

GAZETTE DES BEAUX-ARTS

FONDÉE EN 1859 PAR CHARLES BLANC

Directeur : TH. REINACH, de l'Institut

106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

PARIS

JUIN 1922

Lionello Venturi. — La Critique d'art en Italie à l'époque de la Renaissance. — I : Leon-Battista Alberti.

Léonce Bénédite. — L'Exposition Paul Baudry et Saint-Marceaux à l'École des Beaux-Arts.

Jeanne Doin. — Les Salons de 1922 (2^e article) : La Société des Artistes français.

Claude Champion. — Croquis d'Alsace. — IV : Le Mont Sainte-Odile.

Auguste Marguillier. — Bibliographie des ouvrages publiés en France et à l'Étranger sur les Beaux-Arts et la Curiosité pendant le premier semestre de l'année 1922.

Deux gravures hors texte :

Au cimetière d'El-Kettar, par M. P.-E. Dubois (Salon de la Société des Artistes français) : héliotypie Marotte.

Voiliers, bois original de M. Ch.-J. Hallo (Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts).

42 illustrations dans le texte.

64^e Année. 728^e Livraison.

5^e Période. Tome V.

Prix de cette Livraison : 10 francs.

Voir au dos de cette page les conditions d'abonnement.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS

106, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e)

PRIX DE L'ABONNEMENT :

PARIS ET DÉPARTEMENTS. — Un an. . . 80 fr. | ÉTRANGER. 100 fr.

La *Gazette des Beaux-Arts*, publiée, sous la direction de M. THÉODORE REINACH, membre de l'Institut, avec le concours des plus éminents critiques de tous les pays, embrasse l'étude rétrospective et contemporaine de toutes les manifestations de l'art et de la curiosité (architecture, sculpture, peinture, gravure, arts décoratifs et industriels, musique), des collections publiques et particulières, de la bibliographie artistique.

Chaque livraison mensuelle, de 64 à 80 pages in-4^o carré, est ornée d'un grand nombre d'illustrations dans le texte et de plusieurs planches hors texte : gravures au burin et à l'eau-forte, gravures sur bois, lithographies, estampes en couleurs, héliogravures, etc., dues à nos premiers artistes.

COMITE DE PATRONAGE

MM. LÉON BONNAT, Membre de l'Institut ;
Comte M. de CAMONDO, Membre de la Commission des Musées Nationaux,
Vice-président de la Société des Amis du Louvre ;
Comte P. DURRIEU, Membre de l'Institut ;
R. KECHELIN, Président de la Société des Amis du Louvre ;
L. METMAN, Conservateur du Musée des Arts décoratifs ;
André MICHEL, Membre de l'Institut, Conservateur honoraire des Musées
Nationaux, Professeur au Collège de France ;
E. POTTIER, Membre de l'Institut, Conservateur aux Musées Nationaux,
Professeur à l'École du Louvre ;
Baron Edmond de ROTHSCHILD, Membre de l'Institut ;
G.-Roger SANDOZ, Secrétaire général de la Société de propagation des livres
d'art et de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie.

ÉDITION D'AMATEUR

La *Gazette des Beaux-Arts* publie une édition spéciale, contenant une double série des planches tirées hors texte, avant et avec la lettre.

PRIX DE L'ABONNEMENT A CETTE ÉDITION :

PARIS ET DÉPARTEMENTS. 120 fr. | ÉTRANGER. 140 fr.

Les abonnés de la *Gazette des Beaux-Arts* reçoivent gratuitement la

CHRONIQUE DES ARTS ET DE LA CURIOSITÉ

Cette publication supplémentaire leur signale tous les quinze jours les ventes, les expositions et concours artistiques ; les renseigne sur les prix des objets d'art ; leur donne les nouvelles des musées, des collections particulières, le compte rendu des livres d'art et des revues publiés en France et à l'étranger.

ON S'ABONNE

AUX BUREAUX DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS, 106, BOUL^d SAINT-GERMAIN, PARIS
TÉLÉPHONE : Gobelins 21-29

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
dans tous les Bureaux de Poste

PRIX D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN : 7 fr. 50



Phot. Anderson.

PERSPECTIVE ARCHITECTURALE, PAR PIERO DELLA FRANCESCA
(Palais ducal, Urbino.)

LA CRITIQUE D'ART EN ITALIE A L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE

I

LEON-BATTISTA ALBERTI

ON dit que la critique n'est pas aimée ; les artistes l'envisagent comme une ennemie et le public comme une entrave aux impressions spontanées. Comment un essai sur l'histoire de la critique ne donnerait-il pas l'impression d'un travail d'érudition inutile ?

Et pourtant il semble nécessaire de savoir comment les anciens jugeaient leurs œuvres avant de les juger nous-mêmes. Sans quoi nous tombons dans le dilettantisme le plus pur, car nous substituons nos tendances et nos passions à celles qui ont présidé à l'élaboration des œuvres des anciens maîtres. Avant de déterminer ce qu'un artiste a fait, nous demandons à savoir ce que cet artiste a voulu faire. Et comme il arrive très rarement de pouvoir connaître de source directe les intentions d'un artiste, nous les recherchons dans les écrits de ses contemporains.

*
* *

Lorsqu'on va à la recherche d'un système d'idées relatif aux arts du xv^e siècle, un système qui contienne le moins possible de traditions du Moyen âge et qui explique la nature essentielle de l'art de la Renaissance, on arrive tout droit à Leon-Battista Alberti.

C'est un Florentin qui est né à Gênes, d'une famille exilée de Florence ;

il connaît sa patrie pour la première fois à vingt-quatre ans, en 1428, et il s'aperçoit que là, il y a un art nouveau. Humaniste, il avait appris à Bologne que les Grecs et les Romains avaient eu de grands peintres, de grands sculpteurs, de grands architectes ; il avait pris l'habitude de se plaindre que la nature fût désormais dans l'impuissance de donner le jour encore à des artistes dignes des anciens. Mais, lorsqu'il est arrivé à Florence, la plus grande et la plus douce des surprises l'attendait. Il connaît Filippo Brunelleschi, Donatello, Masaccio, Ghiberti, Luca della Robbia ; et il s'aperçoit qu'ils ont une capacité, un génie qui permet de les mettre à la hauteur des artistes anciens. Alberti est peintre et architecte, mais il est surtout littérateur. La joie qu'il éprouve à contempler l'art nouveau lui en suggère tout de suite la théorie : sept ans après l'arrivée d'Alberti à Florence, en 1435, le traité de la peinture est composé — et c'est la « Magna Charta » de la Renaissance artistique en Italie.

Il faut réfléchir tout d'abord sur les rapports qu'il y a entre un traité de la peinture, c'est-à-dire une théorie de l'art de la peinture, et la critique d'art.

Si par critique d'art on entend seulement le jugement concret qu'on fait d'une œuvre d'art, on peut croire qu'une théorie de l'art est en dehors du domaine de la critique. Et, en effet, dans le traité de la peinture composé par Alberti on ne trouve presque jamais d'allusion à une œuvre d'art existante. Mais une telle manière d'entendre la critique d'art — manière qui est assez répandue aujourd'hui — dépend de circonstances historiques particulières.

Après que la France du ^{xviii}^e siècle eut créé les Salons et les critiques des Salons, on prit l'habitude de donner le nom de critique d'art aux comptes rendus des expositions. Quant aux études sur les artistes du passé, c'est de l'histoire de l'art.

Pourtant il est impossible de définir l'activité spirituelle qui correspond à la conscience réfléchie de l'art, sans admettre une parfaite identité entre les deux expressions.

Il y a, en effet, une ancienne antinomie entre la considération de l'œuvre d'art en soi et la considération de l'œuvre d'art dans ses éléments. En réalité, on peut constater que l'œuvre d'art a certainement sa valeur en soi, mais qu'elle ne constitue pas une chose simple, abstraite, une unité arithmétique. C'est, au contraire, quelque chose de complexe, de concret, de vivant, un organisme, un tout, composé d'éléments. Comprendre une œuvre d'art, c'est comprendre l'ensemble dans les éléments et les éléments dans l'ensemble. Et si l'on peut connaître l'ensemble seulement à travers les éléments, on ne peut connaître les éléments sans passer à travers l'ensemble¹.

Ainsi les données historiques et les impressions esthétiques vont confluer

1. B. Croce, *Problemi di estetica* ; Bari, 1910, p. 43.

dans la conscience de l'œuvre d'art, c'est-à-dire que l'histoire de l'art et la critique d'art doivent être identiques. Et si cette identité n'est pas clairement sentie par la pensée moderne, la faute en est au manque de sensibilité esthétique ou au manque de conscience historique.

Ainsi définie, quelle critique d'art peut-on trouver dans une théorie de l'art ? Évidemment il faut que cette théorie soit une théorie imparfaite, il faut qu'elle ait abandonné la recherche de la définition de l'art universel, qui est le but de l'esthétique, pour se contenter de comprendre et de juger un art historiquement déterminé. C'est le cas d'Alberti.

*
* *

Il a la conscience de traiter quelque chose de réel, de concret, et non des idées universelles, il veut représenter dans ses traits essentiels et juger l'art contemporain de Florence, la vision radieuse qu'il en a reçue lorsqu'il est revenu de l'exil. Le voilà donc dans un milieu historique bien déterminé.

Mais Alberti n'a pas la moindre intention de nous rapporter des histoires sur les peintres. Au contraire, il se moque de Pline qui s'est complu à nous citer des anecdotes sur les artistes anciens : « Nous ne voulons pas », dit-il, « raconter une suite d'histoires comme Pline, mais construire *ab ovo* un art de peindre. »

Raison pour laquelle on s'est moqué récemment d'Alberti comme d'un dilettante, qui méconnaît la valeur scientifique de l'histoire. Et pourtant je pense qu'il y a plus de science dans l'histoire idéale d'Alberti que dans les anecdotes de Pline.

Le Moyen âge avait nommé Adam et Ève comme les premiers artistes parce que, chassés du Paradis terrestre, ils avaient été obligés de s'adonner aux métiers pratiques et c'est des métiers pratiques que la peinture était née. Mais dès les dernières années du ^{xiv}^e siècle, Philippe Villani se soustrait à cette conception théologique : la peinture commence avec les grands peintres grecs. Ensuite, de Vasari jusqu'à nos jours, on considère la peinture de la Renaissance comme engendrée par le réalisme.

Il est bien vrai que les artistes de la Renaissance ont étudié les artistes anciens, mais ils ont trouvé l'essence de leur art en eux-mêmes et non chez leurs ancêtres. Quant au réalisme, on sait bien que ce mot en dit trop et n'en dit pas assez, qu'il est indispensable de spécifier le caractère particulier de chaque réalisme, sans quoi on risquerait de confondre les uns avec les autres tous les innombrables réalismes qui sont connus dans l'histoire.

Alberti n'a pas été victime des équivoques archéologiques et réalistes, qui ont survécu à travers les siècles. Il comprend que l'origine de la peinture flo-

rentine consiste en une vision particulière du monde extérieur : vision qui doit distinguer l'artiste de l'homme vulgaire. Il analyse les éléments de la vision : le point, la ligne, la surface. Et puisqu'en peinture il faut nécessairement transporter sur une surface plane tous les objets de la vision, quel que soit leur éloignement, la vision du peintre doit être la vision perspective.

« La peinture — dit Alberti — ne sera donc pas autre chose que l'intersection de la pyramide visuelle suivant une distance donnée, le centre de la vision étant placé et les lumières disposées sur une certaine surface représentée avec art par le moyen de lignes et de couleurs¹. »

Il faut réfléchir sur cette définition, pour en comprendre l'importance historique et la valeur esthétique.

On considérerait comme le réformateur de l'art florentin au xv^e siècle Philippe Brunelleschi, grâce à sa découverte de la perspective. Architectes, sculpteurs, peintres, marqueteurs, etc., tous ont pris la perspective pour base nouvelle de leur art. Voilà pourquoi signaler dans la perspective — comme l'a fait Alberti — l'origine de la peinture (florentine) signifiait en faire l'histoire bien mieux qu'en rappelant ses réminiscences classiques ou ses efforts dans l'imitation de la nature.

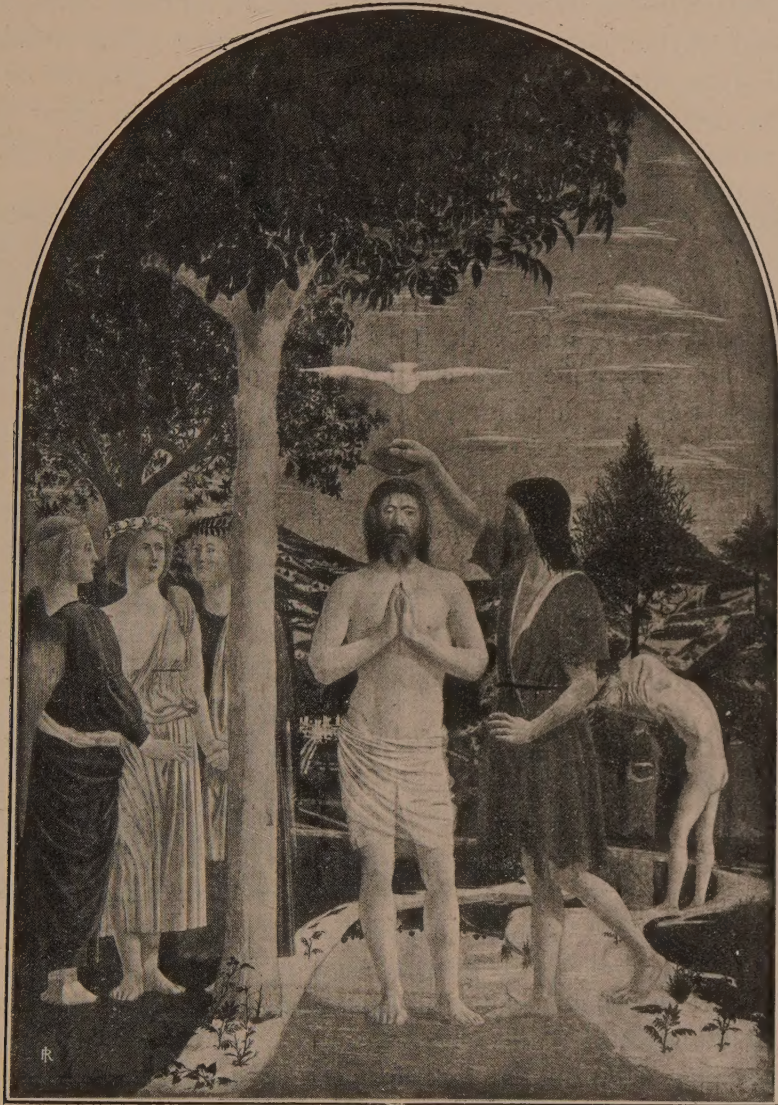
Quant à la valeur esthétique de la définition albertienne, elle n'est pas moins importante. Alberti comprend qu'il ne faut pas traiter la vision perspective en mathématicien mais en peintre ; qu'il ne faut pas faire abstraction de la réalité, qu'il faut substituer la vision du peintre au calcul du mathématicien. D'autre part, le peintre qui méconnaît la perspective ne réussira jamais, il travaillera sans savoir pourquoi. Ce n'est que lorsque son intelligence lui aura révélé le but de son art, c'est alors seulement que le peintre pourra, de ses mains, réaliser sa vision.

Alberti ne s'arrête pas un seul instant à l'esthétique empirique qui méconnaît l'unité des faits artistiques ; il ignore aussi les esthétiques pédagogiques ou hédonistes, qui ont pourtant eu la prééminence dans les traités de poétique de la Renaissance italienne ; il sait distinguer l'art et la science, il ne tombe donc pas dans l'intellectualisme.

Dans les *Quaestiones Camaldulenses* de Christophe Landino, Alberti, qui en est le protagoniste, soutient les raisons de la vie contemplative contre Laurent de Médicis qui, en homme d'État, soutient les raisons de la vie active. Selon Laurent, la valeur des architectes, des sculpteurs et des peintres, est en raison de la sûreté et du confort donnés par leurs œuvres au

1. « Sarà adunque pictura non altro che interseguazione della piramide visiva, secondo data distanza, posto il centro e costituiti i lumi in una certa superficie con linee e colori artificiosamente rappresentata. » (L.-B. Alberti, *Il trattato della pittura* ; Lanciano, 1913). Voir aussi Giacomo Vesco, dans *L'Arte*, XXII (1919).

public ; mais Alberti objecte que leur valeur consiste dans la « connaissance même de l'art ». Dans son traité de l'architecture, Alberti affirme que lorsque nous levons les yeux au ciel, nous nous apercevons de Dieu bien mieux par la



Phot. Anderson.

LE BAPTÊME DE JÉSUS-CHRIST, PAR PIERO DELLA FRANCESCA

(National Gallery, Londres.)

beauté des choses que par l'utilité qui nous en vient. L'esthétique d'Alberti se rattache donc à l'esthétique mystique de Plotin, qui représente le plus haut degré atteint par l'esthétique, depuis l'antiquité jusqu'au XVIII^e siècle. Elle lui donne la possibilité de concevoir l'art comme une connaissance,

bien mieux, comme la seule connaissance qui puisse comprendre la réalité dans son ensemble.

Dans un des tableaux perspectifs, peints au ^{xv}^e siècle, par exemple dans la *Perspective architecturale* de Piero della Francesca conservée au Palais ducal d'Urbino, on constate cette coïncidence entre l'idéal artistique et la connaissance scientifique. L'intelligence du peintre a composé la scène perspective avec un tel sens de la réalité, de la nécessité, de la valeur typique de ce qu'il faisait, que la vision perd tout caractère d'abstraction et, par conséquent, acquiert toutes les possibilités artistiques.

*
* *

Après avoir expliqué l'origine de la peinture florentine du ^{xv}^e siècle Alberti en analyse les éléments. Il dit en effet :

« Avant tout, lorsque nous voyons un objet, nous disons que cet objet occupe une place. Alors le peintre, en définissant cet espace, appellera *circonscription* le fait de délimiter le contour par une ligne. Ensuite, dans un second coup d'œil d'ensemble, nous découvrons que plusieurs surfaces de l'objet pris pour modèle se coordonnent entre elles, et alors le peintre appellera *composition* la mise en place de chacune de ces surfaces. Enfin, le peintre se met en devoir de déterminer plus exactement les couleurs et les qualités des surfaces. Et puisque toute différence entre elles vient d'une différence de lumière, il s'occupera dans sa dernière opération de la *réception des lumières*. »

Théophile, le moine du ^{xii}^e siècle, en traitant des éléments de la peinture, affirme que toute la peinture consiste dans la préparation et le mélange des couleurs. Pour lui, le dessin n'existe pas. L'art de son temps trouvait, en effet, sa meilleure expression dans les mosaïques, les vitraux, les tissus, les orfèvreries, qui devaient éblouir les yeux par les étincellements de la couleur.

A la fin du ^{xiv}^e siècle Cennino Cennini écrivait que les premiers principes de tout art sont le dessin et le coloris. Cennini avait eu pour maîtres des élèves de Giotto, et Giotto avait précisément introduit dans la peinture du Moyen âge une rigueur de dessin ignorée auparavant. Cennini, donc, reconnaît l'importance du dessin, et lui attribue une valeur égale au coloris.

Il a suffi d'attendre cinquante ans seulement pour voir Alberti exclure le coloris des éléments fondamentaux de la peinture. Le Moyen âge, avec son chaos chromatique, était mort ; et la Renaissance, avec son ordre perspectif, était née.

Alberti demande que la circonscription soit tracée par des lignes très légères, afin qu'on ne les voie pas. Le contour doit être la limite de la surface, et non une fissure entre les surfaces. C'est un principe tout à

fait classique, puisqu'on le trouve aussi chez Pline, qui à son tour l'avait recueilli chez les théoriciens de l'art grec. Pour obtenir une forme plastique, un relief, il est indispensable que le contour soit une limite et non une fissure ; dans le cas contraire l'attention de l'observateur se dirige vers la limite, et non vers le corps qu'elle contient. La valeur de la fissure, de la ligne en soi, était exaltée par les artistes de l'Orient pré-grec ou de l'Occident gothique, civilisations contre lesquelles les théories recueillies par Pline et formulées par Alberti représentent une réaction. Voici comment l'on peut



Phot. Anderson.

L'ENSEVELISSEMENT D'ADAM, PAR PIERO DELLA FRANCESCA (DÉTAIL)

(Église San Francesco, Arezzo.)

interpréter l'idée albertienne de la circonscription : c'est une exaltation de la forme plastique.

Une fois réalisée, la forme plastique devait être composée sur la surface plane du tableau. Dès le *xvi^e* siècle, et jusqu'aux temps modernes, sous l'influence de la littérature descriptive de l'antiquité et de la théorie poétique de la Renaissance, la composition en peinture fut considérée comme l'illustration d'un sujet littéraire. Mais pour Alberti la composition en peinture est tout autre chose. Sa théorie sur l'origine perspective de la peinture ne lui permet pas de s'intéresser à l'illustration des sentiments ou à la représenta-

tion des idées ; le but de sa recherche est tout entier dans la visibilité ; la composition, c'est un rapport de surface et de groupes de surfaces.

Si vous rappelez à votre mémoire un tableau quelconque de Piero della Francesca, par exemple le *Baptême de Jésus-Christ* ou l'*Ensevelissement d'Adam*, vous y verrez clairement ce qu'Alberti entend dire. Le peintre a si bien interprété l'idéal albertien que la vie dans ses tableaux est comme cristallisée, pétrifiée si vous voulez, mais aussi purifiée : tout l'art de l'auteur vise une composition de surfaces qui est une beauté en soi, comme celle des facettes d'un diamant.

Alberti contemple la forme plastique avec extase : et c'est bien son extase qui constitue tout le contenu de son art. Il demande aux peintres d'éviter toute aspérité, de composer les surfaces de manière qu'elles soient jointes par des ombres et des lumières suaves et délicates, les seules qui puissent conduire à la beauté.

Voilà qui n'était pas l'esthétique de Rembrandt, par exemple. Et je cite Rembrandt, car je ne saurais trouver ailleurs un peintre qui soit plus clairement que lui aux antipodes d'Alberti. Si pour Rembrandt la beauté était une subjectivité morale, pour Alberti la beauté était bien une objectivité physique.

Naturellement Alberti ne se borne pas à demander des ombres et des lumières suaves et délicates pour la composition en peinture.

Il blâme les peintres qui, pour exhiber une invention fertile, ne laissent aucun vide dans leur peinture, qui oublient toute dignité et se perdent dans le désordre de l'improvisation. Mais si, d'un côté, celui qui cherche la dignité de l'histoire aime mieux la solitude de l'image ; d'autre part, tout l'intérêt de l'histoire consiste dans la variété des objets représentés : il faut donc fuir la solitude et en même temps éviter l'exagération de la foule.

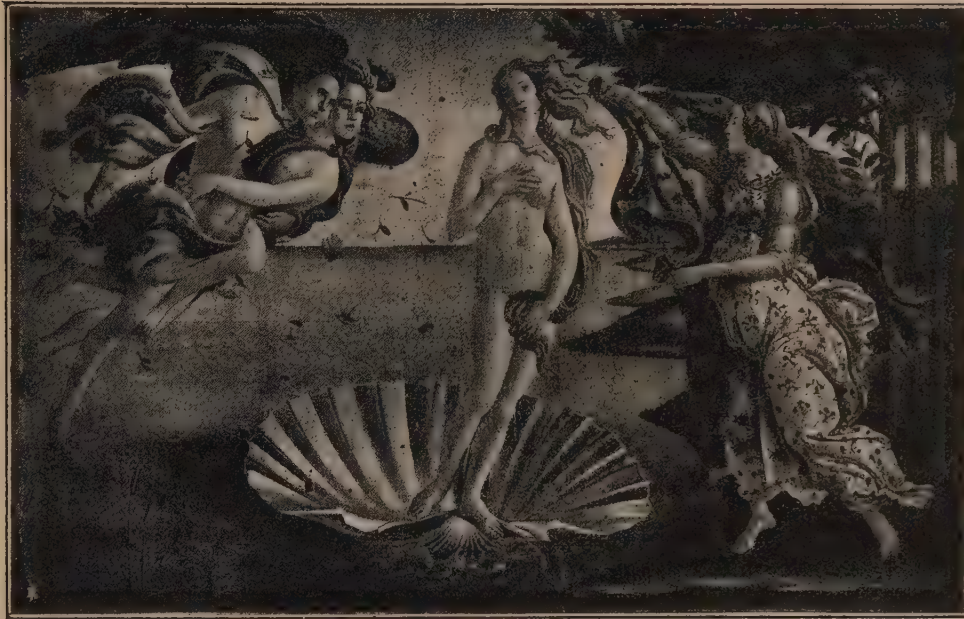
Il suffit de se rappeler avec quelle fougue les coloristes du xvi^e et du xvii^e siècle, le Tintoret et Rubens, par exemple, ont représenté des foules pour comprendre que le précepte d'Alberti ne regarde qu'un genre de peinture, et précisément la peinture de la forme, la peinture plastique. En effet, lorsque le peintre concentre son attention sur la forme d'une figure, il faut bien qu'il emploie les espaces en guise de pauses, pour que chaque forme ressorte avec vigueur. Mais lorsqu'il concentre son attention sur les jeux des lumières, alors il préfère entrecroiser les images, pour donner à la composition l'imprévu et la mobilité de la lumière.

Alberti observe ses principes de forme même lorsqu'il traite du mouvement dans la composition. Il demande de la modération. Chaque corps doit être parfaitement équilibré ; mieux encore, chaque pied doit être en rapport avec la tête comme la base d'une colonne avec son chapiteau. Il est bien vrai que le mouvement violent donne aux figures une grande vivacité, mais

ce n'est pas la vie, c'est l'art qu'il faut chercher en peinture. Et les peintres qui par le mouvement donnent à leurs figures l'apparence d'escrimeurs ou d'histrions, ces peintres-là renoncent à la dignité de la peinture.

Ainsi donc, les mouvements doivent être suaves et délicats ; et si les arbres ou les vêtements voltigent dans l'air agités par le vent, eh bien ! le peintre doit justifier ces mouvements en représentant la figure de Zéphyr ou d'Autan !

Voici le résultat de son amour pour la forme : le monde entier doit être anthropomorphique ; même le vent doit être représenté par une forme humaine. Le *Printemps* ou la *Naissance de Vénus* de Botticelli sont là pour



Phot. Anderson.

LA NAISSANCE DE VÉNUS, PAR BOTTICELLI

(Galerie des Offices, Florence.)

témoigner que ces préceptes d'Alberti régnaient encore en souverains cinquante ans après qu'ils avaient été formulés.

Quant au troisième élément de la peinture, la réception des lumières, Alberti affirme bien clairement qu'il faut obtenir la lumière et l'ombre avec le blanc et le noir. Les couleurs sont de la matière qu'il faut rendre artistique avec le blanc et le noir. Il est vrai que la variété des couleurs satisfait ; mais la perfection de l'art consiste dans le relief, qu'on obtient seulement avec le blanc et le noir. Il n'y a point d'équivoque. Le sacrifice de la couleur est complet ; la forme seule triomphe. Parmi les teintes, Alberti préfère le blanc et le noir, qui ne sont pas des couleurs ; et il le sait. Pour que la forme humaine ressortît comme sculptée sur la surface peinte, le clair-obscur était

bien suffisant. La « valeur », que Fromentin a définie à jamais, est tout à fait méconnue par Alberti.

Toujours logique, Alberti proscriit de la peinture l'usage des décorations en or. Cinquante ans auparavant Cennini s'extasiait devant les fonds d'or : « L'or — disait-il — fleurit tous les ouvrages de notre art. » Mais Alberti observe que l'étincellement de l'or arrive à fausser le clair-obscur. Et sa proscription a une valeur historique qui va au delà de l'histoire de l'art. Lorsque la transcendance du Moyen âge expliquait la vie comme une révélation de Dieu, il était bien naturel que l'image peinte ressortît sur un fond irréel comme le fond d'or. Mais lorsque la peinture acceptait les limites de la vie naturelle et que la vie n'était plus la révélation de Dieu, mais l'expérience des hommes, alors le fond d'or perdait son droit à l'existence.

C'est ainsi que les amours et les haines d'Alberti se rattachent à un centre d'où dérive tout son système et qui est bien sa découverte propre : je veux dire sa théorie de l'origine perspective de la peinture.

*
* *

Pour étudier la peinture, et pour s'y perfectionner, il est nécessaire de copier la nature.

Mais Alberti sait que la copie de la nature ce n'est pas encore de l'art. Il faut étudier longuement la nature, il faut que le peintre y exerce sa main avec persévérance pour que son imagination produise ce qu'elle veut, avec un caractère vraiment naturel. C'est dire qu'Alberti entrevoit la vérité du précepte, maintenant reconnu de tout le monde, qu'il faut peindre en créateur et non en imitateur, qu'il faut produire comme la nature produit, et non ce qu'elle a produit.

D'autre part, Alberti affirme que l'imitation de la nature ne suffit pas à la peinture, mais qu'il faut arriver à la beauté. Donc idéaliser la nature, non en faisant des abstractions, ni en se fiant aux caprices de l'imagination, mais en choisissant ce que la nature offre de plus beau.

Il s'aperçoit aussi que la valeur d'une peinture est absolument indépendante de la matière et que la matière la plus vile vaut mieux que la plus précieuse lorsqu'elle est ennoblie par le génie de l'homme.

Comme on le voit, dans la conception d'Alberti, le peintre n'est plus l'artisan, c'est bien l'artiste, qui vaut seulement par son génie. C'est le peintre, en effet, qui a inventé et enseigné aux architectes tous les éléments artistiques de l'architecture ; c'est le peintre qui a la supériorité sur tous les artistes, même sur les sculpteurs, car son art est plus difficile. Et ce peintre ne doit pas songer à gagner de l'argent ; son art lui donnera quelque chose qui vaut bien davantage, la renommée.

Voilà le héros de la Renaissance qui sort tout équipé du cerveau d'Alberti, comme Minerve du cerveau de Jupiter. Un siècle avant que Machiavel ait imaginé son héros de la politique, Alberti a tracé son héros de l'art. Toutes ces constructions mentales sont destinées un jour ou l'autre à s'effondrer. Et le héros d'Alberti ne pouvait pas se soustraire au sort commun. Cependant il a exercé une grande influence sur l'évolution de l'art. Il a donné à l'art des racines profondes dans la réalité ; il a renoncé à tous les attrait de l'art du Moyen âge, même à la couleur, pour affirmer la nécessité d'un ordre clair et organique ; il a voulu voir la nature de près, en ce qu'elle montrait de plus mesurable, de plus positif, c'est-à-dire dans sa forme, et il a voulu tout subordonner à la forme sans craindre d'en arriver aux extrêmes conséquences ; enfin il a conçu la peinture dans sa dignité de beauté visuelle, non seulement sans la matérialiser, mais, au contraire, en la spiritualisant par le souffle d'un génie qui ennoblissait tout ce qu'il touchait.

Si dans cette conception d'un héros on peut encore reconnaître quelque résidu du magicien du Moyen âge, il n'est pas douteux que son caractère fondamental soit bien celui du savant moderne. Il peut tout ce qu'il veut, mais il restreint le champ de son action aux possibilités de ses connaissances. Pour le moment, c'est bien la forme de l'homme qu'il veut connaître sous tous ses aspects. C'est une seule pierre qu'il met à la base d'un art, qui veut être en même temps la science ; une seule pierre, mais bien équarrie, bien polie : sur elle on pourra construire avec confiance tout l'édifice de la peinture italienne.

LIONELLO VENTURI



L'EXPOSITION BAUDRY ET SAINT-MARCEAUX A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS



TÊTE DE JEUNE FILLE
DESSIN PAR PAUL BAUDRY
(Appartient à M. F. de Madrazo.)

Notre cher et vénéré doyen M. Léon Bonnat, toujours plein d'idées généreuses, a eu la pensée de faire grouper à l'École des Beaux-Arts, dans une exposition commune¹, les œuvres du statuaire René de Saint-Marceaux, décédé au cours de la guerre, et un ensemble de cartons et d'études de Paul Baudry, qui est bien, lui, deux fois mort, car il est par trop oublié. C'était réunir deux artistes de même famille, de grande distinction et de race bien française, propres à donner une leçon de conscience et de bonne tenue, qui n'est peut-être pas inutile de nos jours. Je le remercie de m'avoir confié cette mission.

Paul Baudry a occupé dans sa génération une place exceptionnelle et cette place était parfaitement justifiée. On ne pouvait pas aujourd'hui, après trente-six ans écoulés, refaire cette exposition posthume qui fut si impressionnante, en 1886, et montrer à nouveau, à défaut de ses grandes décorations, l'ensemble imposant de ses portraits. On y aurait pu voir, ne fût-ce qu'à ce titre, le rang qu'il tient dans l'École et, du portrait du *Baron Jard Panvillier*, de 1855, à celui du *Sénateur Peyrat*, en 1883, on aurait pu suivre les péripéties de son talent dans la compréhension de la figure humaine et admirer avec quelle intelligence et quelle pénétration ce beau regard, ardent et sérieux, entrait dans l'âme de ses modèles. On y aurait également surpris le secret de

1, Ouverture du 16 mai au 16 juin.

ses angoisses, les soucis de cette scrupuleuse probité, oscillant constamment entre le souvenir insinuant des maîtres et le prestige de la vie. Car ce qui nous touche particulièrement en Baudry, c'est sa naturelle indépendance. Formé dans l'école et la tradition, il n'a pas ce qu'on appelle « l'esprit académique ». Il est trop consciencieux et il est aussi trop curieux. Du reste, ses longues absences et ses habitudes de vie solitaire l'ont servi à souhait.



CARTON DE PAUL BAUDRY
POUR LA COMPOSITION « JUPITER ET LES CORYBANTES »

(Appartient à M^{me} Ambroise Baudry.)

Entouré de quelques amis de choix, il a surtout vécu pour lui-même, c'est-à-dire pour son art. Mais il n'oublie pas d'ouvrir les yeux, sans préjugés ni préventions, sur tous les mouvements qui agitent la peinture, surtout au lendemain du jour où il a terminé ses grandes décorations de l'Opéra ; c'est que, de son côté, par intuition de véritable décorateur, il avait évolué hardiment dans la clarté à l'instar de ces audacieux novateurs, décriés, diffamés, mis au banc de l'école et qu'il considère, néanmoins, en silence, avec intérêt et avec sympathie jusqu'à en être, aux derniers jours, assez vivement impressionné.

Aussi, parmi l'admirable pléiade de portraitistes qui illustre cette génération, entre les Ricard, les Delaunay, les Cabanel, les Bonnat, Baudry garde-t-il sa physionomie à part. Mais, si instructifs qu'ils puissent être au point de vue de son caractère artistique et quelques supérieurs qu'ils soient en eux-mêmes, ce n'est point par ses portraits que Baudry aura mérité sa véritable gloire. Ses vrais titres sont à l'Opéra, à Chantilly, au Palais de Justice. A côté de l'immortelle figure de Puvis de Chavannes, Baudry aura été le grand décorateur de son temps.



ÉTUDE POUR « LA GLORIFICATION
DE LA LOI »

DESSIN PAR PAUL BAUDRY
(Appartient à M. F. de Madrazo.)

Je n'ai pas la prétention de faire un parallèle entre ces deux hautes physionomies artistiques et je me garderai d'insister sur un rapprochement aussi délicat. Puvis dépasse son siècle ; Baudry lui appartient, c'est déjà beaucoup. Chacun a rempli son rôle et Baudry n'a pas été inférieur à sa tâche. Sa grande œuvre a été une décoration de théâtre, et quel théâtre ! un théâtre de musique, où il fallait se tenir à l'unisson d'une architecture dans laquelle toutes les richesses étaient accumulées. La seule tentative à quoi il se livra dans l'ordre historique, et pour un monument d'une tenue autrement sévère, est sa décoration tirée de l'histoire de Jeanne d'Arc pour le Panthéon, dont on ne connaît que quelques croquis. Nous savons, cependant, avec quel enthousiasme il avait abordé ce sujet qui lui était particulièrement cher par

le culte qu'il avait gardé depuis l'enfance à la grande héroïne nationale. Nous savons également quels scrupules passionnés d'information et de documentation précéderent la mise en œuvre de ce travail, arrêté par la mort. Dans cet ordre d'idées Baudry n'a pas donné sa mesure. Une jolie petite aquarelle, prêtée par M. Federico de Madrazo à la présente exposition, indique seulement avec quel esprit et quelle sensibilité il avait compris la couleur du temps.

Les quinze cartons préparatoires pour la décoration du foyer de l'Opéra, prêtés par M^{me} Ambroise Baudry, accompagnés de ceux confiés par le Musée du Luxembourg (*Le Jugement de Pâris*) ou par MM. F. de Madrazo et

X. Prinet, nous font assister à l'élaboration de ce travail gigantesque auquel le maître consacra douze années de sa vie, parcourant successivement l'Italie, l'Angleterre, l'Espagne, se livrant à un labeur assidu d'étudiant et de copiste afin d'être en état de se mesurer à cette grande tâche. Il est regrettable qu'on n'ait pu exposer, en même temps, les huit petites copies si précieusement exécutées des modèles de tapisserie de Raphaël à Hampton Court, on aurait constaté avec quelle intelligence et quel scrupule, mais aussi avec quel sentiment il entraînait dans l'esprit des maîtres avant d'aborder son œuvre.

Ses préparations si libres, si spontanées nous aideront peut-être à mieux apprécier ces admirables décorations du foyer de l'Opéra, qui hélas ! par l'effet malencontreux des lustres échappent à peu près à tous les regards et qu'il faudra bien rendre de nouveau visibles par un mode d'éclairage moins



MONUMENT FUNÉRAIRE DE L'ABBÉ MIROY, BRONZE, PAR R. DE SAINT-MARCEAUX
(Appartient à la Ville de Reims.)

barbare. Ceux qui ont pu les contempler la première fois, en 1874,¹ — et je suis de ceux-là, — dans cette même salle de l'École des Beaux-Arts, peuvent se souvenir de la juste émotion de fierté nationale qui fut ressentie par tous devant cet ensemble magistral qui affirmait, dans le deuil de la patrie, ce dont restait capable le génie français. On y sentait comme un réconfort, un témoignage de relèvement, et les pronostics n'ont pas été démentis.

Ces charmants dessins, si vifs, si hardis, nés au milieu des souvenirs librement assimilés des maîtres et devant les formes vivantes comprises dans leur accent contemporain, nous font mieux, ainsi que les cartons pour la décoration de la Cour de Cassation : *La Glorification de la Loi*, pénétrer dans le génie tout à fait personnel et moderne de ce maître, dont l'art d'une souveraine élégance, d'une grâce à la fois fière et piquante, a renouvelé l'allégorie par je ne sais quel rythme ardent, plein de mouvement, de jeunesse et



DOULEUR
MASQUE EN TERRE CUITE
PAR R. DE SAINT-MARCEAUX
(Musée du Luxembourg.)

de vie, « Les femmes de Baudry », a écrit Georges Lafenestre, « souples, élégantes, souriantes..., sont fixées désormais dans l'imagination française comme le furent autrefois les femmes de Lesueur, de Boucher, de Prud'hon. ...Personne de nous ne les oubliera désormais... »

*
* *

René de Saint-Marceaux, dont la carrière a été très abondante et qui a exécuté plusieurs importants monuments, a été surtout célèbre par deux figures : le *Génie gardant le secret de la tombe*¹ et l'*Arlequin*². Elles sont contemporaines car elles ont été conçues à peu près en même temps et pourrait-on dire dans

les mêmes conditions. Le *Génie* fut exposé en marbre en 1879 ; l'*Arlequin* suivit, en plâtre en 1880, en marbre en 1883, et en bronze en 1889. Tous les deux furent conçus en Italie. L'*Arlequin*, qui paraît en second, est pourtant né le premier. Ce qu'il y a de piquant, c'est qu'il est le résultat de ce premier voyage en Italie, inoubliable dans une vie d'artiste. Saint-Marceaux, bouleversé par la contemplation des chefs-d'œuvre de Michel-Ange, dont le génie est pour son talent la révélation, Saint-Marceaux aboutit à l'*Arlequin*. C'est le sujet classique que lui a inspiré la Ville Éternelle ! Le choc des maîtres l'avait conduit vers la vie, car c'est bien une étude serrée sur la nature et sur la vie que Saint-Marceaux avait tentée dans cette figure élégante, fine et nerveuse, d'une allure si jeune et d'une si jolie effronterie,

J'ai noté, dans la petite notice du catalogue de cette exposition, le rapprochement qu'il y a lieu de faire à ce sujet avec Rodin. Au retour, lui aussi, de Rome et de Florence, tout pénétré, tout imprégné de Michel-Ange, dont il disait qu'il n'avait fait ensuite que des copies, il s'attaquait immédiatement, en rentrant à Bruxelles, à une étude pure et simple, mais



LE SOURIRE
MASQUE EN TERRE CUITE
PAR R. DE SAINT-MARCEAUX
(Musée du Luxembourg.)

1. V. *Gazette des Beaux-Arts*, 1879, t. II, p. 149.

2. *Ibid.*, 1880, t. II, p. 46.

minutieuse et émue, de la nature vivante, sous ce titre de l'*Age d'airain*.

Et la même aventure arriva à l'une et à l'autre statue. L'*Age d'airain*, on s'en souvient, suscita contre son auteur toute une cabale de bons confrères qui accusèrent Rodin d'imposture et de moulage sur le modèle. Ce fut un scandale qui tourna peu après à la gloire du maître et à la confusion de ses ennemis. L'*Arlequin* fut, à son tour, victime de pareilles calomnies, bien que moins bruyantes, plus sournoises, et tout aussi méchantes. C'est que, cette figure, également, détonnait dans le milieu contemporain par son accent inattendu de réalité sensible et vivante.

Le *Génie gardant le secret de la tombe* est né à Florence dans un second voyage en Italie, en 1872. Cette fois, Michel-Ange n'est pas oublié, et son souvenir est singulièrement apparent dans le beau marbre du Luxembourg. Chose curieuse encore : cette superbe allure décorative qui rappelle celle des Sibylles et des Prophètes, n'est prévue que longtemps après, en France, alors que l'artiste n'est plus sous l'influence directe du maître. Dans l'idée primitive, la figure était assise à l'extrémité d'un cénotaphe sur lequel une jambe était allongée.

Ces deux figures du *Génie* et de l'*Arlequin* ont servi à marquer particulièrement l'art de Saint-Marceaux parce qu'elles sont, dans son œuvre, les plus significatives de ses dons originaux. Leur fière élégance, leur singularité ou leur piquant, la fine sensibilité qui a modelé ces corps vivants et palpitants jusque sous la cotte et les chausses du personnage malicieux de la « *Commedia dell' arte* », cet aspect de vivacité et de spontanéité, tout cela caractérise à merveille le tempérament ingénieux, mobile, nerveux et impressionnable de cette nature charmante d'artiste, d'une distinction si aimable et si aristocratique.

Il ne faudrait pas oublier, toutefois, d'y joindre, dans le même esprit de spontanéité, mais ici avec l'émotion aiguë de l'in-



L'ASIE
MASQUE EN TERRE CUITE
PAR R. DE SAINT-MARCEAUX
(Musée du Luxembourg.)



JAVANAISE
MASQUE EN TERRE CUITE
PAR R. DE SAINT-MARCEAUX
(Appartient à M^{me} R. de Saint-Marceaux.)

dignation patriotique, la figure couchée de l'abbé Miroy, victime des féroces envahisseurs ¹.

Ces dons rares, de délicatesse, de sensibilité et de sentiment se dévoilent d'une manière plus attachante encore et qui a vivement séduit le public à l'ouverture de cette exposition, dans les masques recueillis avec tant de vigilance et de perspicacité par la veuve du maître. Isolés de tout élément qui peut détourner l'attention, ces fragments des principales œuvres connues nous apparaissent comme des œuvres inconnues. Ils concentrent l'attention, condensent l'expression, lui donnent une intensité insoupçonnée. Reconnaissez-vous la *Communiant*² ou la *Danseuse arabe* dans ces faces mystiques, l'une de foi, l'autre de volupté? Et tous ces beaux visages de femmes, d'une grâce antique ou d'une étrangeté orientale, empruntés aux figures symboliques de tel ou tel monument (monument d'Alexandre Dumas fils, ou monument de l'Union postale universelle) qui semblent des fragments arrachés au sol de quelque ville grecque! Madame de Saint-Marceaux a rendu à la mémoire du maître, en même temps qu'un pieux hommage, le plus intelligent service: elle a souligné le charme imprévu de ses dons naturels, elle nous l'a fait mieux comprendre en nous rapprochant de lui.

LÉONCE BÉNÉDITE

1. Il avait été fusillé en 1871 par les Allemands après l'armistice. Son monument funéraire, commandé à Saint-Marceaux par la Ville de Reims à la suite d'une souscription publique, ne put, pour des raisons d'opportunité, être exposé au Salon de 1872, mais n'en valut pas moins à l'artiste une médaille de 2^e classe.

2. V. *Gazette des Beaux-Arts*, 1893, t. II, p. 115.



SAINT JEAN
MASQUE EN TERRE CUITE
PAR R. DE SAINT-MARCEAUX
(Musée du Luxembourg.)



ÉTUDE POUR « LE MARCHÉ AUX CHEVAUX », PAR ROSA BONHEUR
(Appartient à M. Raymond Bonheur.)

LES SALONS DE 1922

(DEUXIÈME ARTICLE¹)

LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

Au Salon officiel, la majorité des artistes expose dans l'intention d'être nommés « hors concours ». Cette distinction obtenue, ils deviennent ce que l'on appelait du temps de Voltaire une force morte. La statistique établit que les « hors concours » représentent plus d'un quart des exposants.

Il faut le dire nettement : l'ambition des récompenses est un but mesquin et risque d'abaisser l'œuvre d'art au niveau d'un produit industriel. Les récompenses ne sont, en effet, admissibles que dans les grandes foires nationales et universelles, ou bien, à la rigueur, dans les lycées, comme facteurs d'émulation. On continuera, cependant, à en distribuer annuellement au Grand Palais, bien qu'il soit reconnu que les « forts en thème » deviennent trop souvent des professeurs ou des ratés. Encombrés par les uns et par les autres, les Artistes français, dépositaires de l'art académique, sont menacés tour à tour de pléthore ou d'anémie. Depuis longtemps on pousse des cris d'alarme, depuis longtemps on parle de décadence ; mais comme cette décadence préoccupait déjà les salonniers de l'époque romantique, il n'y a pas lieu de s'en tourmenter outre mesure : c'est une décadence durable et chronique.

1. V. *Gazette des Beaux-Arts*, 1922, t. I, p. 275.

Par certains subterfuges on a essayé, cette année, de la dissimuler. Une belle salle pleine du soleil d'Afrique fait croire à une énergie nouvelle. Une autre salle, remplie des compositions significatives de M. Henri Martin, permet d'oublier d'innombrables petites scènes de genre, fades jusqu'à l'écœurement. Enfin une toile de M. Dupas, mise en vedette pour permettre de rétorquer les accusations d'ostracisme, doit soulever, dans le secret de nombreux cœurs, de grandes indignations. Pour contrebalancer cette étrange hardiesse, on a rendu à Rosa Bonheur un hommage qui s'imposait, paraît-il, à l'occasion de son centenaire.

Mais cet hommage laisse l'esprit mécontent parce qu'il a été vaguement esquissé, comme si, la décision prise, on l'eût tout à coup regrettée.



ÉTUDE
POUR UNE DES PEINTURES DÉCORATIVES
DESTINÉES AU CONSEIL D'ÉTAT
PAR M. HENRI MARTIN
(Société des Artistes français.)

Un des traits remarquables du talent de Rosa Bonheur, c'est l'absence complète d'évolution. Rosa Bonheur demeura toute sa vie ce qu'elle était en peignant le *Labourage nivernais*. Entre la *Tête de bélier* de 1845 et le *Vieux Monarque* de 1879, il n'y a de différence appréciable que dans la couleur du fond. De ceci on pourrait inférer qu'elle manqua d'invention et de curiosité ; mais il est bon de prendre ces défauts dans leur sens favorable. La mobilité féminine est si grande, qu'il est après tout étonnant de voir une artiste s'en

tenir rigoureusement aux découvertes faites dans sa jeunesse, à la suite des Hollandais, de Paul Potter en particulier. Entourée plus tard des pur sang d'Alfred de Dreux, jamais elle n'emprunta à ce peintre sa manière élégante et précieuse. Sauf des expressions de chiens et de chats saisies au vol avec une rare dextérité, et des esquisses, comme celle pour *Le Marché aux chevaux* (1853), très vigoureuses et bien enlevées, Rosa Bonheur n'a vu dans la nature animée que ce qu'elle a voulu en voir. Cette cécité volontaire est une preuve de confiance en soi, et cette confiance est incontestablement une force. On ne

peut lui concéder avec la même facilité d'avoir mis dans son œuvre, un accent original.

Cet accent, qui ne se fabrique pas et qui ne s'apprend pas, parce qu'on le porte en soi, a fait depuis longtemps le renom de M. Henri Martin. Ses



PORTRAIT DE M. ÉMILE DUPONT, PAR M. LÉON BONNAT

(Société des Artistes français)

peintures ont toutes un caractère décisif. Celles pour le Conseil d'Etat ne font que confirmer un passé de grand labeur et de grande volonté. M. Henri Martin est un des rares impressionnistes qui ne se soient pas laissé hypnotiser par le procédé de la division des tons. D'ailleurs, il n'en est pas l'inventeur, ayant appliqué à sa façon les recherches de Seurat, recherches dont il fut question autrefois dans la *Plume* sous le nom de chromo-luminarisme. Ce

nouveau code pictural excluait avant tout le sujet littéraire ou l'idée poétique. En cela, M. Henri Martin ne le suivit pas. Aussi bien au Capitole de Toulouse qu'à l'Hôtel de ville de Paris, il a toujours développé un sujet suivant sa culture affinée. De l'ensemble décoratif de cette année, qui représente *La France laborieuse*, nous connaissions déjà *La Moisson*¹. Dans les deux autres panneaux, M. Henri Martin a donné à la vie mouvementée d'un grand port marchand plus d'importance qu'au travail silencieux et solitaire de la pensée. Ce n'est pas sans intention : aujourd'hui ce qu'on appelle l'intellectuel est sinon le paria, tout au moins le vrai pauvre du monde civilisé. M. Henri Martin l'a isolé dans une haute et profonde futaie, tandis que les débardeurs, bien gras, travaillent à l'air du large et sous un soleil éclatant.

Magnifier la lumière qui vibre est également le souci de quelques modernes orientalistes. Plus ou moins violente, elle enveloppe les Mozabites de M. Bouviolle et les Marocains de M. Boiry. Pour en apprécier équitablement la qualité et la justesse, il faudrait avoir vécu en nomade comme Isabelle Eberhardt, ou, à défaut d'une pareille existence vagabonde, avoir été tout simplement jusqu'à Alger. Ainsi on passerait adroitement de l'Orient fallacieux des romantiques à l'Orient plus dur et plus net de MM. Dabat et de Buzon. Il semble que M^{me} Gourdault-Martin ait acquis, depuis son séjour à Carthage, une science plus sûre de la composition. Figuig, Rabat, El-Djem ont attiré MM. de Broca, Beaume, Lanternier, M^{lle} Thil, et du Haut-Sénégal M. Dufaux a rapporté le sujet de deux très claires esquisses. Ailleurs, le *Douar* de M^{lle} Ackein s'élève en pyramide, peuplé de silhouettes angulaires ayant quelque rapport avec les joujoux de Nuremberg, tandis que M. d'Erlander affirme que, dès 1913, la *Porte de la Zaouïa* à Sidi-Bou-Saïd avait exercé sur lui un réel prestige. Mais dominant tous ces sujets, le *Cimetière d'El-Kettar* de M. P.-E. Dubois s'étage au flanc d'une colline, montrant quelques cyprès pointus, des tombes clairsemées, et l'accroupissement lointain des visiteuses. Ce beau décor sert à mettre en valeur, au premier plan, un groupe de femmes arabes qui passent, strictement voilées, et des fruits étalés à leurs pieds comme offrande aux morts. L'œuvre est solidement construite et très bien éclairée.

Après cette échappée sur l'Islam, il est assez déplaisant de revenir aux menus faits de la vie courante : échos de la mode, villégiatures, réceptions, images officielles, tableaux vivants, petites anecdotes qui forment le fond même du Salon. A part quelques toiles dont il sera question plus loin, on peut sans exagérer intituler ce Salon : le monde et la ville. Ce qu'il y a, en effet, de tout à fait singulier dans cet ensemble de peintures, c'est qu'on

1. V. *Gazette des Beaux-Arts*, 1920, t. I, p. 410.



AU CIMETIÈRE D'EL-KETTAR

PAR M. PAUL-ÉLIE DUBOIS

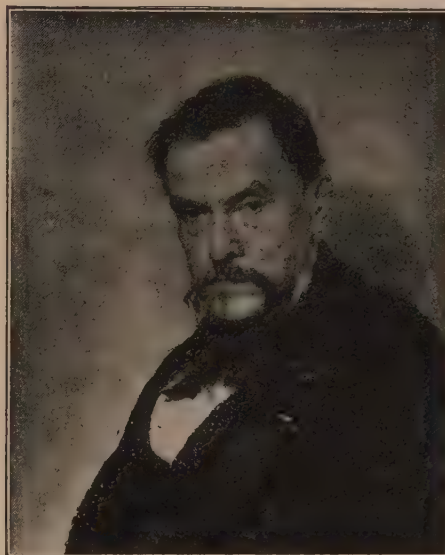
(Société des Artistes Français. -- Salon de 1932.)

peut parler de tout, sauf de dessin et de couleur. L'absence de recherches dans ce sens est si manifeste que tout s'unifie.

Au fond, le public est coupable parce qu'il s'arrête de préférence en face des historiettes les plus banales et des portraits les mieux léchés. Les peintres suivent donc tout tranquillement l'ornière. A l'école, on leur apprend à plaire. Déclarés hors concours, ils s'admirent. Et comme il faut embellir coûte que coûte, d'une verrue on fait un grain de beauté. A la Société Nationale, l'artifice prévaut ; aux Artistes français, la flatterie. Les portraitistes sont légion, et c'est à qui fera concurrence à un Otto ou à un Reutlinger. MM. Vollon, H. Royer, A. Leroux, Pascau réussissent à la perfection les dames du monde, et leur réputation est dûment établie. Quant aux effigies signées par MM. Bricard et Braïtou-Sala, E. Aubry et Cabane, ce sont des effigies qui se rattachent soit à la science, d'ailleurs remarquable, de MM. Cormon et Déche-naud, soit à celle, plus lointaine, de Gérôme et de Bouguereau. Les élèves de M. Humbert se reconnaissent à une certaine élégance aristocratique, et ceux de M. Schommer à une bonne allure bourgeoise.

Partout et délibérément on rajeunit. M. Lucien Guitry a trente-cinq ans ; comme il doit être content ! M. Raoul Péret fait figure d'un jeune premier qui grisonne prématurément. M. Yves Le Trocquer est frais et dispos, et grâce aux doux crayons de M^{me} Aufray-Genestoux M^{lle} Arlette Dorgère vient de refaire ses débuts. Avec beaucoup de séduction M. Troncet s'est peint lui-même, et M. Hernandez-Giro a rendu assez heureusement, dans une aquarelle traitée à la cire, la barbe en broussaille de M. Hoffmann-Eugène.

Il est juste de reconnaître que les maîtres ont fait preuve d'audace. M. Baschet a représenté *M. Millerand* en veston et les pouces passés dans les entournures de son gilet, attitude bien familière pour un président. Les maréchaux sont en petite tenue et privés de bâton. En ce qui touche le *Maréchal Foch*, on voit bien que M. Dagnan-Bouveret a été préoccupé surtout par le buisson de lauriers. M. Patricot a traité un peu mollement le *Maréchal*



PORTRAIT DU PÈRE DE L'ARTISTE
PAR M. L.-P. FÉLIX
(Société des Artistes français)

Pétain. On ne peut qu'admirer M. Bonnat qui a peint par petites touches serrées le portrait de M. *Émile Dupont*, ancien sénateur, et celui du maître *Widor* ; l'effet en est très saisissant. Parmi les anciens élèves de M. Bonnat, M. Etcheverry a enlevé très brillamment le portrait de *M^{me} J.-R. G...* M. Umbricht a fixé les traits de *Benoît XV* sans penser ni à Velazquez, ni à Innocent X, et M. L. Félix ceux de son père, œuvre probe et ferme, de grande piété filiale. Ce portrait, daté de 1902, a gardé une étonnante fraîcheur de coloris.

A présent, voici ce qui se passerait si, contre toute vraisemblance, je prenais la direction d'un *magazine* mondain : je confierais à M. Cayron la rubrique des modes, à M. Flameng le compte rendu des fêtes, à M. Bouchor les relations de voyage, à M. Léandre les notices sur tous les beaux mariages, à M^{lle} Achille-Fould le soin de réhabiliter l'amour, à MM. Courtois et Gorguet la tâche d'apprendre à la jeunesse l'histoire des dieux et des Grecs, à MM. Gervais et Rochegrosse le feuilleton légendaire ou romanesque. M. Busière suppléerait au besoin M. Rochegrosse ; ainsi, après avoir connu le désespoir de Tristan, on serait sûr de se réjouir avec le consolant *For ever*. Le théâtre et les annonces reviendraient de droit à M. Domergue, et les planches hors texte en couleurs à M. Gervex. Avec de pareils collaborateurs, on tirerait facilement à cent mille.

M. Gervex a imité, cette année, un tableau de Prud'hon. De son côté, M. Domergue a parodié un titre de M. Marcel Proust. Sont-ils l'un et l'autre courts d'idées ? M. Domergue gâche en ce moment de beaux dons de coloriste. Sa virtuosité et son succès l'entraînent à des répétitions oiseuses. Il a déshabillé l'Ève de l'an dernier pour en faire une *Dame à la rose*, et sous le front de cette dame il n'y a rien, naturellement : elle attend la masseuse ou la manucure. D'autre part, M. Domergue veut nous faire croire que M^{lle} Spinelli est le sosie de M^{me} Marthe Régnier. Le même type de femme reproduit inlassablement n'est tolérable que dans les maquettes de théâtre.

Un autre artiste qui se répète, c'est M. Didier-Tourné, tandis que M. Balande a fait l'effort généreux de modifier l'aspect des jours ensoleillés qu'il paraît aimer passionnément. Et il a réussi, et l'effort est à retenir. Avec son *Épouse en deuil*, d'une ligne si austère et si expressive, M. Pierre Laurens affirme une science que personne ne peut plus lui contester. M. Joëts a groupé dans un *Concert en province* dix-neuf types d'auditeurs qu'il a décrit en observateur patient, un peu terre à terre. Plus pressé, M. A. Devambez a enlevé en quelques coups de pinceau la moitié de l'assemblée du *Concert Colonne*. Mais M. A. Devambez a figolé à la Téniers un *Guitariste* ; puis,

passant probablement, un jour, par la porte d'Italie, il a croqué fort gaiement deux *Marchés aux puces*. Il a un rival en la personne de M. Ragione; le *Marché aux puces* de ce dernier se tient à Saint-Ouen, et il est noté avec un brio tout italien.

De Saint-Ouen, rien n'empêche, pour se délasser, de faire un petit tour à travers la France. On rencontre à Vernon les *Barques* de M. Berthe qui rappellent, dans un coloris plus sombre, l'art synthétique de M. Marquet.



L'ÉPOUSE EN DEUIL, PAR M. JEAN-PIERRE LAURENS

(Société des Artistes français.)

A Guettehou, un *Marché aux moutons* de M. Barillot présente une grande animation; et près de la Loire, M. Baillergeau a brossé un très bon ciel, qui s'apparente à ceux de M. Pillot. Dans l'Indre, M. Lambert nous retient avec son *Après-midi de Septembre* par le grand charme d'une atmosphère limpide. *L'Église Saint-André* et les *Saules au Breuil* de M. Quost invitent à des rêves imprécis, tant ce pointillisme extra léger prête aux formes une apparence aérienne. M. Sauvage a peint, à Camaret, par un temps de bonace, une *Matinée* qui a des nuances bien délicates. M. O. Chéron a rendu le grand espace

désert et tranquille de l'île de Noirmoutiers ; enfin, M. Dupont, séduit par Belle-Isle-en-Mer, nous fait partager son émotion. C'est avec un plaisir évident que je signale ces trois petites marines, qui sont excellentes par le métier et par le sentiment. Qui les remarquera ? Elles n'ont rien de brillant ni de factice, et à côté des empâtements de MM. Gagliardini et J.-B. Duffaud, et des couleurs forcées de M. Signoret, elles disparaissent comme des femmes de mise modeste dans une assemblée de rastaquouères.

On peut passer sans heurt de l'immensité marine à l'immensité aussi



MATIN SUR LES MONTS, PAR M. A. POINTELIN

(Société des Artistes français.)

déserte, mais plus triste, des terres en friche que M. Pointelin se plaît à chanter avec un accent grave et monotone. Dans son *Matin sur les monts*, il a modulé sur deux notes mélodieuses la solitude d'un coin de terre épousé par l'infini.

Les paysages sont aussi nombreux que les portraits, et n'indiquent pas plus de recherches. Si l'on voulait répondre à d'autres sollicitations, on verrait encore la Savoie, la Corse, la Méditerranée, la Dordogne, l'Auvergne, et puis le Bosphore, et même le désert en prenant, par exemple, pour guide M. Paul Buffet. Mais l'attitude méditative de son marabout au bord d'une mare stagnante invite sur-le-champ au repos. Aussi par le *Village de Dicy* de M. Marché rentre-t-on à Paris, non sans découvrir dans les bois de Meudon

ou de Ville-d'Avray d'innombrables nymphes endormies, la plupart enveloppées d'un « nuage » de mousseline de soie. M. A. Boyé a eu l'extrême fantaisie d'entourer la sienne de jeunes biches souriantes.

Aux Artistes français, les nus ont tous cette apparence spéciale qui décèle la chlorose. En dénoncer un, c'est les dénoncer tous. L'École les prône et les admire; on en verra donc toujours, et il faut en prendre son parti. M^{lle} Humbert-Vignot a essayé de montrer de la vigueur dans sa dame au



JEUNE FEMME AU BAIN, PAR M. L. AZÉMA

(Société des Artistes français.)

châle rouge, et M. La Montagne Saint-Hubert, sans craindre d'illustres prédécesseurs, a tenté de mettre debout une *Vénus* naissante. Par contraste, la *Jeune femme au bain* de M. Azéma paraît singulièrement naturelle et vivante. Comme les couleurs sont agréables et les objets environnants bien disposés, elle plaît incontinent.

Il va de soi qu'au milieu de tant de peintures conventionnelles, la toile de M. Dupas accuse un caractère nettement subversif. Cependant les *Pigeons blancs* arrivent de la Villa Médicis. Exposés avec les envois de Rome, ils ont sur-

pris les milieux officiels. De toute évidence, les gaucheries voulues de M. Dupas sont blessantes, mais il ne faut pas oublier que certaines déformations, signées par des maîtres, sont aujourd'hui particulièrement exaltées. M. Dupas n'est pas encore un maître, et il a disloqué sans mesure des bras et des jambes. En outre, vu l'œdème des cous-de-pied, on craint sérieusement pour la femme qui danse, l'asystolie, une néphrite chronique ou une cirrhose du foie. Néanmoins, il y a dans l'œuvre de M. Dupas un jeu d'arabesques extrê-



LES PIGEONS BLANCS, PAR M. J. DUPAS

(Société des Artistes français.)

mement remarquable dont le *Bain turc* pourrait bien être le point de départ initial. L'harmonie des couleurs est hardie, mais sans faute, et la nature morte, d'un dessin impeccable. Pour ces raisons il faut faire confiance à l'artiste qui a su concevoir et exécuter cette œuvre d'une exubérance de gestes et d'une intensité d'expression auxquelles nous ne sommes plus habitués.

On trouve beaucoup d'intérieurs aux Artistes français ; c'est un genre qui fleurit merveilleusement. En général de petites dimensions, ces salons, pa-

lais, églises, sont peints avec des couleurs fines, sous un jour égal. Vides de personnages, on y célèbre une commode ventrue, une console dorée, un trumeau, une perspective, et même quelquefois l'ensemble d'une collection connue. Qui peut acheter ces toiles ? Peut-être des chercheurs d'illusion qui possèdent ainsi fictivement le salon d'un vieil hôtel (M. Thomas), un cabinet chinois ou des Hubert Robert (M. Hugues), des boiseries grises (M. Tenré), à moins qu'ils ne préfèrent se recueillir dans l'ombre silencieuse des églises que M. Rigaud connaît si parfaitement. Réflexion faite, j'incline plutôt à croire que ces *Intérieurs* sont peints pour mémoire en cas de sinistre, ou comme indication pour « ameublement de style ».

Pas un d'entre eux n'est moderne. Dès que les sièges sont fabriqués faubourg Saint-Antoine, on y mêle des personnages, et c'est, de nouveau et toujours, l'historiette : thés, danses, après-dîner, concerts, surprises au grand-père. M^{me} Merveilleau-Corlin a eu l'intelligence de se tenir loin de tous ces bavardages, et sur un coin de table elle a groupé simplement des poteries rustiques qu'elle a peintes avec une connaissance très sûre des valeurs. Elle n'est pas la seule, d'ailleurs, à dessiner une panse de vase, des citrons, des oranges et des fleurs, et je citerai, entre cent, MM. Stoltz et Guillonnet.

Mais dans les scènes de genre il faut faire une exception en faveur de M^{lle} Green. *The hair ribbon*, qui semble avoir pour théâtre une mansarde de White Chapel, dénote une certaine recherche picturale et une simplicité d'exécution tout à fait personnelle. Un de ces compatriotes, M. Frampton, a montré moins d'originalité en s'inspirant trop visiblement des types blonds et fades de Burne-Jones.

Cette année, M. Fouqueray a choisi pour thème *Les Croisés* arrivant à Akkâ en 1110, bonne occasion pour prouver qu'avec un peu d'imagination et une palette bien composée on peut rajeunir n'importe quel sujet. M. J. Au-



POTERIES ET FRUITS
PAR M^{me} MERVEILLEAU-CORLIN
(Société des Artistes français.)

bert, lui, n'a rien rajeuni du tout en s'attaquant à un *Chemin de Croix* qui ressemble à l'imagerie pieuse la plus déplorable ; son Christ blême fera un étrange effet dans le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Délivrande.

Deux immenses peintures murales de M. L. Royer sont tout aussi malheureuses que les compositions de M. J. Aubert et n'ont pas plus de valeur que



« THE HAIR RIBBON » PAR Mlle MADELINE GREEN

(Société des Artistes français.)

les toiles guerrières de MM. Michel et Lalauze, dont les violences belliqueuses seraient mieux à leur place dans le supplément illustré du *Petit Journal*. Mais la guerre a inspiré à M. Pouzargues une œuvre poignante : *Vers l'oubli* dénote une grande fermeté de dessin et un sens très juste de la composition. N'oublions pas enfin que MM. Canniccioni et L. Prat ont célébré, chacun à leur manière, Bacchus et l'Automne, que M. Marcel Béronneau est toujours poursuivi par sa femme fatale, que M. P. Chabas a joué aimablement avec le vent, et que du regretté J. Bail nous voyons pour la dernière fois les religieuses et les dentellières.

Mais son fils promet de

continuer la tradition. M. Guinier a incliné doucement la tête d'une vieille Bretonne ; M. Dilly met une Flamande en oraison ; M. Dupuy n'a pas osé imiter complètement M. Charles Guérin ; M. Zo a peint une *cuadrilla* digne de ses *Danseurs basques* de l'an dernier ; M. Adler a saisi, non sans peine, le rude geste de labeur d'une *Herscheuse*, et M. Jean Maxence a dessiné fort joliment à la sanguine quelques sujets tirés des *Fables* de La Fontaine.

On ne peut jeter ensuite qu'un rapide coup d'œil sur les miniatures. Re-

commandons celles qu'ont signées M^{lle} N. Saint-Signy, M^{mes} Dreux et Deveaud-Fabre. La gravure originale est tout à fait nulle; nous avons remarqué seulement les bois de M. Pruvost.

*
* *

La sculpture vaut mieux que la peinture, malgré une abondance extraor-



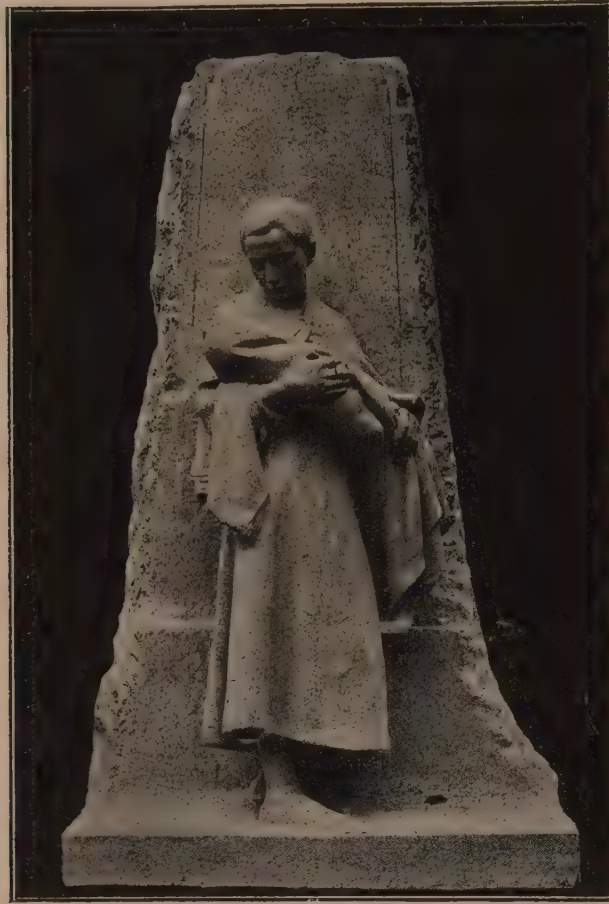
AKKÂ, PORT DES CROISÉS (1110), PAR M. D.-C. FOUQUERAY

(Société des Artistes français.)

dinaire de bustes et une centaine de « Poilus » ou de monuments aux morts. On retrouve donc aux Artistes français les mêmes préoccupations qu'à la Société Nationale : les portraits sont demandés, les monuments commémoratifs aussi. On rencontre bien par ci par là des Bacchus, des faunes, des Amours, des bacchantes, des Amphitrite, et même une *Lumière terrassant les ténèbres*. Mais ces sujets, traités avec une déplorable faiblesse, peuvent être négligés sans injustice; ils représentent le style enflé et poncif. Je ne

citerai qu'un exemple afin qu'il ne soit pas imité : le *Phaon, batelier d'Aphrodite* de M^{me} Colinet.

Les tendances de la nouvelle école vont vers la simplicité. On veut être sobre et réel. Avec une volonté si nette, l'œuvre prend un caractère bien défini. La masse triomphe du détail ; c'est un triomphe à consigner, car il



FRAGMENT DU MONUMENT GHESQUIÈRE
PIERRE, PAR M. F.-A. DESRUELLES
(Société des Artistes français.)

répond justement aux fins plastiques. En outre, il y a d'heureuses recherches de matières. On rompt ainsi la blancheur monotone qui engendrait l'ennui. Le granit est en faveur ; de même, une certaine qualité de pierre dont le grain habille et adoucit en quelque sorte les formes. La fille-mère du *Monument Ghesquière* par M. Desruelles, indépendamment de sa valeur sculpturale très émouvante, bénéficie du choix judicieux de la pierre, et la *Parque* du même artiste, taillée dans une matière semblable, a, de plus, l'avantage de prouver qu'une vieille femme d'aujourd'hui peut, sans l'attrail habituel et les jeux de draperie, évoquer avec force l'idée antique.

En pierre également les *Présents de la terre* de

M. Traverse qui, gêné par l'influence occulte de M. J. Bernard, incline vers un type trop ramassé ; la *Grande sœur* de M. Laporte-Blairsy, bien doucement maternelle malgré sa jeunesse ; l'*Aviateur* de M. Bouchard, bâti et campé avec une puissance résolue et sans défaillance. En pierre enfin, le *Lion gisant* de M. René-Paris dont tout l'ensemble est traité rigoureusement par masse, et qui est l'œuvre la plus remarquable du Salon. Ce *Lion* doit être

érigé devant Douaumont en mémoire de la 130^e division d'infanterie. La seule objection que l'on puisse faire touche l'attitude : Douaumont n'a pas été, à proprement parler, une défaite ; tour à tour perdu et repris, Douaumont est resté finalement entre nos mains. Mais il est vrai que la 130^e division a été décimée dans cette lutte héroïque et sans précédent. Cette réserve faite, on ne peut que louer l'œuvre de M. René-Paris qui a été forcément obligé d'écarter de sa pensée tout ce qui pouvait rappeler le *Lion* de Belfort.

Parmi les monuments aux morts, il faut signaler celui de M. Blondat pour la commune de Joinville ; la *Gardienne du souvenir*, taillée dans le granit par M. Lenoir, statue qui s'apparente par la matière et le costume à la *Femme*

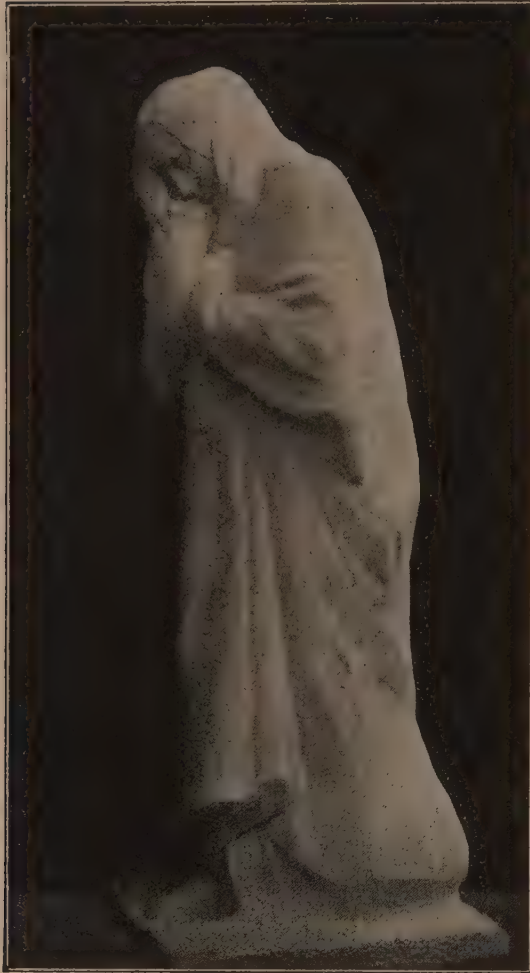


LION GISANT
(POUR LE MONUMENT AUX MORTS DE LA 130^e DIVISION D'INFANTERIE
A FLEURY DEVANT DOUAUMONT), PIERRE, PAR M. RENÉ-PARIS
(Société des Artistes français.)

en deuil de M. Beauvils ; mais cette dernière est la douleur même. Le groupe de M. Proszynski est malheureusement gâché par une absurde et bien inutile Renommée en bronze, et l'idée du cercueil, porté par quatre soldats, rappelle de trop près le tombeau de Philippe Pot.

Je m'en voudrais de ne pas citer le *Gisant* de M. Paupion, le *Chapiteau* de M. Sicard, bien qu'il soit un peu chargé, et, de M. Lefebvre, les *Frères Makhieu*, morts pour la France. La *Victoire* de M. Octobre ne répond pas à notre espérance, pas plus que celle de M. Sarrazolles. Il faut savoir attendre. Ce dernier artiste a essayé de donner une forme à *L'Ame de la France*, tentative audacieuse, réussie surtout dans la partie supérieure de la statue, où l'élan vers l'idéal atteint son expression intense. Peut-être préférons-nous la fontaine *En Arcadie*, d'une facture moins tendue.

Une autre fontaine, conçue par M. Silvestre, est tout aussi plaisante, mais celle de M. Bitter est plus originale et plus champêtre avec ses deux biches qui boivent dans une coquille présentée par un petit faune dont les yeux obliques pétillent de joie et de malice. M. Bitter est un bon animalier. Il n'est pas le seul au Salon. M. Gardet a envoyé une brave mère lionne avec sa portée de lionceaux. M^{me} Piffard expose deux très bonnes études de *Chiens de berger*. M. Vacossin a montré avec esprit l'effarement bien amusant de *Trois chiots* qui aperçoivent un rat. M. Godchaux s'est intéressé à des panthères, M. R.-M. Marx à des écureuils, et M^{me} J. Van Rozen à des lapins. Il faut admirer particulièrement l'art synthétique de M. F. Pompon ; sa *Grue* est pleine de grâce élégante et un peu sotte. La synthèse, chez les sculpteurs animaliers, est en train de faire de nombreux disciples ; elle les conduit à préciser d'un trait l'attitude familière ainsi qu'à bien définir le caractère typique de chaque espèce. On est loin des minuties de Mène et des recherches de Barye. Il faut reconnaître que Rembrandt Bugatti n'a pas été étranger à cette

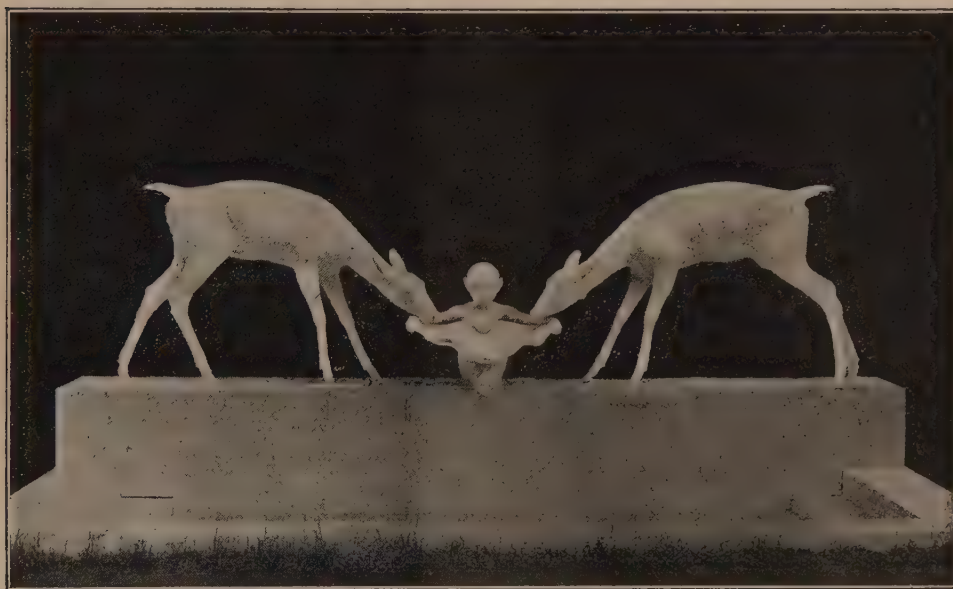


FEMME EN DEUIL
STATUE EN GRANIT, PAR M. A.-E.-J. BEAUFILS
(Société des Artistes français.)

évolution, qui ramène le public vers un genre peu à peu délaissé. Nous revoyons en pierre *Jeunesse* de M. Christophe, exposé en 1913¹ ; le petit veau et sa gentille amie sont toujours aussi agréables.

1. Le modèle en plâtre a été reproduit dans la *Gazette*, 1913, t. II, p. 37.

Il me reste à parler de quelques portraits dus à des sculpteurs qui ne sont pas positivement des inconnus. Naturellement il y a un *Maréchal Gallieni*, cette fois-ci à cheval, destiné à être érigé à Madagascar, œuvre de M. Dubois. Il y a aussi le buste de M. Millerand ; l'énergie concentrée de sa physionomie est mise en relief par M. Landowski. M. Bonnat a été représenté en pied, et fort magistralement, par M. Ségoffin, et l'entomologiste Fabre par M. Maillard. Ailleurs, M. Descatoire a traité son *Saint François de Sales* avec une noblesse de style qui relève de notre meilleure tradition classique. Sa science du modelé se retrouve, en plus doux, en plus aimable, sur la gracieuse



« MIROIR D'EAU », PLÂTRE, PAR M. A.-J.-L. BITTER
(Société des Artistes français.)

tête de *M^{lle} D...*, d'une expression étonnamment mobile et vivante. Et puis voici une œuvre exquise, toute empreinte de tendresse et d'amour : *Adoration*, par M. R. de Villiers. Ce groupe possède les belles qualités sobres et nettes que nous célébrions plus haut.

Parmi les médailles, on goûte le contour précis des portraits de MM. André Michel et Alfred Croiset par M. Dammann. Les biches et les chiens de M. Pradel sont bien étudiés ; et les plaquettes de M^{me} E. R. Mérignac sur les *Belles attitudes de l'escrime française* accusent une bonne ligne élégante et fine.

Dans les salles de l'architecture — l'éternelle sacrifiée — M. J. Formigé a exposé ses beaux travaux sur les monuments romains d'Arles, et il en a

imaginé la restauration. Le *Projet d'Hôtel de ville* pour Lausanne, de M. Lucas, est à signaler ; de même le plan de M. Sirvin pour une *École normale d'institutrices* à Arras, le relevé des *Fresques de l'église de Coucy-la-Ville* par M. Sénéchal, le *Plan d'aménagement et d'extension de Lille* par M. Cordonnier. Quant à la *Victoire* que M. P. Bigot propose d'élever sur les



SAINT FRANÇOIS DE SALES, STATUE EN BRONZE CIRE PERDUE
PAR M. A. DESCATOIRE
(Société des Artistes français.)

plaines de la Marne, elle ne laisse pas d'effrayer par ses dimensions colossales.

*
* *

Les Artistes français ont accueilli les Artistes décorateurs qui se trouvaient trop à l'étroit au pavillon de Marsan. L'ameublement présente à peu de chose près les mêmes qualités et les mêmes erreurs que l'an dernier. On

poursuit, avec une égale constance, un but original en recherchant des bois variés. L'ébène de Macassar est en grande faveur ainsi que le palissandre foncé. Il faut répondre au goût du jour : assombrir les intérieurs. On noircit le poirier et le chêne, et au laque rouge succède le laque tête de nègre. Dans l'ébène on incruste l'ivoire, et au laque on mêle un décor argent ou or. Comme le Bon Marché s'est emparé assez maladroitement de ces nou-



ADORATION, GROUPE EN PLÂTRE, PAR M. R. DE VILLIERS
(Société des Artistes français.)

veaux principes décoratifs, il est probable que l'on assistera bientôt à la chute brusque des ensembles funèbres ou asiatiques.

Quant à la forme, rien de défini ni de stable. Le bureau de M. Chareau est trop massif, et la chambre à coucher de M. Gabriel d'une mièvrerie inquiétante. M. Selmersheim contourne ses chaises sans réussir à trouver la ligne juste, tandis que M. Domin, tombant dans l'excès contraire, réunit tout simplement trois planches en ébène et sycomore pour faire un siège. De ce fait, il supprime le dossier, bien agréable pourtant dans un « studio ».

On manque un peu partout de sens pratique. Qui voudra de la chambre



GRUE, STATUETTE EN BRONZE
PAR M. F. POMPON
(Société des Artistes français.)

de M. Collet ? Armoire et cheminée monumentale sont encastrées dans le mur. En cas de déménagement, trouvera-t-on le même emplacement ? M. Francis Jourdain aime toujours les tonalités orange, mais l'union du sycomore et de l'érable est agréable aux yeux. Les ameublements de M. Follot sont conçus uniquement pour les gens riches, privés d'idées, et qui veulent éblouir par des couleurs distinguées. M. A. Groult, plus sobre et plus personnel, expose une chambre à coucher en galuchat et une salle à manger en bois gris. Les formes de ses meubles sont nettes, et les couleurs assemblées bien choisies.

Disons-le sans détours : les couleurs, en général, ne sont pas heureuses. Sauf le bleu de M. A. Groult et l'orange de M. F. Jourdain, on ne trouve aucun ton chaud ni franc. On alambique des teintes fades, témoin les essais de MM. Doumergue et Joubert. De plus, on continue à revêtir les murs de draperies. Les étoffes étant très chères, on décide que les murs ne peuvent plus s'en passer : c'est la logique de l'époque. Est-il nécessaire de remarquer que les revêtements muraux sont antihygiéniques et relèguent en outre les tableaux — quand on en possède — à la corniche ou au grenier ?

Le défaut évident des ensembles est d'écarter toute recherche personnelle. Ordonnés dans les moindres détails, on ne peut rien ajouter ni rien soustraire. Le décor de la vie n'est réalisable, cependant, que par celui qui doit vivre dans ce décor. Sans cela, on risque d'aboutir à des juxtapositions bien troublantes, l'originalité d'un ameublement n'entraînant pas forcément l'originalité de son acquéreur.

Parmi les objets d'art, il faut estimer les ferronneries de MM. Brandt et Subes, les émaux de MM. Jouhaud et Porcheron, les pâtes de verre de MM. Decorchemont et J. Sala, les vitraux de M. Chigot, les reliures de M^{lle} de Félice. M^{me} Pangon n'est plus la seule à manier le *tjanting*. Le batik fleurit magnifiquement avec M^{les} Fontaine, Vergne et Vimal. Pour enrichir une pale de calice ou un bas



VASE EN MÉTAL LAQUÉ
PAR M. J. DUNAND
(Société des Artistes français.)

d'aube, M^{lle} de Mély a employé la dentelle de Bayeux, à la rénovation de laquelle elle se dévoue. M. Lalique a réuni ses plus belles pièces de verrerie teintée et translucide, et dans ses objets de métal et laque M. Dunand a fait preuve d'une ingéniosité subtile.

Enfin, pour délasser l'esprit et prendre un peu de repos, il reste à choisir quelques beaux livres édités par MM. Pichon, Kieffer ou Mornay. A cause des



SALLE A MANGER, PAR M. ANDRÉ GROULT
(Société des Artistes français.)

bois de MM. Carlègle et Vettiner, mon choix se portera sur l'*Anthologie grecque* et les *Géorgiques chrétiennes*. Puis, guidée par M. Lébédoff, qui a illustré *Terres de silence*, je m'imaginerai goûter au pemmican dans les grandes solitudes neigeuses, et ce sera une excellente diversion pour oublier la vanité qu'il y a de juger quatre mille huit cent quinze « ouvrages » divers dans cinq cents lignes de texte.

De ce bref aperçu sur les Salons du printemps, on doit conclure avec réserve. De moins en moins ils représentent l'ensemble du mouvement

artistique. Il y a d'autres Salons ; il y a aussi un nombre incalculable d'expositions particulières.

En face de l'École, qui poursuit sans trouble le même enseignement étroit, se dressent des intérêts privés. Le trait marquant de la jeune génération est la prédominance de l'esprit positif. Les artistes sont entraînés vers des notations rapides, vers de constantes réalités. C'est le règne du paysage et du portrait. Les sujets d'histoire et de religion sont écartés. L'imagination est en pleine déroute. L'art que l'on rencontre au Grand Palais est un art moyen dont l'idéal se trouve à la portée de tout le monde. Aussi bien à la Société Nationale qu'aux Artistes français, on relève quelques louables efforts, beaucoup de redites, et très peu de noble ambition.

JEANNE DOIN



PALE DE CALICE
POUR S. S. LE PAPE PIE XI
ENCADREMENT EN POINT DE BAYEUX
PAR Mlle Y. DE MÉLY
(Société des Artistes français.)



SARDINIERS

Bois original de M. Ch.-J. Halle

TE DES BEAUX-ARTS (Société Nationale des Beaux-Arts. — Salon de 1922.)



PANORAMA DU MONT SAINTE-ODILE

CROQUIS D'ALSACE

IV

LE MONT SAINTE-ODILE



PORTE DE ROCHERS
DANS LE MUR PAÏEN
AU MONT SAINTE-ODILE

V. — 5^e PÉRIODE.

« Et l'ayant paternellement embrassée en réparation des rigueurs passées, il fit bâtir en la sommité d'une montagne pleine d'aménité et spacieuse, un excellent et dévot monastère, lequel il enrichit de plusieurs bons revenus, biens et terres, pour la nourriture des filles qui, par piété, voueroient et elles et leur virginité à Dieu et là voudroient passer le reste de leur vie, le servant par grande dévotion, desquelles la mère ou abbesse première fut sainte Odile pour les rares et grandes vertus que Dieu avoit mises en elle. »

L'Histoire de la vie, mort et passions et miracles des saints par Jacques Tigeon, revue et augmentée par René Benoist, confesseur, aumônier et prédicateur ordi-

naire du Roy (1594)¹ narre en ces termes la fondation du monastère de Hohenbourg, édifié en l'an 680 ou proche, sur l'ordre d'Adalric, duc d'Alsace, en faveur de sa fille, sainte Odile.

Campé sur un rocher abrupt, au sommet d'une montagne qu'escaladent les sapins, suivant les saisons enchâssé de velours ou serti de nacre, ce vieux moultier, narguant guerres, révolutions, incendies, survivant à tous les assauts du temps, des hommes et des éléments, domine depuis plus de douze siècles la plaine d'Alsace étalée à ses pieds comme un tapis princier ; et depuis douze siècles, attirés par sa renommée, les pèlerins, pour s'y rendre, gravissent en longues théories les pentes escarpées de la montagne sainte : Charlemagne y vint, et Louis le Débonnaire, et l'impératrice Richarde, et saint Henri, et le pape Léon IX, que suivirent, en somptueux arroi, Frédéric Barberousse, Richard Cœur de Lion, Christian I^{er} de Danemark, d'autres encore, prélats, grands seigneurs, rois et empereurs, qui se plurent à doter le couvent d'apanages, de privilèges et d'immunités.

Car sainte Odile, la patronne de l'Alsace, aussi populaire aujourd'hui que jadis entre Vosges et Rhin, était au Moyen âge une figure vénérée de toute la chrétienté. Le charme de sa légende, sa guérison, ses malheurs, puis son triomphe final, qu'illustrèrent de touchants miracles, enchantaient l'âme candide et fervente de nos ancêtres. Sa vie, pour émouvante qu'elle soit, contée en français moderne, perd de sa saveur. Seuls, les hagiographes médiévaux² ont su narrer comme il sied la naissance de la sainte, la colère de son père apprenant qu'elle était aveugle, le désespoir de sa mère qui la sauve en la confiant à une serve dévouée ; puis sa pieuse enfance à l'abbaye de Palma (Baume-les-Dames) où, ayant été baptisée par saint Erhard, elle recouvre miraculeusement la vue ; son retour au manoir familial, l'accueil et la conversion d'Adalric qui, en expiation du meurtre d'un fils, lui abandonne, pour y construire un monastère, le fief de Hohenbourg ; enfin, sa vie toute de sainteté, émaillée de miracles, Dieu lui ayant conféré le pouvoir de rendre la vue aux aveugles, et sa mort bienheureuse, annonciatrice de l'éternelle félicité.

Sur cette trame émouvante les hagiographes ont su broder avec un art délicat les multiples épisodes, les détails exquis, les scènes pathétiques qui l'enrichissent et que l'omnisciente Herrade de Landsberg, abbesse de Hohenbourg à la fin du XII^e siècle, se plut à évoquer dans les admirables enluminures de son *Hortus deliciarum* malheureusement détruit dans les circonstances que nous dirons plus loin.

1. Édition de 1607, Paris.

2. Manuscrits des bibliothèques de Saint-Gall, Berne, Paris (Bibliothèque Nationale, ms. latin 5308).

La renommée de sainte Odile, la vénération qui entourait son nom ne suffisent pourtant pas à assurer une existence paisible à sa fondation. Pillé à trois reprises par les Bulgares et les Hongrois (de 917 à 937), le monastère connu au ^{xii}^e siècle, malgré des incendies successifs, une période d'incomparable éclat sous le gouvernement des savantes abbesses Relinde et Herrade qui en firent un des foyers intellectuels d'Alsace; mais après une ère de tranquillité relative, au ^{xiv}^e siècle, les revers s'abattent sur lui : dévastations, pillages, incendies. Reîtres, brigands, Anglais, Armagnacs, Bourguignons, à quelques années d'intervalle, se ruent sur Hohenbourg. Sept fois brûlée, huit ou dix fois saccagée, l'abbaye surgit chaque fois de ses ruines jusqu'au jour



LA CHAPELLE DE LA CROIX A SAINTE-ODILE

où un incendie d'une violence inouïe, le 24 mars 1546, décourage les moniales qui se dispersent. La dernière abbesse, Agnès VI d'Oberkirch, remet tous ses pouvoirs et les biens de la communauté à l'évêque de Strasbourg qui charge les Prémontrés de Saint-Gorgon de rebâtir le monastère. A peine ces religieux ont-ils mené leur œuvre à bien que les bandes de Mansfeld et du duc de Brunswick, le sinistre « ami de Dieu et ennemi des prêtres », y boutent le feu en 1622. Reconstitué derechef, le couvent est détruit en 1630 par les Suédois et, après une nouvelle restauration, incendié en 1682 par les Impériaux. Sans perdre courage, les Prémontrés relèvent l'église et les bâtiments rasés. Leur longue patience semble récompensée. Le calme renaît en Alsace. L'abbaye, érigée en prieuré, leur est confiée. Mais, en 1790, la Révolution

les chasse. Saccagé, puis vendu comme bien national, le couvent morcelé, défiguré, de plus en plus délabré, parfois laissé à l'abandon, passe de mains en mains, appartient tantôt à des religieux, tantôt à des protestants, se mue en propriété de rapport, en maison de campagne, en ferme, jusqu'en 1853, date à laquelle une souscription publique rachète, au nom de l'évêque de Strasbourg, l'ancienne abbaye qui menace ruine. Restauré, agrandi, le monastère Sainte-Odile, confié aux sœurs de la Croix, redevient alors un lieu de pèlerinage et de prière, un havre de paix qui, depuis quelques années, attire les touristes.

On pourrait croire qu'après tant de vicissitudes, le couvent n'offre plus, au point de vue archéologique et artistique, aucun intérêt. Ce serait une grave erreur. Le feu et les hommes n'ont pu tout anéantir. A part les bâtisses modernes, dont la banale laideur offusque au premier abord, les diverses parties du monastère échappées aux pillages et aux incendies unissent dans une savoureuse et rare diversité leurs styles successifs, leurs structures dissemblables, narrent, en un éloquent raccourci de pierre, le passé de Hohenbourg. Elles constituent une stratification architecturale, un résumé d'histoire de l'art rhénan allant du *xi*^e siècle jusqu'à nos jours.

L'élément le plus ancien en est, au cœur du couvent, la chapelle de la Croix, qu'on a cru longtemps dater de la fondation du monastère. Il est probable qu'elle ne remonte pas au delà du *xi*^e siècle. De style roman primitif, elle forme un carré à peu près régulier, divisé en quatre berceaux que soutiennent des arcs-doubleaux portant sur huit piliers engagés dans les murs et sur une colonne centrale, massive et trapue ; le fût de cette colonne, cylindrique et court, coiffé d'un chapiteau rectangulaire très ouvragé, à fleurons enlacés et à têtes d'angle, repose sur un socle d'où surgissent quatre paires de mains qui semblent étayer tout l'édifice. Éclairée par deux minuscules baies romanes, sombre et basse, cette vieille chapelle pareille à une crypte exhale le charme mélancolique et dolent des très anciens sanctuaires où l'on a beaucoup prié. Cloué au mur, dominant l'autel, un grand Christ douloureux en bois s'éploie entre une Marie-Madeleine et un saint Jean, tous deux, comme lui, du *xviii*^e siècle. Avoisinant ces statues, dans un passage voûté qui conduit à l'église conventuelle, on voit un cénotaphe de pierre dont une grossière arcature romane à demi-effacée prouve une antiquité que d'aucuns voudraient faire remonter jusqu'au *vii*^e siècle. C'est, dit-on, le tombeau d'Adalric et de son épouse Bereswinde, parents de sainte Odile. Sur une des parois se lit l'inscription suivante : « Sepulcrum Adalrici seu Athici ducis et Berheswindæ Parentum S. Odiliæ Abbatissæ ex majori ecclesia, hic incendio devastata, A. 1546, translatum in capellam S. S. Angelorum, A. 1617 ;

repositum ex dicta capella in locum pristinum, A. 1753, ubi sua voluerunt corpora requiescere et horum sæculis requieverunt modo atque semper resquiescant in pace. »

Communiquant avec la chapelle de la Croix par une porte basse surmontée d'un linteau sculpté, la chapelle Sainte-Odile s'élève sur l'emplacement du sanctuaire voué jadis par la fondatrice, qui s'y fit transporter pour mourir, à saint Jean-Baptiste. Composée d'une nef romane et d'un chœur ogival, cette chapelle qui ne semble pas, dans sa partie la plus ancienne, antérieure au ^{xii}^e siècle, doit être contemporaine des abbesses Relinde et



L'ÉGLISE CONVENTUELLE A SAINTE-ODILE

Herrade. Ses murs sont revêtus d'une haute boiserie en chêne, de style Renaissance, datant du ^{xviii}^e siècle. De médiocres tableaux narrant la vie de sainte Odile en décorent les panneaux. Un vitrail moderne, dans une baie gothique, domine l'autel que surmonte une châsse en bois doré contenant, depuis le 20 décembre 1864, les reliques de la fondatrice. Le sarcophage de la sainte, yide aujourd'hui, est déposé dans la nef. Il remplaça, en 1696, le tombeau primitif que le feu et les pillages avaient endommagé. Un bas-relief d'albâtre qui recouvrait sa face antérieure et représentait la reconnaissance des reliques par l'empereur Charles IV en 1354 fut brisé à la Révolution, ainsi que le baldaquin abritant la console. A la place du bas-relief, un revêtement de style ogival encastre, entre ses colonnettes, les phrases suivantes ;

| | S. O. | L. R. ¹ | |
|----------|---------|--------------------|----------------------|
| Beatae | A. 1793 | A. 1799 | In fidem |
| Odiliae | motu | heic | publicam |
| Virginis | civili | iterum | scripto ² |
| Ossa | violata | condita | firmata |

Surmontant le tombeau, deux bas-reliefs en marbre, du ^{xvii}^e siècle, représentent le baptême de sainte Odile et la délivrance d'Adalric sortant du Purgatoire grâce aux prières de sa fille.

Le détail architectural le plus intéressant de la nef consiste en quatre petites arcades romanes qui, soutenues par de sveltes colonnettes, forment tribune et donnent sur le cloître.

Cette chapelle, bien que défigurée par ses vitraux modernes et de douteuses peintures, moins évocatrice du passé que la chapelle de la Croix, est, à cause des reliques qu'elle contient et des souvenirs qu'elle éveille, l'oratoire préféré des pèlerins, le centre spirituel du monastère. « A cette place », écrit M. René Bazin, « toute l'Alsace, depuis des siècles, s'est agenouillée ».

Les chapelles Sainte-Odile et de la Croix communiquent par une galerie voûtée, prolongement de l'ancien cloître, avec l'église conventuelle dont la façade massive en grès rouge, soutenue par quatre lourds piliers, s'ouvre sur la cour d'entrée.

Construite de 1687 à 1692 et consacrée le 20 octobre 1696, cette église est un cube de maçonnerie solidement étayé par huit énormes contreforts. A l'intérieur, une double rangée de quatre colonnes toscanes divise le vaisseau en trois nefs d'égale hauteur. D'étroites fenêtres ogivales, anormales dans un monument d'ordonnance italienne, permettent de croire que les Prémontrés servirent, lors du relèvement de l'édifice, des murs subsistants de l'église antérieure que l'incendie de 1546 n'avait pu, sans doute à cause de leur épaisseur, anéantir. La boiserie du chœur, avec ses stalles en chêne, de style Renaissance, date du ^{xviii}^e siècle (1746), ainsi que six magnifiques confessionnaux, ajourés et ciselés, qu'on considère comme les plus beaux d'Alsace. Le reste du décor n'est malheureusement pas en harmonie avec ces témoins d'une antique splendeur. Moderne et de mauvais goût, il donne une pénible impression de clinquant et d'oripeau, fatigue l'œil par une surcharge d'or et de couleurs vives.

Pour retrouver trace d'un passé attrayant il faut, sortant de l'église, pénétrer dans le cloître reconstruit en 1683 par les Prémontrés. Autour d'un

1. « Sanctæ Odiliae Ludovicus Rumpler. » Louis Rumpler, chanoine, s'employa durant la Révolution à sauvegarder les biens de l'abbaye Sainte-Odile.

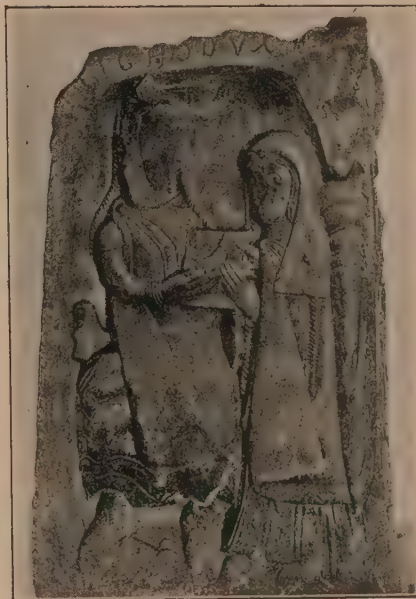
2. L'acte auquel il est fait allusion est déposé aux archives de l'évêché, à Strasbourg.

regrettable rocher artificiel que domine une statue banale de sainte Odile, les arceaux conventuels se déploient sur une longueur de soixante mètres. A l'angle de jonction de deux galeries, encastrée dans le mur, une stèle du ^{xii}^e siècle, un admirable débris du monastère primitif, évoque de manière saisissante le temps de l'abbesse Herrade et de l'*Hortus deliciarum*. Haute de 1^m24, sculptée sur trois faces, elle devait servir jadis de meneau à quelque fenêtre géminée. De part et d'autre d'un prélat, mitre en tête et crosse en main — saint Léger, évêque d'Autun et parent de sainte Odile, — deux hauts-reliefs représentent : l'un, l'Enfant Jésus sur les genoux de la Vierge, bénissant les abbesses Relinde et Herrade, l'autre, le duc Adalric remettant un livre, symbole de l'investiture de Hohenbourg, à sainte Odile. Adalric, assis sur un trône, en robe d'intérieur, est figuré avec les cheveux tressés, attribut des chefs mérovingiens ; sa fille, sous le voile virginal, porte les deux longues nattes des princesses. D'exécution fruste et vigoureuse, curieusement hiératique, ce beau fragment de sculpture romane, malheureusement mutilé à la Révolution, témoigne avec une singulière éloquence de la richesse ornementale déployée à Hohenbourg sous l'abbesse Herrade.

Au sortir du cloître qui enchâsse ce joyau, la célèbre terrasse du monastère, tombant à pic comme une falaise, domine, par delà la montagne, la plaine d'Alsace que closent à l'horizon, bor-

dant les reflets d'acier du Rhin, les croupes bleues de la forêt Noire : plaine immense, mosaïque multicolore de champs, de vignes, de houblonnières, que parsèment d'innombrables villages à toits rouges et qu'aiguise, fusant dans la brume, la flèche aérienne de Notre-Dame de Strasbourg.

Or, au-dessus de ce paysage féerique, surplombant le vide, accrochée à l'éperon le plus avancé du rocher, une petite bâtisse, la chapelle des Anges dresse son toit pointu. Ainsi nommée en souvenir des visions qu'y eut sainte Odile, parfois aussi appelée chapelle pendante à cause de sa situation risquée, c'est une tour carrée, très ancienne, massive, à murs épais, qui dut jadis servir de poste de guet soit au monastère, soit peut-être même au burg



LE DUC ADALRIC ET SAINTE ODILE
BAS-RELIEF EN PIERRE, ^{xii}^e SIÈCLE
(Cloître de Sainte-Odile.)

féodal qu'il remplaça. Un chronogramme placé au-dessus de sa porte cintrée atteste qu'elle fut restaurée en 1617 sur l'ordre de l'archiduc Léopold I^{er} d'Autriche, alors évêque de Strasbourg :

RestItVta In anno DoMInI IesV ChrIstI.

Trois petites baies romanes, vraisemblablement percées au xi^e siècle, dispensent à l'intérieur une faible lumière qui ne permet pas de détailler — fort heureusement — les fresques dont un pinceau plus pieux qu'habile se plut, en 1858, à l'agrémenter.

L'avoisinant, la chapelle des Larmes n'offre plus, au point de vue archéo-



RUINES DE L'ÉGLISE SAINTE-MARIE A NIEDERMÜNSTER

logique, grand attrait. A part ses deux murs latéraux qui datent du xi^e ou du xii^e siècle, elle est de construction récente. Les pèlerins y vénèrent la fameuse pierre creusée que sainte Odile, dit la légende, avait usée à force de s'y agenouiller lorsqu'elle suppliait Dieu « avec moult pleurs » de prendre en pitié l'âme de son père défunt.

D'autres reliques, d'un intérêt plus spécialement historique, sont assemblées dans une salle située au premier étage du monastère, exactement au-dessus de la chapelle de la Croix, dont elle n'est, du reste, qu'une réplique : mêmes proportions, même ordonnance, même distribution en quatre berceaux reposant sur huit pilastres et une colonne centrale. Cette pièce, qu'on croit avoir été l'oratoire privé des abbesses ou, plus vraisemblablement, la salle du chapitre, complètement restaurée en 1859, sert aujourd'hui de musée.

On y accède en traversant la tribune de la chapelle Sainte-Odile où se trouve une magnifique copie d'un tapis gothique du ^{xv}^e siècle conservé à l'église Saint-Étienne de Strasbourg et résumant, en dix scènes, la vie de la fondatrice du couvent. Dans ce musée sont pieusement conservées, parmi d'autres objets d'un intérêt moindre, de très belles copies de l'*Hortus deliciarum*. On sait ce qu'était ce prodigieux manuscrit, véritable encyclopédie des connaissances du ^{xii}^e siècle, que l'abbesse Herrade de Landsberg avait composé pour ses religieuses. Constitué par 324 feuillets de parchemin, orné de remarquables enluminures¹, échappé par miracle aux pillages et aux incendies qui dévastèrent Hohenbourg, « il avait été recueilli en 1646 à Saverne, puis



RUINES DE L'ÉGLISE SAINTE-MARIE A NIEDERMÜNSTER

à la Chartreuse de Molsheim, d'où il était passé, en 1794, à la Bibliothèque de Strasbourg. Il fut hélas ! brûlé pendant le bombardement, dans la nuit néfaste du 24 au 25 août 1870. On avait négligé de mettre cette incomparable manuscrit en sûreté et les obus allemands détruisirent en quelques minutes ce chef-d'œuvre, la gloire de tout un siècle². » Fort heureusement, il en avait été exécuté de fidèles copies, dont l'une, la plus ancienne, à Molsheim, en 1695, par un des Chartreux. Grâce à cette circonstance, le

1. « On ne connaît pas de manuscrits à images du ^{xii}^e siècle qui présentent des peintures aussi grandes que celles de l'*Hortus deliciarum* (Gérard, *Les artistes de l'Alsace*; Nancy, 1872). En voir la description dans E. Müntz, *Les monuments d'art détruits à Strasbourg* (*Gazette des Beaux-Arts*, 1872, t. I, p. 355 et suiv.).

2. H. Welschinger, *Sainte-Odile*; Paris, 1901.

« poème de l'abbesse Herrade, par lequel elle salue aimablement les petites vierges de Hohenbourg et les invite à donner leur foi et leur amour au véritable époux¹ » n'a pas entièrement disparu.

Il existe d'ailleurs, aux environs immédiats du monastère de Sainte-Odile, d'autres traces de l'inlassable activité de l'abbesse Herrade. Pour assurer le service divin dans l'église du couvent, elle avait fondé en 1178, à Saint-Gorgon, un prieuré — dont il ne reste plus rien, — puis, trois ans plus tard, à Truttenhausen, une prévôté de douze chanoines réguliers de Saint-Augustin avec un hôpital et un hospice. Cette dernière institution passa, comme le monastère de Sainte-Odile, par de rudes épreuves : pillée et brûlée à diverses reprises, elle fut définitivement détruite en 1555 par un incendie. Il en subsiste toutefois de magnifiques ruines : enguirlandée de lierre, l'église conventuelle, construite de 1454 à 1490 dans le style français, dresse au-dessus d'un mur d'enceinte à grandes baies ogivales une tour crénelée, imposante et hautaine.

Herrade de Landsberg, en créant au bas de la montagne, dont l'ascension rebutait les malades et les infirmes, des maisons de refuge, suivait l'exemple donné par sainte Odile. Celle-ci, en effet, avait fait construire, dès le VII^e siècle, dans la vallée, au pied de Hohenbourg, un hôpital voué à saint Martin et un second monastère qui fut appelé, par suite de son emplacement, Niedermünster. De ces bâtiments, il ne reste aujourd'hui que les ruines de l'église abbatiale, reconstruite en 1180 à la suite d'un incendie. Une partie de la façade existe encore avec son porche roman couronné d'un arceau et ses deux tourelles d'escalier à demi-démolies. Des fouilles exécutées en 1902 ont mis à jour les fondations de l'église et sa remarquable crypte. Parmi les décombres, au milieu de beaux fragments de corniches, de chapiteaux, de colonnes, se disséminent dans l'abside et la nef les tombes des abbesses que la destruction du monastère, en 1572, sauva de la profanation révolutionnaire.

Non loin de Niedermünster se dresse la chapelle Saint-Nicolas, reconstruite en 1845 aux frais du gouvernement français, avec les matériaux et sur le plan de la chapelle primitive qui datait probablement de la fin du XII^e siècle. De style roman, elle possède deux chœurs superposés ayant chacun un autel, reliés par un double escalier massif. La pierre tumulaire d'un chanoine, mort en 1510, occupe le milieu de la nef.

Les débris des sanctuaires et des couvents épars dans la vallée constituent, avec le monastère de Hohenbourg, un ensemble médiéval qui permet d'imaginer avec vraisemblance ce que fut au Moyen âge, dans tout l'éclat de sa

· 1. Début de l'*Hortus deliciarum*.

puissance, l'abbaye de Sainte-Odile. D'autres survivances du passé, non moins éloquentes, témoignent du rôle joué dans l'antiquité par la montagne elle-même.

De quelque côté qu'on aborde Sainte-Odile, on franchit, avant d'atteindre le sommet du plateau, une prodigieuse muraille de rochers haute de deux à trois mètres, et presque aussi large : le mur païen. D'une longueur totale de dix kilomètres et demi, cette immense construction mégalithique englobe dans son enceinte trois plateaux contigus : la Bloss au Sud, une partie de l'Erlsberg au Nord et, entre les deux, le plateau de Hohenbourg. L'espace ainsi circonscrit forme un ovale irrégulier très allongé du Nord au Sud — trois kilo-



LA CHAPELLE SAINT-NICOLAS A NIEDERMÜNSTER

mètres — et large de cent à sept cents mètres. Deux murs transversaux séparent les trois plateaux, qui formaient ainsi comme autant de camps retranchés indépendants. S'accrochant à la montagne dont il embrasse étroitement toutes les sinuosités, montant ou s'abaissant avec le terrain, rasant les pentes, le mur païen est un amoncellement d'énormes blocs de roche à peine équarris, entassés les uns sur les autres sans chaux ni mortier. Ces blocs étaient autrefois reliés entre eux par des languettes de chêne très dur, taillées en queue d'aronde, dont quelques-unes existent encore. Il n'a pas été possible jusqu'à présent de déterminer de façon précise l'origine, les constructeurs et la destination primitive du mur païen. On s'accorde toutefois à y reconnaître les caractères distinctifs des fortifications gauloises et les archéologues

admettent généralement qu'il fut élevé au III^e ou au IV^e siècle avant Jésus-Christ par les habitants de la Basse-Alsace pour leur servir de refuge contre les incursions germaniques.

Sous la domination romaine, le mur païen ne semble pas avoir été utilisé : les conquérants s'étaient, en effet, contentés d'installer, à l'emplacement que devait ultérieurement occuper le monastère de Hohenbourg, un *castellum* nommé Altitona dont l'existence a été prouvée par la découverte de pièces de monnaie, de médailles, de vases, d'armes, et par les vestiges de deux voies dallées ; ces routes pénétraient dans le camp par d'étroits défilés coupés dans le roc qui existent encore aujourd'hui.

Ainsi, depuis vingt-quatre siècles et plus, si l'on en croit les monuments — dolmens, abris sous roche, pierres à cuvettes — qui parsèment le plateau, le mont Saint-Odile a servi de refuge d'abord aux populations de la plaine fuyant la brutalité des hordes germaniques, puis aux âmes pieuses fuyant la brutalité du siècle. Foyer d'attraction, il attire aujourd'hui encore, de toute l'Alsace, les pèlerins qui le considèrent comme le berceau spirituel de leur province ; et les touristes eux-mêmes, qui y affluent durant la belle saison, ne peuvent se soustraire, quelles que soient leurs intimes convictions, au charme austère et apaisant, à l'étrange emprise de la montagne sainte où, parmi les souvenirs d'un passé héroïque, la voix de l'orgue répond à la voix du vent, où le chant des psaumes s'harmonise aux modulations des sapins oscillant à la bise.

CLAUDE CHAMPION



BIBLIOGRAPHIE

DES

OUVRAGES PUBLIÉS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

SUR LES BEAUX-ARTS ET LA CURIOSITÉ

PENDANT LE PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 1922

I. — ESTHÉTIQUE. — GÉNÉRALITÉS LÉGISLATION

Aktstudien; Der männliche Akt. Mappe II-V (chacune de 8 p.); — Der weibliche Akt, nach Zeichnungen von Ernst LIEBERMANN. Mappe II (8 pl.). Ravensburg, O. Maier (1921). In-4.
Coll. « Zeichen- und Malvorlagen nach Künstler-Originalen ».

ALTAMIRA (R.). — Arte y realidad. Barcelona, imp. Imperio (1921). In-8, 248 p.

ANTON (F.-M.). — Versuch einer Kunstan-schauung. Berlin, O. Elsner. Gr. in-8, 63 p. av. 1 pl.

APPIA (A.). — L'Œuvre d'art vivant. Genève et Paris, Atar (1921). In-8, 139 p. av. 19 pl.

Art prices current. Vol. IX, 1915-16. Edited by G. INGRAM SMITH (436 p.). London, Art trade Journal. In-8.

BERNOVILLE (G.). — Minerve ou Belphégor ? Réflexions sur l'esthétique de la société contemporaine. Paris, Bloud & Gay. In-16, xi-237 p.

BERNSTEIN (M.). — Die Schönheit der Farbe in der Kunst und im täglichen Leben. München, Delphin-Verlag (1921). In-8, 190 p. av. 1 pl.

BOLL (A.). — La Perspective expliquée. Paris, E. Chiron (1921). In-16, 80 p. av. 64 fig. et 2 pl.

Bô YIN Râ. — Das Reich der Kunst : ein Vademecum für Kunstfreunde und die bildende Künstler. München, Verlag der Weissen Bücher (1921). In-8, vi-170 p.

CARTER (A.-C.). — The year's art 1922. London, Hutchinson. In-8, 540 p. av. 9 pl.

CASTEELS (M.). — Esthétique. Bruxelles, éd. du Pot d'étain. In-18, 29 p. av. 10 pl.

COELLEN (L.). — Der Stil in der bildenden Kunst : allgemeine Stiltheorie und geschichtliche Studien dazu. Traisa-Darmstadt, Arkadenverlag (1921). In-4, iv-347 p. av. 24 pl.

DENIS (Maurice). — Nouvelles théories sur l'art moderne, sur l'art sacré, 1914-1921. Paris, L. Rouart & J. Watelin. In-16, 290 p.

DÖRING (O.). — Philosophie der Kunst. Leipzig, Quelle & Meyer. In-8, x-135 p.

EDWARDS (A.-T.). — The things which are seen a revaluation of the visual arts. London. (1921). In-8, 355 p. av. fig.

GASSEN (K.). — Der absolute Wert in der Kunst : Entwurf einer grundwissenschaftlichen Klärung des Kunsturteils. Greifswald, L. Bam-burg (1921). Gr. in-8, viii-116 p.

GRAVES (Algernon). — Art sales, from early in the xviiith century to early in the xxth century. Vol. III (Reynolds-Z) (361 p. av. 1 pl.). London, Batsford. In-8.

HAMANN (R.). — Kunst und Kultur der Gegenwart. Marburg, Kunstgeschichtlicher Seminar. In-8, 32 p.

HIPPOLYTE-LUCAS (F.). — Idées critiques. Bou-gival, l'auteur (1921). In-16, 36 p.

Ideale Nacktheit : Naturaufnahmen menschlicher Körperschönheit. Band IV (viii-p. av. 2 fig. et 20 pl.). Dresden, Verlag der Schönheit (1921). Gr. in-8.

KLOFFER (P.). — Angewandte Geschmackskunde. Gotha, F.-A. Perthes. Pet. in-8, 76 p. av. pl.
Coll. « Hilfsbücher für Volkshochschulen ».

MONOD-HERZEN (E.). — La Science de l'art et l'esthétique expérimentale. Paris, Lib. de France (1921). Gr. in-8, 16 p. à 2 col. av. fig.

NORMAND (G.). — Les Lois qui tuent ; la ruine de l'art. Paris, coll. de la France active. Pet. in-8, 15 p.

OGDEN (G.-K.), RICHARDS (I.-A.) et WOOD (J.). — The foundations of aesthetics. London, Allen & Unwin. In-8, 96 p. av. 17 pl.

OVERMANN (A.). — Die Kunst, und wir. Halle, Gebauer-Schwetschke. In-8, 32 p.

SEVERINI (G.). — Du cubisme au classicisme. (Esthétique du compas et du nombre). Paris, J. Povolozky & C^{ie}. In-8, 125 p. av. fig. et 6 pl.
Coll. « Esthétiques anciennes et modernes ».

STIEHL (O.). — Der Weg zum Kunstverständnis : eine Schönheitslehre nach der Anschauung des

- Künstlers. Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger (1921). In-4, VIII-322 p. av. 353 fig.
- STRZYGOWSKI (J.). — Plan und Verfahren der Kunstbetrachtung. Wien, Schulbuchverlag. In-8, 39 p. av. 1 pl.
Coll. « Führer für Volksbildner ».
- TILNEY (F.-C.). — The appreciation of the fine arts. London, The art of Line (1921). 6 vol. in-8, chacun de 32 p.
Coll. « The art of life cultural courses ».
- WERNER (A.). — Philosophie der Kunst. München, Rösl & Co. (1921). Pet. in-8, 99 p.
Coll. « Philosophische Reihe ».
- WÖLFFLIN (H.). — Das Erklären der Kunstwerke. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 29 p.
Coll. « Bibliothek der Kunstgeschichte », vol. I.
- II. — HISTOIRE. — ARCHÉOLOGIE
SITES D'ART
- ABT (R.). — Geschichte der Kunstgesellschaft in Luzern, von der Gründung bis 1920. Festschrift zur Jahrhundertfeier. Luzern, Keller & Co (1921). In-8, VIII-227 p. av. fig.
- ALINARI (V.). — Il paesaggio italico nella Divina Commedia. Con prefazione di G. VANDELLI. Firenze, G. & P. Alinari. Gr. in-8, 15 p. av. 214 fig. et 11 pl.
Un extrait de ce volume, contenant 78 planches, a été publié, en format in-4, sous le titre : « I paesaggi italici nella Divina Commedia » par les mêmes éditeurs.
- Alt-Paderborn : 12 Federzeichnungen von Hans Hasekamp. Osnabrück, Kottmann & Nüthen. In-4, 12 pl. av. 1 p. de texte.
- L'Art belge contemporain. Numéro spécial dédié à Sa Majesté la Reine. [Bruxelles, Soc. anonyme belge d'imprimerie]. In-4, 41 feuilles av. fig. et planches.
- Aus deutschen Landen. Städte im Neckartal : Federzeichnungen von Wilhelm Zadow. Potsdam, Stiftungsverlag (1921). In-4, 6 pl.
- BAHR (H.). — Salzburg. Berlin, J. Bard. Pet. in-8, XII p. de texte, av. 48 p. de fig. et 1 front.
Coll. « Bards Bücher der Kunst ».
- BEGOUEN (C^{te}). — Découvertes dans la caverne de Montesquieu-Avantès. Foix, imp. Gadrat aîné. In-8, 4 p.
- Beschreibende Darstellung der älteren Bau- und Kunstdenkmäler in Sachsen. Ergänzungsheft : Das Zisterzienser-Kloster Altenzella in Sachsen : eine baugeschichtliche Studie, von Cornelius GURLITT (82 p. av. 112 fig.). Dresden, C.-C. Meinhold & Söhne. In-4.
- BINYON (Lawrence). — Serindia. Detailed report of explorations in Central Asia and Westernmost China, carried out and described under the orders of H. M. Indian Government by Aurel Stein. With descriptive lists of antiques by F.-H. ANDREWS, F.-M.-G. LORIMER, C.-L. WOOLLEY and others; and appendices by J. ALLAN, L.-D. BARNETT, L. BINYON, E. CHAVANNES, A.-H. CHURCH, A.-H. FRANKKE, A.-F. R. HOERNLE, T.-A. JOYCE, R. PETRUCCI, K. SCHLESINGER, F.-W. THOMAS. Oxford, Clarendon Press; Oxford University Press: Humphrey Milford (1921). 5 vol. : LXX-1580 p. av. 354 fig., 175 planches, 59 plans et 96 cartes.
- BLASER (Emma-Maria). — Die alte Schweiz : Städtebilder, Baukunst und Handwerk. Eingeleitet von Artur WESE. Erlenbach-Zürich, München et Leipzig, E. Rentsch In-4, XXXVI-192 p. av. 354 fig.
- BLEGEN (C. W.). — Korakou : a prehistoric settlement near Corinth. Boston et New-York, Published by the American School of classical studies at Athens (1921). In-4, xv-139 p. av. 8 pl.
- BRIEGER (L.). — Aus stillen Städten der Mark Brandenburg. Berlin, Verlag für Kunstwissenschaft (1921). In-4, 95 p. av. 142 fig.
- BUSCHER (E.). — Greek vase painting. Translated by G.-C. RICHARDS; with a preface by Percy GARDNER. London, Chatto & Windus. In-8, XII-180 p. av. 160 grav.
- BOEHN (M. von). — England im XVIII. Jahrhundert. Berlin, Askanischer Verlag (1921). In-8, 678 p. av. fig. et planches.
- CALVO SÁNCHEZ (I.). — Retratos de personajes del siglo XVI, relacionados con la historia militar de España. Madrid. Imp. y enc. de Julio Cosano (1919). In-4^o, xx-291 p. av. 155 fig.
Publ. de la « Junta de Iconografía nacional ».
- Cannstatt zur Römerzeit : neue archäologische Forschungen und Funde. Herausg. vom Württembergischen Landesamt für Denkmalpflege. T. I : Einleitung, Baubeschreibung und Münzen, von Peter GOESSLER; Terra sigillata-Gefässe, von Robert KNORR (75 p. av. 8 fig. et 16 pl.). Stuttgart, E. Schweizerbart (1921). In-4.
- Ce qui reste du vieux Paris. L'Isle St-Louis : une douzaine de croquis avec une préface illustrée, le tout dessiné et gravé par André LAMBERT. Paris, Devambez (s. d. [1921]). In-4 obl., 12 pl. av. 4 p. (non chiffrées) de préface ill.
- CHAUVEY (S.). — Coutances et ses environs : guide historique, descriptif et illustré de la ville, de la cathédrale, des vieilles églises et des monuments historiques. Paris, E. Champion (1921). In-8, 89 p. av. fig.
- CHOCQUEEL (J.). — Un « dépôt d'art » à Bergues sous la Révolution; sa destruction, sa dispersion. Blois, Grande Imprimerie (1921). In-8, 6 p.
- COCHIN (H.). — Bergues-Saint-Winoc. Paris, A. Morancé. In-4, 36 p. av. fig. et 15 planches.
- COLLIER (V.-W.-F.). — Dogs of China and Japan in nature and art. London (1921). In-4, XIX-207 p. av. 80 fig. et 9 pl.

- COLVIN (Sidney). — *Memoirs and notes of persons and places, 1852-1912*. London, Arnold (1921). In-8, 327 p. av. 1 pl.
- Compiègne, Pierrefonds, Clermont-Ferrand, Michelin & C^{ie} (1921). In-8, 62 p. av. fig. et plans.
Publié sous le patronage du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et du ministère des Affaires étrangères.
- CONTENAU (G.). — *La Civilisation assyro-babylonienne*. Paris, Payot & C^{ie}. In-18, 144 p. av. 30 fig.
« Coll. Payot ».
- CROISSET (Maurice). — *La Civilisation hellénique. Aperçu historique*. Paris, Payot & C^{ie}. 2 vol. in-18, de chacun 160 p.
« Coll. Payot ».
- Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie publié sous la direction du R^{me} dom Fernand CABROL et du R. P. dom Henri LECLERCQ, avec le concours d'un grand nombre de collaborateurs. Fasc. 41-44 (t. IV, 2^e partie) (Droit persécuteur-Employé) (col. 1641-2808 av. fig. 3890 à 4061); — fasc. 45-50 (t. V, 1^{re} partie) (Encaustique-Fibules) (col. 1-1536 av. fig. 4062 à 4421). Paris, Letouzey & Ané (1921 et 1922). In-4.
- Dictionnaire archéologique de la Gaule, époque celtique, continué, après la lettre L, par les soins de M. Emile CARTAILHAC. T. II, fasc. 5 (p. 489 à 648). Paris, Imp. Nationale (1921). Gr. in-4 à 2 col.
- Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la France, publié par provinces, sous la direction d'André GIRODIE. Le Lyonnais, par Marius AUDIN et Eugène VIAL (2 vol. : LVI-521 p. et 370 p.) Paris, Bibliothèque d'art et d'archéologie (1918-1919). In-4.
- Ecole française d'Athènes. Fouilles de Delphes. T. II: Topographie et architecture. La Terrasse du temple, 2^e fasc., par M.-F. COURBY (p. 119-243 av. fig. 88-192). Paris, E. de Boccard (1921). In-4.
- EGER (E.), MÜLLER (G.) et ZELLER (J.). — *Rothenburg an der Tauber : ein Führer durch Geschichte und Kunst*. (Geleitwort von P. BONATZ). Bad Mergentheim, K. Ohlingers Nachf. In-8, 101 p. av. plan et fig.
- Einleitung in die Altertumswissenschaft. Band II, Heft 1 : Griechisches und römisches Privatleben von E. PERINCE (p. 1-82); Heft 2 : Münzkunde, von K. REGLING (p. 83-113); Heft 3 : Griechische Kunst, von F. WINTER (p. 114-214). Leipzig et Berlin, B.-G. Teubner. Gr. in-8.
- EVANS (Arthur). — *The Palace of Minos : a comparative account of the successive stages of the early Cretan civilization as illustrated by the discoveries at Knossos*. Vol. I : The neolithic and early and middle Minoan ages (xxiv-721 p. av. 542 fig., 1 carte et 19 planches). London, Macmillan & Co. Gr. in-8.
- GALIFFET (L.). — *Notes historiques sur l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne (Isère)*. Lyon, imp. J. Perroud (1921). In-8, 46 p. av. grav.
- Ganymed : Jahrbuch für die Kunst. Herausg. von Julius MEIER-GRAEFE, geleitet von Wilhelm HAUSENSTEIN. Band III (VII-208 p. av. 60 pl.). München, R. Piper & Co (1921). In-4.
- Ganymed-Mappe. I (13 pl. av. 1 feuille). München, R. Piper & Co (1921). In-folio.
- Gelsenkirchen. Herausgeber : ARENDT ; Bearbeiter : Wilhelm BREPOHL. Berlin-Halensee, « Dari », Deutscher Architektur- und Industrie-Verlag. In-4, 176 p. av. fig. et 8 pl.
Coll. « Deutschlands Städtebau ».
- GIEDION (S.). — *Spätbarocker und romantischer Klassizismus*. München, F. Bruckmann. In-4, 240 p. av. planches.
- Göttingen in Bild und Wort, mit Federzeichnungen von Anna Fehler. Göttingen, Dieterich. Gr. in-8, 11-63 p. av. grav.
- HAMMER (H.). — *Aus Innsbrucks Altstadt*. Wien, E. Hölzel & Co (1921). In-8, 20 p. av. 12 pl.
Coll. « Die Kunst in Tirol ».
- HARTIG (O.). — *Altheimatland : Bayerische Städte- und Ortsansichten aus dem 16. Jahrhundert nach der Landesbeschreibung Apians*, Holzschnitte von Jost Amman. München, F. Schmidt. Gr. in-8, 64 p. av. fig. et front.
- HAUSER (K.). — *Alt-Winterthur : Geschichts- und Kulturbilder*. Herausg. vom Hist.-antiquar. Verein Winterthur. Winterthur, A. Vogel (1921). Gr. in-8, 159 p. av. fig. et planches.
- Heimat : Gabe deutscher Kunst an Freunde in Ausland. Gesammelt von Arndt BEYER (Leipzig, A. Beyer). In-folio, 12 pl. av. 4 p. de texte.
- HEINEMANN (F.). — *Schweizerische Kunstschatze*. Illustriert herausg. von S.-A. SCHNEGG. I. Serie (IV-104 p. av. gr.). Lausanne, F. Haeschel-Dufey (1921). In-4.
- HERKE (K.-H.). — *Der Dreifaltigkeitsspiegel in der modernen Wissenschaft*. Mainz, Matthias Grünewald Verlag (1921). Gr. in-8, 64 p.
Coll. « Das neue Münster : Baurisse zu einer deutschen Kultur ».
- Histoire générale de l'art français de la Révolution à nos jours (peinture, gravure, sculpture, architecture, art décoratif et industriel). Fasc. I : Introduction, par Léonce BÉNÉDITE (xvi p. av. fig. et 1 pl.). Fasc. II-VI (Tome I : La Peinture), par André FONTAINAS (p. 1-80 av. fig. et 5 pl.). Paris, Lib. de France F. Sant'Andrea, L. Marcerou & C^{ie}. In-4.
L'ouvrage complet comprendra environ 80 fasc. semblables, formant 3 vol.
- HOLMES (W.-H.). — *Handbook of aboriginal American antiquities*. I (xvii-380 p. av. fig.). Washington, Government Printing Office (1919). In-8.
- JÉQUIER (G.). — *Les Frises d'objets des sarcophages du Moyen Empire*. Le Caire, Imp. de

- l'Institut français d'archéologie orientale (1921). In-4, VII-363 p. av. 857 fig.
« Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire », t. XLVII.
- JESSEN (P.). — Japan, Korea, China. Reisetudien eines Kunstfreundes. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). In-8, 165 p. av. fig.
- KARLINGER (H.). — Alt-Bayern: ein Bilderband zur Heimatkunde, mit rund 200 Abbildungen von Städtebildern und Baudenkmalern aus Ober- und Niederbayern und der Oberpfalz. München, Roland-Verlag. In-4, 39 p. av. fig., 1 carte et 96 p. de grav.
- KARPFEN (P.). — Gegenwarts-kunst. I: Russland (42 p. av. 1 feuille et 24 pl.). Wien, Verlag « Literaria ». Gr. in-8.
- KOLLER (Pat. L.). — Das Benediktinerstift Göttweig in Niederösterreich. Wien, E. Hölzel & Co. In-8, 16 p. av. 10 pl.
Coll. « Oesterreichische Kunstbücher ».
- Konsthistorika sällskapets publication 1920, redigerad av Axel Sjöblom. Stockholm, Svenska teknologföreningens förlag. In-16, 94 p. av. grav. hors texte.
- KÜMPFEL (C.). — Die Steinburg bei Römhild als ältester keltischer Kultplatz und grösste germanische Völkerburg. Teil I: Text (32 p. av. 1 fig. et 1 carte). Leipzig, E.-A. Seemann & Cie. In 4.
- Kunst- und Geschichtsdenkmäler des Freistaates Mecklenburg Strelitz. Im Auftrage des Ministeriums herausg. von der dafür eingesetzten Kommission. Band I: Das Land Stargand, von G. KRÜGER. Abteil. 1: Geologische [von E. GEINITZ], vorgeschichtliche [von R. BOLTZ] und geschichtliche Einleitung. Die Amtsgerichtsbezirke Neustrelitz, Strelitz und Mirow (xiv-260 p. av. fig., planches et 1 carte). (Neubrandenburg, Brunslov) (1921). In-4.
- LAGIER (C.). — A travers la Haute-Égypte: nouvelles notes de voyage. Bruxelles et Paris, Vramant & Cie. In-8, 259 p. av. 49 pl. et 1 carte.
- LANDSBERGER (F.). — Die künstlerischen Probleme der Renaissance. Halle a. S., Niemeyer. Gr. in-8, VIII-156 p. et 111 p. de fig.
- LEHMANN (W.). — Altmexikanische Kunstgeschichte. Berlin, E. Wasmuth (1920). In-8, 29 p. av. 48 pl.
Coll. « Orbis pictus ».
- LETHABY (W. R.). — Form in civilization: collected papers in art and labour. Oxford University Press; London, Humphrey Milford. In-8, 242 p.
- LIBERTINI (G.). — L'indagine archeologica a Catania nel secolo XVI e l'opera di Lorenzo Bolano. Catania, V. Giannotta. In-8, 34 p.
- London Survey: Chelsea. Part. III (88 p. av. 32 pl.). London, L. C. C. In-4.
- LÜCKEN (G. von). — Greek vase paintings. Afl. I (pl. 1-30). 's Gravenhague, M. Nijhoff. In-4.
L'ouvrage complet comprendra 4 livraisons semblables.
- MACALISTER (R.-A.-S.). — A text book of European archaeology. Vol. I: The palaeolithic period (xiv-610 p. av. fig.). Cambridge, University Press (1921). In-8.
- Das malerische Danzig um 1850: 10 getreue Wiedergaben im Handpressen-Kupferdruck nach Radierungen von Johann Carl Schultz. Mit einem Geleitworte von Friedr. FISCHER. Danzig, Danziger Verlags-Gesellschaft (1921). In-folio, 10 pl. av. 4 p. de texte.
- MARTIN (F.). — Bad Reichenhall und Umgebung. Wien, E. Hölzel & Co. In-8, 20 p. av. 10 pl.
Coll. « Süddeutsche Kunstbücher ».
- MATĚJČEK (A.) et WIRTH (Zdeněk). — L'Art tchèque contemporain. Prague, J. Stenc (1920). In-4, 61 p. av. 194 fig. hors texte et table des gravures.
- MATHER (F. Jewett jr.). — The portraits of Dante, compared with the measurements of his skull and reclassified. Princeton University Press; London, Humphrey Milford (1921). In-8, 85 p. av. fig. et 1 pl.
- MAXWELL (D.). — A painter in Palestine. London, J. Lane (1921). In-8, 164 p. av. fig. et 10 pl.
- MIROT (L.). — Payements et quittances de travaux exécutés sous le règne de Charles VI (1380-1422). Nogent-le-Rotrou, imp. Daupeley-Gouverneur (1921). In-8, 124 p.
- Mission française de Chaldée. Inventaire des tablettes de Tello conservées au Musée impérial ottoman. T. V: Époque présargonique; époque d'Agadé; époque d'Ur, par H. de GENOUILLAC (70 p. et atlas de 82 pl.). Paris, éd. E. Leroux In-4.
- Mission Pelliot en Asie centrale. II: Les Grottes de Touen-Houang. T. V: Grottes 120^N à 146 (pl. CCLVII-CCCXX, av. 1 feuille de table). Paris, P. Geuthner (1921). In-4.
- MORGENSTERN (Laura). — Die Ausdrucksbewegung des Schmerzes in der christlichen Kunst bis zum Ausgang der Renaissance. Strassburg, J.-H.-Ed. Heitz. In-8, 46 p. av. 17 pl.
Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- Musée de l'art arabe du Caire. Fouilles d'Al Foustât. Publiées sous les auspices du Comité de conservation de l'art arabe par Aly BAHGAT BEY et Albert GABRIEL. Paris, E. de Boccard (1921). In-4, IX-128 p. av. 49 fig. et 32 pl.
- Neumünster. Herausg. vom Magistrat Neumünster. Berlin-Halensee, « Dari », Deutscher Architektur- und Industrie-Verlag. In-4, 76 p. av. fig. et 2 pl.
Coll. « Deutschlands Städtebau ».
- NICODEMI (G.). — Brescia. Roma, Alfieri & Lacroix. In-16, 86 p. av. fig.
Coll. « Il piccolo cicerone moderno ».
- NOBILI (R.). — The gentle art of faking: a history of the methods of producing spurious works of art from the earliest times up to the present day. London, Seeley (1921). In-8, 318 p. av. 21 pl.

- NOLHAC (P. de). — Souvenirs d'un vieux Romain, ornés de quelques sanguines d'Hubert Robert. Paris, H. Floury. In-8, 99 p. av. 8 gr. dans le texte et hors texte.
- Norfolk and Suffolk, painted by A. Heaton Cooper, described by W.-G. CLARKE. London, A. & C. Black (1921). In-8, 275 p. av. 40 pl.
- Organisation du Corpus vasorum antiquorum (1919-1921). Paris, Ed. Champion. In-8, 32 p. Publ. de l'« Union académique internationale ».
- Pages du vieux Paris : 12 lithographies en couleurs et en noir par J.-Ch. CONTEL. Préface de Pierre MAC-ORLAN. Paris, G. Crès & C^{ie}. In-4, 12 pl. av. 2 p., de texte.
- PARIS (P.). — Promenades archéologiques en Espagne. II : Antiquera, Alpéra et Méca, Emporion, Sagonte, Merida, Bolonia, le Palais de Liria à Madrid (291 p. av. 67 pl.). Paris, éd. E. Leroux (1921). In-16.
- PERNICE (E.). — Deutsche Ausgrabungen in den Ländern des klassischen Altertums. Greifswald, K. Moninger. In-16, 60 p.
- Coll. « Deutsche Sammlung : Kunstgeschichte, Band I ».
- PERZYNSKI (F.). — Von Chinas Göttern. München, K. Wolff (1921). In-8, 260 p. av. 80 pl.
- PETRANU (C.). — Inhaltsproblem und Kunstgeschichte. Einleitende Studien. Wien, Halm & Goldmann (1921). Gr. in-8, 165 p.
- « Arbeiten des kunsthistorischen Instituts der Universität Wien (Lehrkanzel Strykowski », vol. XXII.
- Le Portrait bernois à travers les siècles. Ouvrage composé sous la direction de Henry-B. de FISCHER, précédé d'une introduction de Conrad de MANDACH. Vol. II (62 pl. av. IV, II et XVIII p. de texte). Bâle, Frobenius (1921). In-4.
- POULSEN (F.). — Etruscan tomb paintings : their subjects and significance. Translated by Ingeborg ANDERSON. London, The Clarendon Press. In-8, 64 p. av. 22 pl.
- POUX (J.). — La Cité de Carcassonne : histoire et description. T. I (XXI-336 p. av. fig., 24 pl. et 1 plan). Toulouse, E. Privat. In-4.
- PRASCHNIKER (C.). — Kretische Kunst. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
- « Bibliothek der Kunstgeschichte. »
- QUENNEL (Marjorie) et QUENNEL (C.-H.-B.). — Every day life in the old stone age. London, Batsford. In-8, 109 p. av. fig., 1 plan et 1 carte.
- Querdurch und Rundherum : Bilder aus dem alten Braunschweig von Herbert KNORR. II : Von alten Strassen und Plätzen (12 pl.). Braunschweig, A. Graff (1921). In-4.
- RAMON MÉLIDA (J.). — Monumentos megalíticos de la provincia de Cáceres. Madrid, tip. de la « Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos ». (1920). In-4, 15 p. av. 5 pl.
- Rapports d'experts 1712-1791 : Procès-verbaux d'expertises d'œuvres d'art extraits du fonds du Châtelet aux Archives Nationales, publiés par Georges WILDENSTEIN. Paris, Les Beaux-Arts, éditions d'études et de documents. In-4, XII p., 170 col. et p. 173 à 187 av. 1 pl.
- Coll. « Études et documents pour servir à l'histoire de l'art français du dix-huitième siècle. »
- REXILIUS (Luise). — Strassburg, die Burg an den durch keltisch-römisch-christlichen Tempel geweihten, von militärischen Macht verteidigten Strasse nach Gallien. Berlin, Mayer & Müller (1920). In-8, 274 p.
- RONDELLY (Menica). — Le Pont-Vieux et le Paillon [à Nice]. Lettre de M. Dominique DURANDY. Préface de M. Ferdinand GARINO. Nice, Frey & Trincheri. In-8, 49 p. av. fig.
- RASCHL (T.) et STRELLI (R.). — Das Benediktinerstift St. Paul in Kärnten. Wien, E. Hölzel & Co (1921). In-8, 20 p. av. 10 pl.
- Coll. « Oesterreichische Kunstbücher. »
- STAUB (W.). — Neue Funde und Ausgrabungen in der Huasteca (Ost-Mexico). Bern, Wyss (1920). In-8, 45 p. av. pl.
- SANZ MARTÍNEZ (J.). — El arte rupestre en la provincia de León. I : Cuevas de « El Castros », de Villasabariego ; — II : Cuevas de la cuesta de Santa Marina, término de Villacortilde ; — III : Cuevas de Valle de Mansilla. Madrid, Imp. Sanz Calleja (1921). In-8, 48 p.
- SCHAEFER (H.). — Das Bildnis im alten Aegypten, Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
- « Bibliothek der Kunstgeschichte. »
- SEDEYN (E.). — Petites villes de France. Paris, éd. G. Crès & C^{ie}. In-16, 223 p.
- SINGER (H. W.). — Kunstgeschichte in einer Stunde. Leipzig, Dürr & Weber. In-8, 93 p.
- Coll. « Zellenbücherei. »
- Staatliche Museen zu Berlin. Milet : Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen seit dem Jahre 1899, herausg. von Theodor WIEGAND. Band III, Heft 2 : Die Befestigungen von Herakleia am Latmos (VIII-52 p. av. 40 fig., 25 planches et 3 plans). Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger. In-4.
- Stargard in Pommern. Im Auftrage des Magistrats Stargard in Pommern herausg. von SCHRÖER. Berlin-Halensee, « Dari », Deutscher Architektur- und Industrie-Verlag. In-4, 62 p. av. fig. et 4 pl.
- Coll. « Deutschlands Städtebau. »
- Stolp in Pommern. Herausg. vom Magistrat und dem städtischen Kunstverein zu Stolp. Bearbeiter : WEGEMANN. Berlin-Halensee, « Dari », Deutscher Architektur- und Industrie-Verlag (1921). In-4, 64 p. av. fig. et 2 pl.
- Coll. « Deutschlands Städtebau. »
- STUCKEN (E.). — Saalecker Skizzenbuch. Mit einem Geleitwort vom Paul SCHULZE-NAUMBURG. Berlin, E. Reiss. In-4, 12 pl. av. 6 p. de texte.

14. Tag für Denkmalpflege, Münster in W., 22. und 23. September 1921. Stenographischer Bericht. Berlin, W. Ernst & Sohn. Gr. in-8, 139 p.

TOESCA (P.). — Storia dell'arte classica e italiana. Vol. III: Dalle origini cristiane alla fine del secolo XIII (103 p. av. fig.). Torino, Unione tipogr. editr. torinese. In-8.

Trier. Im Auftrag des Oberbürgermeisters vom Bruchhausen bearbeitet vom G. KENTENICH. Berlin-Halensee, « Dari », Deutscher Architektur- und Industrie-Verlag. In-4, 130 p. av. fig. et 2 pl.

Coll. « Deutschlands Städtebau ».

ULLMANN (H.). — Eichstätt. Mit Geleitwort von Hans KARLINGER. München, F. Schmidt (1921). In-4, 4 p. av. 8 pl.

Coll. « Heimatbilder ».

Unsere Reklamekünstler. Folge II: Selbstbekenntnisse und Selbstbildnisse (iv-60 p. av. fig.). Berlin-Charlottenburg (1921). In-8.

Valenciennes: guide historique, artistique et archéologique. Valenciennes, V^e Foyot. In-16, 30 p.

VAN BUREN (E.-Douglas). — Figurative terracotta revetments in Etruria and Latium in the VI and V centuries B. C. London, J. Murray (1921). In-8, 74 p. av. 32 pl.

Le Vieux Paris. Huit planches, eaux-fortes originales par Louis ORF. Anno MCMXX (Paris, l'auteur). In-4, 8 pl.

WAETZOLDT (W.). — Bildnisse deutscher Kunsthistoriker. Leipzig. E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.

« Bibliothek der Kunstgeschichte ».

WAETZOLDT (W.). — Deutsche Kunsthistoriker von Sandrart bis Rumohr. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Gr. in-8, 333 p.

WALDMANN (E.). — Das Bildnis im 19. Jahrhundert. Berlin, Propyläen-Verlag (1921). In-4, 300 p. av. 130 fig. et 24 pl.

WALEY (A.). — Zen Buddhism and its relation to art. London, Luzac & Co. In-8, 32 p.

WEINGARTNER (F.). — Eine Künstlerfahrt nach Südamerika: Tagebuch, Juni-November 1920. Wien et Leipzig, H. Heller & Co. In-8, 154 p. av. front.

WEISSBACH (F.-H.). — Die Denkmäler und Inschriften an der Mündung der Nahr El-Kelb. Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger. In-4, v-56 p. av. 16 fig. et 14 pl.
« Wissenschaftliche Veröffentlichungen des deutschen Denkmalschutz-Kommandos. »

WELLBERGER (H.-V.). — Führer durch die Kunstgeschichte bis zum Beginn des 19. Jahrhunderts. Berlin, Globus-Verlag (1921). Pet. in-8, 251 p. av. 16 pl.

Wittenberge. Herausg. vom Magistrat der Stadt Wittenberge; bearbeitet von BRUNS. Berlin-Halensee, « Dari », Deutscher Architektur- und Industrie-Verlag. In-4, 40 p. av. fig. et 1 pl.
Coll. « Deutschlands Städtebau ».

WOOLLEY (C. L.). — Carchemish report on the excavations at Jerablus on behalf of the British Museum. Part. II: The tower defences (156 p. av. fig. et 51 pl.). London, British Museum. In-8.

ZEITLER (J.). — Stilarten der Kunst. Leipzig, Dürr & Weber. In-8, 80 p.

Coll. « Zellenbücherei ».

ZOEGE VON MANTEUFFEL (K.). — Das flämische Sittenbild des 17. Jahrhunderts. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.

« Bibliothek der Kunstgeschichte. »

III. — ARCHITECTURE ART DES JARDINS

ARTIÑANO Y DE GALDÁCANO (G. de). — La Arquitectura naval española (en Madera). Bosquejo de sus condiciones y rasgos de su evolución. Conferencias organizadas por el « Instituto de Ingenieros civiles de España » en el Ateneo de Madrid, Mayo de 1914. Barcelona, imp. O. de Vilanova (1920). In-folio, 427 p. av. 80 pl.

AVAKI (A.). — Visioni di architettura. Torino, C. Crudo & C. In-4, av. 40 pl.

BECKERATH (Hilde von). — Das niederdeutsche Dorf. Braunschweig et Hamburg. G. Westermann (1920). In-4, 34 et 2 p. avec 78 pl.

Coll. « Hansische Welt ».

BECKETT (F.). — Tycho Brahe's Uraniborg and Stjerneborg on the Island of Hven, drawings by Charles Christensen. Uraniborg og Stjerneborg, tegninger af Charles Christensen, ved selskabet til udgivelse af danske mindesmærker. København, Aage Marcus; London, Oxford University Press. In-folio, 43 p. av. 31 fig. av. 9 pl.

Texte en danois et en anglais.

BEHN (F.). — Das Haus in vorrömischer Zeit (Mainz, L. Wilckens). In-8, 27 p. av. 12 fig.

« Kulturgeschichtlicher Wegweiser durch das römisch-germanischen Central-Museum [zu Mainz] » vol. I.

BELLEMÈRE (J.). — La Cathédrale d'Amiens. Amiens, R. Lévillard (1921). In-16, 63 p. av. grav. hors texte.

BIEDERMANN (S.). — Anzbach und seine Kirche zur « Mutter der Barmherzigkeit ». Neulengbach, J. Geissler's Witwe (1921). In-8, 15 p.

BLUMSTEIN (F.). — Glances sur la cathédrale de Strasbourg. Strasbourg, imp. Boulangeot. In-4, 32 p. av. pl.

A book of ceilings in the style of the Antique grotesque, composed, designed, and etched by George Richardson, F. S. A. New-York; W. Helburn; London, Technical Journals (1921). In-8, 48 p. av. 5 pl.

BOGHEMANS (G.). — L'Habitation coloniale; sa construction au Congo belge. (Bruxelles), éd. Tekhné (1921). In-4, 20 p. av. fig. et plans.

- BUMPUS (T.-F.). — The cathedrals of England and Wales. London, Werner Laurie (1921). In-8, 344 p. av. 33 pl.
- Das Bürgerhaus in der Schweiz. La Maison bourgeoise en Suisse. Herausg. vom Schweizerischen Ingenieur- und Architektenverein. Band X: Das Bürgerhaus des Kantons Zug (xxix p. av. 29 pl.). Zürich, O. Füssli. In-4.
Texte en allemand et en français.
- CABELLO LAPIEDRA (L.). — La casa española. Consideraciones acerca de una arquitectura nacional, con un prólogo del Barón de la VEGA de Hoz. Madrid, imp. Rodriguez (1920). In-4, xxiii-164-85 p.
- China. Band II: Der Tempelbau; Die Lochan von Ling-yän-si; Ein Hauptwerk buddhistischer Plastik, von B. MELCHERS (47, 74 et 45 p. av. fig., 1 planche et 18 plans avec 18 feuilles explic.). Hagen in W., Folkwang-Verlag (1921). In-4.
Coll. « Schriftenreihe Geist, Kunst und Leben Asiens ».
- COPE CORNFORD (L.). — The designers of our buildings. London, R. I. B. A. In-8, 85 p. av. 9 pl.
- CRESWELL (K.-A.-C.). — The origin of the cruciform plan of Cairene Madrasas. London, Quaritch. In-8, 54 p. av. 12 pl.
- CROSSLEY (F.-H.). — English church monuments of the gothic period, a. D. 1150-1550. London, Batsford. In-8, 250 p. av. 350 fig.
- DEVONSHIRE (R.-L.). — Some Cairo mosques and their founders. London, (1921). In-8, xii-32 p. av. 32 pl.
- East Acton Manor House. London, Survey Committee. In-3, 36 p. av. 20 pl.
- Elenco degli edifici monumentali (provincia di Catania). Roma, tip. Unione (1921). In-16, 46 p.
- Elenco degli edifici monumentali (provincia di Pisa). Roma, tip. Unione (1921). In-16, 202 p.
- Elenco degli edifici monumentali (provincia di Modena). Roma, tip. Unione (1920). In-16, 109 p.
- FAIRBRIDGE (Dorothea). — Historic houses of South Africa. With a preface by J.-C. SMUTS. London, Humphrey Milford. In-8, 192 p. av. fig. et 1 pl.
- FECHTER (P.). — Die Tragödie der Architektur. Jena, E. Lichtenstein (1921). In-4, 128 p. av. 9 pl.
- Finlands kyrkor. I: Nykyrko och Nystad (108 p. av. fig. et 2 pl.). Helsingfors, Finska Fornminnesföreningen. In-4.
- Les Fontaines anciennes suisses. Vol. II: Les Fontaines anciennes de Neuchâtel, par André LAMBERT. Préface de Philippe GODET (34 p. av. fig. et 20 pl.). Neuchâtel, V. Attinger; Genève, Ch. Bernard & Cie, et « Sadag ». In-4.
- GARDNER (S.). — A guide to English gothic architecture. Cambridge University Press. In-8, 228 p. av. grav.
- GATTY (G.-T.). — Mary Davies and the Manor of Ebury. London, Cassel (1921). 2 vol. in-8, 588 p. av. 40 pl.
- GAUDY (A.). — Die kirchlichen Baudenkmäler der Schweiz. Band I: Graubünden (iv-300 p. av. fig.). Berlin et Zürich, E. Waldmann (1921). In-4.
- GLÜCK (H.). — Probleme des Wölbungsbaues. Band I: Die Bäder Konstantinopels, aufgenommen, beschrieben und historisch erläutert. (176 p. av. 117 fig.). Wien, Halm & Goldmann. In-4.
« Arbeiten des kunsthistorischen Instituts der Universität Wien », vol. XII.
- GÖTTE (J.-W.). — Von deutscher Baukunst. (Charlottenburg, A. Hoennicke, 1921). Pet. in-8, 22 p.
Coll. « Daphnis-Druck ».
- GRISEBACH (A.). — Deutsche Baukunst im 17. Jahrhundert. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- GRUNDMANN (G.). — Die Bethäuser und Bethauskirchen des Kreises Hirschberg: ein Beitrag zur Geschichte der protestantischen Kirchenbaukunst in Schlesien. Breslau (M. Avenarius). Gr. in-8, 77 p. av. fig.
- HAUTTMANN (M.). — Geschichte der kirchlichen Baukunst in Bayern, Schwaben und Franken, 1550-1780. München, Berlin et Leipzig, F. Schmidt (1921). In-4, 273 p. av. 40 pl.
Coll. « Einzeldarstellungen zur süddeutschen Kunst ».
- HETZER (T.). — Das Marmorpalais in Potsdam: ein Führer im amtlichen Auftrage. Berlin, Deutscher Kunstverlag (1921). Pet. in-8, 39 p. av. 8 pl.
Coll. « Deutsche Kunst ».
- HEWISON (J.-King). — The runic roods of Ruthwell and Bewcastle: a reply to Prof. Baldwin Brown and others. London, privately printed (1921). In-8, 16 p. av. 1 pl.
- HILDENBRAND (F.-J.). — Schloss Marienraut bei Hanhofen unfern Speier am Rhein (1414-1804). Speier a. Rhein, D.-A. Koch. Gr. in-8, 24 p. av. 13 fig.
Coll. « Heimatkundliche Veröffentlichungen des histor. Museums der Pfalz », fasc. I.
- Holzhäuser, von Albinmüller [Albin Müller]. Stuttgart, J. Hoffmann. In-4, 74 p. av. fig.
- JACKSON (Th.-Graham). — The Renaissance of Roman architecture. Part I: Italy (x-200 p. av. fig. et 47 pl.); — Part II: England (228 p. av. grav.). Cambridge, University Press (1921). In-4.
- JOBST (G.). — Kleinwohnungsbau in Holland. Unter Mitarbeit von B.-H. Vos und Ilse CATS und mit Unterstützung des Preussischen Ministeriums für Volkswohlfahrt verfasst. Berlin, W. Ernst & Sohn. In-4, vii-111 p. av. 202 fig.

- KEMM (F.). — Burg und Dorf Graben einst und jetzt. Bruchsal, O. Kotz (1921). In-4, 344 et 64 p. av. fig.
- KOCH (H.). — Gartenkunst im Städtebau. Berlin, E. Wasmuth (1921). In-4, VIII-318 p. av. 267 fig.
- KOCH (H.), REGER (K.) et GOPPELT (G.). — Haus und Garten des Minderbemittelten. Hamburg, K. Hanf (1921). In-8, v-131 p. av. 70 fig.
Coll. « Volksbücher vom Bauen », vol. I.
- KRANECK (H.). — Die alten Ritterburgen und Bergschlö-sser im Hohen-Rhätien in lithographischen Abbildungen, mit kurzer historisch-topographischer Beschreibung herausg. Manul-Neudruck (1837). Chur, F. Schuler (1921). In-8, 72 p. avec planches.
- LAMPÉREZ Y ROMEA (V.). — Los grandes monasterios españoles. Madrid, tip. Moderna (s. d. 1920). In-8, 80 p. av. 31 grav.
- LIEBESKIND (P.). — Die Trojaburgen in Thüringen. Zeiss, Sis-Verlag. In-8, 23 p.
- LIGNE (Prince de). — Coup d'œil sur Belœil et sur une grande partie des jardins de l'Europe. Introduction et notes du comte E. de GANAY. Paris, éd. Bossard. In-8, 332 p.
- LÖFFLER (H.). — Kloster Chorin: ein Führer. Berlin, Deutscher Kunstverlag (1921). Pet. in-8, 32 p. av. 7 pl.
Coll. « Deutsche Kunst ».
- LUECKEN (G. von). — Die Anfänge der Burkundischen Schule: ein Beitrag zum Aufleben der Antike in der Baukunst des 12. Jahrhunderts. Basel, B. Schwabe & Co. In-4, 47 p. av. 16 pl.
- LUND (F.-Macody). — Ad Quadratum. London, Batsford (1921). In-8, 385 p. av. fig. et 6 pl., et album de plans.
- Dessins de Rob. Mallet-Stevens architecte: Une cité moderne. Préface de Frantz Jourdain. Paris, Ch. Massin, In-4, 32 pl. av. 3 p. de préface.
- MARANGONI (G.) et VANBIANCHI (C.). — La Scala: studi i ricerche, note storiche e statistiche. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-16, 504 p. avec fig. et 3 pl.
- MEINTEL (P.). — Zürcher Brunnen. Zürich, Grethlein & Co. (1921). In-8, 171 p. av. fig.
- NOLTE-BÜRNER (L.). — Türen und Tore aus Deutschland, Oesterreich und der Schweiz. Stuttgart, J. Hoffmann. In-4, VIII-98 feuilles et p. av. 350 fig.
- Old plans of Cambridge, 1574-1798, by Richard, Line, George Braun, John Hamond, Thomas Fuller, David Loggan, and William Castance, reproduced in fac-simile mit descriptive text by J. Willis CLARK and Arthur GRAY. Cambridge, University Press (1921). In-8 av. fig. et album de planches.
- O'REILLY (Elizabeth-B.). — How France built her cathedrals: a study in the 12th and 13th centuries. New-York, Harper (1921). In-8, xi-611 p. av. pl.
- PATZAK (B.). — Die Jesuitenkirche zu Glogau und die Kirche zu Seitsch, zwei schlesischen Barockbaudenkmäler. Glogau, Hellmann. Gr. in-8, 35 p. avec fig.
Coll. « Beiträge zur schlesischen Kunstgeschichte », fasc. I.
- REYNOLDS (H.). — The churches of the City of London. Being a short history of the City churches. London, J. Lane. In-4, 250 p. av. 54 pl.
- ROCHE (A.). — Les Chapelles de l'église Saint-Andéol au bourg. Aubenas, imp. C. Habauzit (1921). In-8, 105 p. av. plan.
- SAINT-SAUVEUR (H.). — Les Beaux jardins de France. Introd. de R. Ed. ANDRÉ. Paris, Ch. Massin (1921). In-4, 44 pl. av. 33 p. de texte.
- Salzburger Schlösser: 10 Original-Radierungen von Heinrich Ferdinand [ehemals Erzherzog] HABSBURG-LOTHRINGEN. Wien, Würthle & Sohn Nachf. In-4, 10 pl. av. 44 p. de texte.
- SARASIN (P.). — Ueber die Entwicklung des Triumphbogens aus dem Janustempel. Innsbruck, Wagner (1921). Gr. in-8, 16 p. av. 5 fig.
- SARRE (F.). — Konia, Seldschukische Baudenkmäler. Unter Mitwirkung von Georg KRECKER und Max DERL. Berlin, E. Wasmuth (1921). In-folio, IV-30 p. av. fig. et 12 pl.
Nouvelle rédaction d'un chapitre du t. I de « Denkmäler persischer Baukunst » du même auteur.
- SCHULTZE-NAUMBURG (P.). — Die Einrichtung des Wohnhauses. München, G.-D.-W. Callwey. Gr. in-8, III-115 p. av. fig.
- SEIDEL (P.). — Das Stadtschloss in Potsdam: ein Führer im amtlichen Auftrage. Berlin, Deutscher Kunstverlag. Pet. in-8, 47 p. av. fig., 4 p. de grav. et front.
Coll. « Deutsche Kunst ».
- Le Village modèle. [Texte par Jacques TERNAN: « Enquête sur le Village-Modèle »]. Paris, la Renaissance des Cités. In-8 oblong, 19 grav. fig. et 1 plan hors texte.
- WALKER (Allen-S.). — The romance of building: Philips' New Era Library. London, Philip & Son (1921). In-8, 246 p. av. fig. et 16 pl.
- WEINGARTNER (J.). — Bozens Bürgerhäuser. Wien, E. Hölzel & Co. In-8, 38 p. av. 24 pl.
Coll. « Die Kunst in Tirol ».
- WEISSBERGER (O.). — Die baugeschichtliche Entwicklung des Alten Paulinum zu Münster in Westfalen. Münster i. W., F. Coppenrath (1921). In-4, 38 p. av. 10 pl.
« Westfalen », 2^e fasc. spécial.
- WILHELM-KÄSTNER (K.). — Der Dom zu Münster in Westfalen. Berlin, Deutscher Kunstverlag (1921). Pet. in-8, 47 p. av. 11 pl.
Coll. « Deutsche Kunst ».
- WINKLER (F.). — Schloss Sanssouci: ein Führer im amtlichen Auftrage. Berlin, Deutscher

- Kunstverlag (1921). Pet. in-8, 35 p. av. fig. et 10 pl.
Coll. « Deutsche Kunst ».
- WITH (K.). — *Japanische Baukunst*. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- IV. — SCULPTURE
- WITH (K.). — *Asiatische Monumental Plastik*. Berlin, E. Vasmuth (1921). In-8, 46 pl. av. 10 p. de texte.
Coll. « Orbis pictus ».
- BRINCKMANN (A.-E.). — *Plastik und Raum als Grundformen künstlerischer Gestaltung*. München, R. Piper & Co. In-8, ix-80 p. av. 18 fig. et 42 pl.
- COSTA (J.). — *Modeleurs et tailleurs de pierre; nos traditions*. Préface par Emmanuel de THUBERT. Paris, éd. de la Douce France (1921). In-4, 37 p. av. 11 fig.
- DIEHL (A.). — *Die Reiterschöpfungen der phidiasischen Kunst*. Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger (1921). In-8, xi-131 p. av. 18 pl.
- EINSTEIN (K.). — *Afrikanische Plastik*. Berlin, E. Vasmuth (1921). In-8, 29 p. av. 48 pl.
Coll. « Orbis pictus ».
- ESCOBAR (F.). — *Esculturas de Bussi, Salzillo y Don Roque López en Lorca (algo de Bellas Artes en la localidad), con un prólogo de Joaquín Espín*. Lorca, imp. de la Viuda de Carrasco (1919). In-4, xi-350 p.
- Familiendenkmäler. Rochlitz, Gebr. Heidl (1921). In-4, 31 pl.
- FEULNER (A.). — *Münchener Barockskulptur*. München, Riehn & Reutsch. In-4, xi-96 et 16 p. av. 106 fig.
Coll. « Sammelbände zur Geschichte der Kunst und des Kunstgewerbes », vol. I.
- GERARDI (F.). — *L'organo monumentale dell'Immacolata e S. Antonio nella chiesa di S. Francesco d'Assisi all'Immacolata*. Catania, V. Giannotta (1921). In-16, 16 p. av. fig.
- GRÖBER (K.). — *Schwäbische Skulptur der Spätgotik*. München, Riehn & Reutsch. In-4, viii et 16 p. de texte av. 96 p. de fig.
Coll. « Sammelbände zur Geschichte der Kunst und des Kunstgewerbes ».
- HAUSENSTEIN (W.). — *Barbaren und Klassiker: ein Buch von der Bildnerei exotischer Völker*. München, R. Piper & Co. In-4, 169 et 104 p. av. 177 grav.
- HAUSENSTEIN (W.). — *Die Bildnerei der Etrusker*. München, R. Piper & Co. In-4, 23 p. av. 67 pl.
Coll. « Atlanten der Kunst ».
- HERZOG (O.). — *Plastik. Sinfonie des Lebens*. Mit einem Vorworte von Bruno-W. REIMANN. Berlin, K. & E. Twardy (1921). Gr. in-8, 15 p. av. 2 fig. et 18 pl.
- JOHNS (C.-H.-W.). — *Ur-Engur, a bronze of the fourth millenium in the library of J. Pierpont Morgan: a brief treatise on canephorous statues*. New Haven (1920). In-8, 38 p. av. 22 pl.
- KLEIN (W.). — *Vom antiken Rokoko*. Wien, E. Hölzel & Co (1921). In-8, 199 p. av. fig. et 5 pl.
- LÜTHGEN (E.). — *Gotische Plastik in den Rheinlanden*. Bonn, F. Cohen (1921). In-4, xvi-80 p.
Coll. « Rheinische Heimatbücher ».
- LUX (W.-A.). — *Holzfiguren der deutschen Gotik*. Leipzig, E.-A. Seemann. Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- MURRAY (F.-H.-M.). — *Emancipation and the freed in American sculpture; a study in interpretation*. Washington, Murray (1919). In-8, xxviii-239 p. av. fig.
- Neue Kriegerdenkmäler. Rochlitz, Gebr. Heidl (1921). In-4, 40 pl.
- NEUGEBAUER (K.-A.). — *Antike Bronzestatuetten*. Berlin, Schoetz & Parrhysius (1921). Gr. in-8, 132 p. av. 18 pl.
Coll. « Kunst und Kultur », vol. I.
- NEUGEBAUER (K.-A.). — *Asklepios: ein Beitrag zur Kritik römischer Statuenkopien*. Berlin, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger (1921). In-4, 54 p. av. 15 fig. et 3 pl.
78^e programme Winckelmann de l'« Archæologische Gesellschaft » de Berlin.
- PARKES (Kineton). — *Sculpture of to-day*. Vol. I: America, England, Japan (252 p. av. 54 pl.). London, Chapman & Hall (1921). In-8.
Coll. « Universal art series ».
- PFEILSTÜCKER (Suse). — *Das Wesen der Plastik*. Esslingen a. N., P. Neff. In-8, viii-72 p. av. 25 fig. et 1 pl.
Coll. « Führer zur Kunst ».
- PLANSCIG (L.). — *Venezianische Bildhauer der Renaissance*. Wien, A. Schroll & Co (1921). In-4, vii-655 p. av. 711 fig.
- Post (Chandler Rathfon). — *A history of European and American sculpture from the early Christian period to the present day*. Cambridge, Harvard University Press; London, Humphrey Milford. 2 vol. gr. in 8: xviii-265 p. et xi-312 p. av. 205 pl.
- RODENWALDT (G.). — *Der Fries des Megarons von Mykenai*. Halle a. S., M. Niemeyer (1921). In-4, viii-72 p. av. 30 fig., 1 pl. et 4 suppl.
- SCHIPPERS (Pat. A.). — *Die Stifterdenkmäler der Abteikirche Maria Laach im 13. Jahrhundert*. Münster i. Westphalen, Aschendorff (1921). Gr. in-8, viii-66 p. av. 21 grav. dans le texte et hors texte.
- Sculptures khmères présentées par MM. H. MARCHAL et MIEFSCHANINOFF. Préface de M. Henri GOURDON. Paris, Lib. de France (1921). Gr. in-8, 26 pl. av. 2 p. de préface et 2 p. de table (non chiffrées).

SEIDLER (J.). — Grabmalkunst: 30 Entwürfe. München, E. Pohl (1921). In-4, 24 pl. av. 4 p. de texte.

TABOURIER (L.). — La Sculpture religieuse à travers les âges. Au pays d'Alençon du XII^e au XIX^e siècle. Conférence faite le mercredi 18 janvier 1922 à la Société historique et archéologie de l'Orne. Alençon, Imp. alençonnaise. In-4, 32 p.

TAFT (L.). — Modern tendencies in sculpture. Chicago, University Press (1921). In-8, xvi-451 p. av. 103 pl.

WEISE (G.). — Die gotische Holzplastik um Rottenburg, Horb und Hechingen. Teil I: Die Bildwerke bis zur Mitte des 15. Jahrhunderts (207 p. av. 61 fig. et 1 pl.). Tübingen, A. Fischer (1921). In-8.

Coll. « Forschungen zur Kunstgeschichte Schwabens und des Oberrheins », fasc. I.

Classement par artistes.

SCHRÖDER (B.). — Alkamenes-Studien. Berlin, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger (1921). In-4, 14 p. av. 9 fig. et 3 pl.

79^e programme Winckelmann de l'« Archæologische Gesellschaft » de Berlin.

WULFF (O.). — Donatello. Leipzig, E.-A. Seemann. Pet. in-8, 24 p. av. 40 p. de fig.

« Bibliothek der Geschichte ».

RÉAU (L.). — Etienne-Maurice Falconet. Paris, Demotte. 2 vol. in-4: 538 p. av. 47 pl.

Correspondance de FALCONET avec Catherine II, 1767-1778. Publiée avec une introduction et des notes par Louis RÉAU. Paris, E. Champion (1921). In-8, xlii-275 p. av. 1 planche.

« Bibliothèque de l'Institut français de Petrograd ».

HOFMANN (F.-H.). — Johann Peter Melchior, 1742-1825. München, Berlin et Leipzig, F. Schmidt (1921). In-4, 186 p. av. 46 pl.

Coll. « Einzeldarstellungen zur süddeutschen Kunst ».

MIRONE (S.). — Mirone d'Eleutere. Catania, Tropea (1921). In-4, 135 p. av. 64 fig.

Deutsche Heimat: Rudolf Schäfers Heimatkunst, dargestellt und erläutert an die Hand von 6 Zeichnungen aus seinen Bildwerken durch Andreas FRÖHLICH. Leipzig et Hamburg, G. Schloessmann. In-4, 6 pl. av. 4 p. de texte.

SINDING (S.). — En billedhuggers liv. Kristiania, Gyldendal; Kjøbenhavn, Berlin et London (1921). In-8, 246 p. av. fig.

GIEDION-WELCKER (G.). — Bayrische Rokokoplastik: J.-B. Straub und seine Stellung in Landschaft und Zeit. München, O.-C. Recht. In-4, viii-82 p. av. 96 p. de fig.

V. — PEINTURE. — DESSINS MOSAIQUES. — VITRAUX

Altfränkische Bilder, mit erläuterndem Text von Theodor HENNER. Würzburg. Univ. Druckerei. H. Stürz (1921). In-4, 16 p. av. fig. Calendrier.

L'Art enseigné par les maîtres. Le Paysage; choix de textes précédés d'une étude par Henri GUERLIN. Paris, H. Laurens. Pet. in-8, 180 p. av. 8 pl. Coll. « Ce qu'ont écrit, dit, pensé artistes et écrivains sur la technique des arts ».

ASCHNER (S.). — Die Kunst der Gemäldebeachtung. Esslingen, P. Neff. In-8, vii-78 p. av. 10 pl.

Coll. « Führer zur Kunst ».

BELL (Clive). — Since Cézanne. London, Chatto & Windus. In-8, 230 p. av. 8 pl.

BERTINI-CALOSSO (A.). — Le origini della pittura del quattrocento. Roma, Calzona (1920). In-8, 70 p. av. 22 pl.

Bibliothek der jungen Kunst. Band. I-III (iv-16, 15, 16, 13, 13, 16, 16 et 14 p. av. planches; iv-15, 15, 16, 16, 16, 16, 16 et 16 p. av. planches; iv-16, 15, 14, 13, 15, 13, 16 et 16 p. av. planches). Leipzig, Klinkhardt & Biermann (1921). In-8.

BINYON (L.). — The court painters of the Grand Moguls. With historical introduction and notes by T.-W. ARNOLD. Oxford University Press; London, Humphrey Milford (1921). In-4, 86 p. av. 40 pl.

BOLTON (Th.). — Early American portrait painters in miniature. New-York, F.-F. Sherman. In-8, 180 p. av. 30 pl.

BONNAND (E.). — Correction de l'épreuve du dessin dans l'Université, à l'usage des maîtres des enseignements secondaire et primaire. Brive (Corrèze), l'auteur. In-18, 24 p.

BOHRMANN (R.). — Aufnahmen mittelalterlicher Wand- und Deckenmalereien in Deutschland, unter Mitwirkung von H. Kolb und O. Vorlaender herausgegeben. VII (3 et 3 p. av. fig. et 7 planches, dont 1 pl. double). Berlin, E. Wasmuth (1921). In-4.

BRIEGER (L.). — Die Miniatur. München, Holbein-Verlag (1921). Pet. in-8, 53 p. av. 17 grav.

BRIEGER (L.). — Das Pastell; seine Geschichte und seine Meister. Berlin, Verlag für Kunstwissenschaft (1921). Gr. in-8, 431 p.

BRIEGER (L.). — Die Silhouette. München, Holbein-Verlag (1921). Pet. in-8, 62 p. av. grav.

BROOKS (A. Mansfield). — From Holbein to Whistler; notes on drawing and engraving. Yale University Press; London, Humphrey Milford (1921). In-8, 194 p. av. fig. et 1 pl.

CATTERSON-SMITH (R.). — Drawing from memory and mind picturing. Edited by F. MORLEY FLETCHER. London, I. Pitman (1921). In-8, 148 p.

COHN (W.). — Die alt-buddhistische Malerei Japans. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.

« Bibliothek der Kunstgeschichte ».

COMPARETTI (De). — Le nozze di Bacco ed Arianna, rappresentazione pittorica spettacolosa nel triclino di una villa suburbana di Pom-

- pei, descritta e dichiarata. Firenze, Le Monnier (1921). In-4, 66 p. av. 12 pl.
- Decoratori genovesi : vintisei riproduzioni con testo e catalogo a cura di O. GROSSE. Roma, Biblioteca d'arte illustrata. In-4, 18 p. av. 26 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento italiano ».
- Drawings in pen and pencil from Dürer's day to ours. With notes and appreciations by George SHERINGHAM. London, The Studio. In-8, vii-184 p., dont 160 de fig.
- N° spécial de printemps du « Studio ».
- EIBNER (A.). — Physikalische Untersuchung von Oelfarbenaustrichen durch Th. Petruschewski : Beiträge zur Bilderpflege. München, Verlag der Technischen Mitteilungen für Malerei (1921). Pet. in-8, 36 p. av. 7 pl.
- Coll. « Monographien zur Maltechnik ».
- FENN (A.). — Design and tradition. London, Chapman & Hall (1921). In-8, 376 p. av. 286 fig.
- FERNÁNDEZ-FLÓREZ (W.). — La miniatura. San José de Costa Rica, Lib. e imp. Alsina (1920). In-16, 115 p.
- FRIEDLÄNDER (M.-J.). — Die niederländischen Manieristen. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 30 p. de fig.
- « Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- FRIEDLÄNDER (M.-J.) et BOCK (F.). — Handzeichnungen deutscher Meister des 15. und 16. Jahrhunderts. Berlin, Propyläen-Verlag (1921). In-4, 65 p. av. fig. et 100 pl.
- GARBER (J.). — Die romanische Wandmalerei Tirols. Wien, E. Hölzel & Co (1921). In-8, 16 p. av. 10 pl.
- Coll. « Die Kunst in Tirol ».
- GÉRARD (G.). — Mélanges et associations des couleurs (peinture à l'huile et peinture à l'eau). Paris, J. Bornemann. Gr. in-4, 7 feuilles av. fig.
- GRELLET (M.-V.). — Nos peintres romands du XVIII^e et du XIX^e siècle. Liv. II-VIII [et dernière] (p. 60-396 av. fig. et pl.). Lausanne, éd. Spes (1921). In-8 obl.
- HAMILTON (J. M'Lure). — Men I have painted. London, Fisher Unwin (1921). In-8, 264 p. av. 48 pl.
- Handzeichnungen deutscher Impressionisten. Mit einer Einleitung herausg. von J. ELIAS. Berlin, Propyläen-Verlag (1921). In-folio, 68 pl. av. 38 p. de texte.
- HARTLAUB (G.-F.). — Der Genius in Kinde : Zeichnungen und Malversuche begabter Kinder zusammengestellt und eingeleitet. Breslau, F. Hirt. In-8, 187 p. av. 91 fig.
- HAUSENSTEIN (W.). — Tafelmalerei der deutschen Gotik. München, R. Piper & Co. In-4, 26 p. av. 76 pl.
- Coll. « Atlanten der Kunst », vol. I.
- HAUSENSTEIN (W.). — Kairuan oder eine Geschichte vom Maler Klee und von der Kunst dieses Zeitalters. München, K. Wolff (1921). In-8, iv-viii-138 p. av. fig. et 27 pl.
- HUDIG-FREY (Margaretha). — Die älteste Illustration der Eneide des Heinrich von Veldeke. Strassburg, J.-H.-E. Heitz (1921). In-8, 120 p. av. 6 pl.
- Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- HOLANDA (Francisco de). — De la pintura antigua (1548). Versión castellana de Manuel DENIS (1563). Madrid, imp. Jaime Ratés (1921). In-4, xxxi-297 p.
- KHEIRI (Sattar). — Indische Miniaturen der Islamischen Zeit. Berlin, E. Wasmuth (1921). In-8, 48 pl. av. 18 p. de texte.
- Coll. « Orbis pictus ».
- KOCH (C.). — Zeichnungen altdeutscher Meister zur Zeit Dürers. Dresden, E. Arnold. In-4, 99 pl. av. 37 et 5 p. de texte ill.
- Coll. « Arnolds graphische Bücher ».
- LOU'MYER (G.). — L'outillage et le matériel du peintre de l'antiquité grecque et romaine. Bruxelles et Paris, G. van Oest & C^{ie}. In-8, 50 p.
- MANGOLD (B.). — Anleitung zum Aquarell-Malen. Praktisches Handbuch für Anfänger. Luzern, éd. Color (1921). In-8, iv-72 av. fig. et 3 pl.
- MARLE (R. van). — La Peinture romaine au Moyen âge, son développement, du 6^e jusqu'à la fin du 13^e siècle. Strasbourg, J.-H.-Ed. Heitz (1921). Gr. in-8, ix-267 p. av. 71 pl.
- Coll. « Etudes sur l'art de tous les pays et de toutes les époques ».
- MARTIN (E.). — Anecdotes d'un paysagiste. Digne, imp. Chaspoul (1921). In-8, 102 p.
- MATEJČEK (A.). — Die böhmische Malerei des 14. Jahrhunderts. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
- « Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- MAYER (A.-L.). — Dibujos originales de maestros españoles : 150 apuntes y estudios de artistas del siglo XVI hasta el siglo XIX. New-York, The Hispanic Society; Leipzig, K.-W. Hiersemann (1921). 2 vol. in-4 : 17 p. et 150 pl.
- Éd. espagnole de l'ouvrage : « Handzeichnungen spanischer Meister ».
- Miniatures de cinq siècles. Bâle, Neufeld & Henius (1920). Gr. in-4, 76 pl. av. vi p. de texte.
- Obras maestras de la pintura. Escuelas germánicas : Retratos medias figuras (72 p. av. 52 pl.); — Escuelas italianas : Retratos medias figuras. Prólogo y notas de Pío BAROJA (73 p. av. 54 pl.). Madrid, tip. de Rafael Caro Raggio (1921). In-8.
- ORIENTER (Anita). — Der seelische Ausdruck in der altdeutschen Malerei : ein Entwicklungsgeschichtlicher Versuch. München, Delphin-Verlag (1921). Gr. in-8, 220 p. av. 94 fig.
- PIJOAN (J.). — Les Pintures murales catalanes.

- Fasc. IV : Ginestarre de Cardos ; Esterri de Cardos ; Sta. Eulalia d'Estahon ; Sta. Maria de Mur ; San Pere d'Ager (p. 51-74 av. 6 pl.). Barcelona, Institut d'estudis catalans (1921). Pet. in-folio.
- La pintura vasca 1909-1919 : antologia. Bilbao, tip. de V. Hernández (1919). In-8, xv-278 p.
- REINACH (S.). — Répertoire des peintures du Moyen âge et de la Renaissance (1280-1580). T. IV (775 p. av. 1274 fig.) ; t. V (483 p. av. 775 fig.). Paris, E. Leroux (1918 et 1922). In-8.
- REISBERGER (L.). — Romanische Wand- und Decken-Malereien. München, G.-D.-W. Callwey (1921). In-folio, 1 feuille et 20 pl.
- RINNEBERG (ANNA). — Das Landschaftszeichnen : eine Anleitung für Anfänger. Neubearbeitet von H. GESSLER. Ravensburg, O. Maier (1921). In-8, 80 p. av. fig. et pl.
- SALWEY (J.). — The art of drawing in lead pencil. London, Batsford. In-8, 244 p. av. 86 pl.
- SAUERLANDT (K.). — Kinderbildnisse aus fünf Jahrhunderten der europäischen Malerei von etwa 1450 bis etwa 1850. Königstein im Taunus et Leipzig, K.-R. Langewiesche (1921). In-4, viii-68 et 5 p. av. 169 fig. et 8 pl.
- SCHLOSSER (J.). — Oberitalienische Trecentisten. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- SCHMIDT (P.-F.). — Deutsche Malerei von 1800. Band I : Landschaftsmalerei von 1750 bis 1830 (104 et 85 p. av. 108 fig.). München, R. Piper & Co. In-4.
- SEEWALD (R.). — Tiere und Landschaften. Berlin, F. Gurlitt (1921). In 4, 55 p. av. fig. et planches.
Coll. « Maler-Bücher ».
- SEIBT (J.). — Freihand- und perspectivisches Zeichnen. Brief I (24 et 3 p. av. fig.). Potsdam et Leipzig, Bonnes & Hachfeld (1921). Gr. in-8.
Coll. « Die Bergschule : technische Unterrichtsbriefe des Systems Karnack-Hachfeld ».
- Der Sieg der Farbe. Lief. 4 (5 pl.). Charlottenburg, Photographische Gesellschaft (1921). Gr. in-folio.
- SIRÉN (O.). — Toskanische Maler im XIII. Jahrhundert (Freie Uebersetzung aus dem Schwedisch). Berlin, P. Cassirer. In-4, 340 et 11 p. de texte av. 129 p. de fig.
- STRZYGOWSKI (J.). — Die Landschaft in der nordischen Kunst. Leipzig, E.-A. Seemann. Pet. in-8, 16 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- SULLIVAN (E.-J.). — The art of illustration. London, Chapman & Hall (1921). In-8, 257 p. av. 105 fig.
Coll. « Universal art series ».
- The thousand Buddhas. Ancient buddhist paintings from the cave-temples of Tun-Huang on the Western frontier of China recovered and described by Aurel Stein. With an introductory essay by Laurence BINYON, published under the orders of H. M. Secretary of State for India and with the co-operation of the trustees of the British Museum. London, Bernard Quaritch (1921). In-folio, viii-65 p. et 2 albums in-folio et gr. in-folio de 48 planches.
- VOGEL (J.-P.). — Tile-mosaico of the Lahore fort. Edited by sir John Marshall. Calcutta (1920). In-4, ix-69 p. av. 2 plans et 78 planches.
Publ. de l'« Archaeological Survey of India. New imperial series », vol. XLI.
- WARD (J.). — History and methods of ancient and modern painting. Part. IV (344 p. av. grav.). London, Chapman & Hall (1921). In-8.
- WARTMANN (W.). — Tafelbilder des xv. und xvi. Jahrhunderts, 1430-1530 : Schweiz und angrenzende Gebiete. Zürich, Zürcher Kunstgesellschaft, Kunsthaus. Gr. in-8, 47 p. av. 58 fig.
Publ. de nouvel an 1922 de la « Zürcher Kunstgesellschaft ».
- WEINBERGER (M.). — Nürnberger Malerei an der Wende zur Renaissance und die Anfänge der Dürerschule. Strassburg, J.-H.-Ed. Heitz (1921). In-8, 255 p. av. 29 pl.
Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- WINGENROTH (M.). — Schwarzwälder Maler. Karlsruhe, C.-F. Müller. Gr. in-8, 68 p. av. fig.
Coll. « Vom Bodensee zum Main ».
- WINKLER (F.). — Der Leipziger Valerius Maximus. Mit einer Einleitung über die Anfänge des Sittenbildes in den Niederlanden. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). In-4, 15 p. av. fig. et 5 pl.
- WOLF (G.). — Das Zeichen-Büchlein. Bern, Seldwyla (1921). In-4, 23 p. av. fig. et 3 pl.
Classement par artistes.
- WILDENSTEIN (G.). — Le Peintre Aved ; sa vie et son œuvre (1702-1766). T. I : Biographie ; Preuves ; — t. II : Catalogue de son œuvre. Paris, Les Beaux-Arts, édition d'études et de documents. In-4, 235 p. et 206 p. av. 37 fig. et 42 pl.
- Federigo Beltrán Masses. Madrid, Tip. artistica (1921). In-4, 37 p. av. 44 grav.
Coll. « Monografías de arte ».
- BRUCE (J.-F.). — The Art of Blamire Young. Sydney, Angres & Robertson. In-8, 39 p. av. 36 pl.
Nº spécial de « Art in Australia ».
- Arnold Böcklin : Handzeichnungen, herausg. von Heinrich Alfred Schmid. München, Photographische Union (1921). In-folio, 78 pl. av. 30 p. de texte ill.
- Francesco Borromini : trenta riproduzioni con testo e catalogo a cura di A. Muñoz. Roma,

- Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 16 p. de texte av. 30 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata, diretta da Armando FERRI e Mario RECHI », série « Sei e settecento italiano », vol. I.
- VENTURI (A.). — Botticelli interprete di Dante. Firenze, F. Lemonnier. In-8, 135 p. av. 92 pl.
- RAYNAL (M.). — Braque. Paris, éd. de « L'Effort moderne » (1921). In-18, 21 p. de texte av. 32 p. de fig.
- Coll. « Les Maîtres du cubisme ». — Autre édition semblable à Rome, éd. des « Valori plastici » (in 8).
- FRIEDLÄNDER (M.-J.). — Pieter Bruegel. Berlin, Propyläen-Verlag. In-8, 202 p. av. 101 fig.
- Coll. « Die führenden Meister ».
- Il Caravaggio : trentadue riproduzioni con testo e catalogo a cura di Lionello VENTURI. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 16 p. de texte av. 32 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento italiano ».
- Bernardo Cavallino : ventisei riproduzioni con testo e catalogo a cura di A. de RINALDIS. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-8, 20 p. de texte av. 26 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento italiano ».
- MALO (H.). — Critique sentimentale : souvenirs sur les Cazin et sur Albert Lechat. Paris, R. Chiberre. In-16, 128 p. av. 5 pl.
- ROUX (X.). — Les artistes et les peintres. Cézanne ; ses devanciers en théories. Paris, Lethielleux. In-18, 32 p.
- Cézanne und seine Ahnen. Faksimiles nach Aquarellen, Feder- und andere Zeichnungen von Tintoretto, Greco, Poussin, Corot, Delacroix, Cézanne. Mit einer Vorrede von J. MEIER-GRAEFE. München, R. Piper & Co (1921). In-folio, 22 pl. av. 11 p. d'introd.
- Coll. « Ganymède », publ. de la « Marées-Gesellschaft ». — Edité également en français (Paris, G. Crès, éd.) et en anglais.
- Briefe Daniel CHODOWIECKIS an Anton Graff, herausg. von Charlotte STEINBRUCKER. Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger (1921). In-8, VIII-203 p. av. 16 pl. et fac-sim.
- KUHN (A.). — Peter Cornelius und die geistigen Strömungen seiner Zeit. Mit den Briefen des Meisters an Ludwig I. von Bayern und an Goethe. Berlin, D. Reimer (1921). Gr. in-8, XVII-308 p. av. 43 grav. dans le texte et hors texte.
- Antonio Allegri Correggio : acht Wiedergaben seiner Werke in den Farben der Originale. Mit einer Einführung. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). In-4, 8 pl. av. 8 p. de texte ill. de 4 fig.
- Coll. « E.-A. Seemanns Künstlermappen ».
- MEIER-GRAEFE (J.). — Courbet. München, R. Piper & Co (1921). In-4, 67 p. av. 106 fig. et 8 pl.
- BOREL (P.). — Le roman de Gustave Courbet. Paris, R. Chiberre. In-16, 160 p.
- Giuseppe M. Crespi : ventiotto riproduzioni con testo e catalogo a cura di H. Voss. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 22 p. de texte av. 28 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento italiano ».
- CARRA (C.). — Derain. Rome, éd. de « Valori plastici » (1921). In-16, 22 p. av. 32 p. de fig.
- A. Dunoyer de Segonzac. Vingt-huit (sic) reproductions de peintures et dessins précédées d'une étude critique par René JEAN, de notices biographiques et documentaires et d'un portrait inédit de l'artiste dessiné par lui-même et gravé sur bois par G. Aubert. Paris, éd. de la « Nouvelle Revue française ». In-18, 63 p. av. 3 fig. et 24 grav. hors texte.
- Coll. « Les Peintres français nouveaux ».
- Albrecht Dürer : Meisterbilder. Berlin--Steglitz, M. Hiemesch & Co (1921). In-8, 7 pl. av. 4 p. de texte ill. de 2 fig.
- Coll. « Wanderungen durch die heimische Kunst ».
- WELFFLIN (H.). — Albrecht Dürer. (Festrede bei Eröffnung der allgemeinen deutschen Studententagung in Erlangen, 30 Juni 1921). Darmstadt, O. Reichl. In-8, 32 p.
- Walter Einbeck [von E. Voss, W. EINBECK und Hanna ASCH]. Dresden, Verlag der Schönheit. In-4, 32 p. av. fig. et 1 pl.
- Coll. « Die Schönheit ».
- Brüder Van Eyck : Der Genter Altar. Mit einer Einführung von Max-J. FRIEDLÄNDER. München, K. Wolff (1921). 16 pl. gr. in-folio, et 26 p. de texte pet. in-folio av. 8 pl.
- FRIS (V.). — De altaartafel « De Aanbidding van het Lam Gods » der gebroeders Van Eyck. Antwerpen, ed. Lectura (1921). In-8, 114 p. av. pl.
- Domenico Feti : ventiquattro riproduzioni con testo e catalogo a cura di A. OLDENBOURG. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 16 p. de texte av. 24 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento italiano ».
- Anselm Feuerbach. Herausg. von der Freien Vereinigung für Kunstpflege. Berlin. Mit einem Geleitwort von Otto RIEDRICH. Berlin, Dom-Verlag (1921). In-4, 12 pl. av. 4 p. de texte.
- Coll. « Dom-Kunstgaben ».
- Anselm Feuerbach : Zeichnungen. Herausg. von Willibald FRANKE. Leipzig et Zürich, Grethlein & Co (1921). In-4, 120 p. av. fig.
- Coll. « Comenius-Bücher ».
- R. de la Fresnaye : vingt-huit reproductions de peintures et dessins précédées d'une étude critique par Roger ALLARD, de notices biogra-

- pliques et documentaires et d'un portrait inédit de l'artiste dessiné par lui-même et gravé sur bois par J.-L. GAMPERT. Paris, éd. de la « Nouvelle Revue française ». In-18, 65 p. av. 25 grav. hors texte et 3 fig. dans le texte. Coll. « Les Peintres français nouveaux ».
- Caspar David Friedrich ; Die romantische Landschaft : Dokumente und Bilder. Herausg. von Otto FISCHER. Stuttgart, Strecker & Schröder. In-4, VII-32 p. av. 25 pl.
- August Fritz : fünfzehn Jagdskizzen. Mit der Lebensgeschichte des Künstlers nach den Aufzeichnungen seines Sohnes C.-W. FRITZ. Herausgegeben von Wilhelm WILLBRAND : Darmstadt, H.-L. Schlapp (1921). In-8, 71 p. av. grav.
- Publication d'étrennes de la « Gesellschaft hesischer Bücherfreunde ».
- Georg II, Herzog von Sachsen-Meiningen : sechs Handzeichnungen. (Geleitwort von Max GRUBE). Berlin, O. Elsner. 6 pl. in-folio, av. 8 p. de texte in-4.
- Il Greco : trenta riproduzioni con testo e catalogo a cura di A. L. MAYER. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 19 p. de texte av. 30 gr.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento straniero ».
- Kate Greenaway pictures, from originals presented by her to John Ruskin and other personal friends. With an hitherto unpublished portrait of the artist and an appreciation by H.-M. CUNDALL. London (1921). In-4, 11 p. av. portrait et 21 pl.
- FLAMANO-AEBISCHER (H.). — Jean Grimou, alias Alexis, peintre fribourgeois d'origine gruyérienne (1674-1733). Fribourg, Fragnière (1920). In-8, 30 p.
- Mathias Grünewald. Herausg. von der Freien Lehrervereinigung für Kunstpflege, Berlin. Mit einem Geleitwort von Wilhelm KOTZDE. Berlin, Dom-Verlag (1921). In-4, 12 pl. av. 4 p. d'introd.
- Coll. « Dom-Kunstgaben ».
- PASTOR (W.). — Matthias Grünewald. Berlin, Amsler & Ruthardt (1921). Gr. in-8, 91 p.
- SCHMID-NOERR (F.-A.). — Wie Sankt Antonii Altar zu Isenheim durch Meister Matthis Grünewald errichtet ward : ein Gespräch. Weimar, Feueverlag (1921). In-4, 99 p. av. 7 pl. et 2 pl. doubles.
- Coll. « Feuerbücherei ».
- BAZZANO (V.). — Guglielmo di maestro Berardo di Gessopalena, miniatore del secolo XIV. Lanciano, Carabba (1920). In-16, 61 p. av. 15 pl.
- Frans Hals : des Meisters Gemälde in 318 Abbildungen. Mit einer Vorrede von Karl VOLL. Herausg. von W.-R. VALENTINER. Stuttgart et Berlin, Deutsche Verlags-Anstalt (1921). In-8, XXXVIII-339 p. av. 318 fig.
- Coll. « Klassiker der Kunst in Gesamtausgaben ».
- EISLER (M.). — Anton Hanak. Wien, Berlin, München et Leipzig, Rikola-Verlag (1921). In-8, 19 p. av. 16 p. de fig.
- GELDER (J.-J. de). — Bartholomeus van der Helst. Rotterdam, W.-L. & J. Brusse (1921). In-8, 292 p. av. 41 pl.
- BENDER (E.). — Das Leben Ferdinand Hodlers. Mit drei Beiträgen von Hermann BAHR, Robert BREUER und Philipp MODROW. Zürich, Rascher & Cie (1921). In-8, IV-80 p. av. 16 pl.
- FREY (A.). — Ferdinand Hodler. Leipzig, H. Haessel (1922). In-8, VIII-75 p. av. fig. et planches.
- GODET (P.). — Hodler. Neuchâtel, V. Attinger (1921). In-8, IV-32 p. av. 1 fig.
- PFISTER (K.). — Hans Holbein der Jüngere. München, Holbein-Verlag (1921). In-8, 48 p. av. fig. et 60 pl.
- Hans Holbein der Jüngere : Bilder zum Alten Testament. Leipzig, G. Wigand. Gr. in-8, 24 p. de fig.
- Coll. « Kunstgaben für Schule und Haus ».
- Pensées d'INGRES. Paris, éd. de la Sirène. In-24, 172 p.
- Arthur Kampf. Herausg. von der Freien Lehrervereinigung für Kunstpflege, Berlin. Mit einem Geleitwort von Alexander TROLL. Berlin, Dom-Verlag (1921). In-4, 12 pl. av. 4 p. d'introd.
- Coll. « Dom-Kunstgaben », I.
- EISLER (M.). — Gustav Klimt. Wien, Rikola-Verlag (1921). In-4, 57 p. av. 31 pl.
- ARNOULD-GRÉMILLY (L.). — Frank Kupka. Paris, J. Povolozky & Cie. In-8, 87 p. av. 20 pl.
- Coll. « Quelques peintres ».
- WALDMANN (E.). — Wilhelm Leibl. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
- « Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- BODE (W. von). — Studien über Leonardo da Vinci. Berlin, Grote (1921). In-4, XII-149 p. av. 73 fig.
- CAROTTI (G.). — Leonardo da Vinci, pittore, scultore, architetto : studio biografico-critico. Torino, Celanza. In-8, 136 p. av. fig. et 58 pl.
- Coll. « Artisti d'Italia ».
- HARING (E.). — Leonardo da Vinci : sein Leben und seine Hauptwerke. Bielefeld & Leipzig, Velhagen & Klasing (1921). In-8, 79 p. av. 25 fig.
- Coll. « Die Bücherei der Volkshochschule ».
- Jan Lys : ventisei riproduzioni con testo e catalogo a cura di R. OLDENBOURG. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 17 p. de texte av. 26 grav.
- « Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento straniero ».
- Gustavo de Maeztu. Madrid, Tip. artistica (1921). In-4, 22 p. av. 31 grav.
- Coll. « Monografías de arte ».

- KAMBO (S.). — Antonio Mancini. Bergamo, Istituto ital. d'arti grafiche. In-4, 20 p. av. planches.
- Hans von Marées ; der deutsche Maler in Rom. Ausgewählt und eingeleitet von Kurt PEISTER. München, Delphin-Verlag (1921). In-8, 22 p. av. 31 grav. dans le texte et hors texte.
Coll. « Kleine Delphin-Kunstbücher ».
- Hans von Marées : Skizzenbuch, herausg. von Julius BAUM. München, O.-C. Recht. In-8, 20 pl. av. 11 p. de texte.
- FRIDLANDER (E.-D.). — Matthew Maris. London, Ph. Lee Warner. In-8, 150 p. av. 7 pl.
- A. Marquet. Trente reproductions de peintures et dessins précédées d'une étude critique par François Fosca, de notices biographiques et documentaires et d'un portrait inédit de l'artiste dessiné par lui-même et gravé sur bois par J. GERMAIN. Paris, éd. de la « Nouvelle Revue française ». In-8, 63 p. av. 5 fig. et 25 grav. hors texte.
Coll. « Les Peintres français nouveaux ».
- Henri Marre, paysagiste [par LESPINASSE, d'après une note manuscrite]. Toulouse, Imp. régionale. In-16, 39 p. av. gravures.
Coll. de « La Région ».
- PANOFKY (E.). — Die sixtinische Decke. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 17 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- MOREAU-NÉLATON (E.). — Millet raconté par lui-même. Paris, H. Laurens, 3 vol. in-4 : III-127 p., 196 p. et 167 p. av. 365 pl.
- BARBANTINI (N.). — Umberto Moggioli. Roma, Alfieri & Lacroix. In-4, 60 p. av. 35 pl.
- ALEXANDRE (A.). — Claude Monet. Paris, Bernheim jeune (1921). In-folio, 127 p. av. 48 pl.
- BERJANO ESCOBAR (D.). — El pintor Luis de Morales (El Divino). Madrid, imp. Matheu (1921). In-4, 156 p. av. 36 pl.
- Das Werk von Richard Müller : 175 Bilder und Text, herausg. von Franz Hermann MEISSNER. Loschwitz-Dresden, A.-L. Müller (1921). In-4, 165 p. av. 175 grav. dans le texte et hors texte.
- TRETZE (H.). — Michael Pacher und sein Kreis. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- Gian Paolo Pannini pittore : cinquanta tavole con introduzione di Leandro OZZOLA. Torino, ed. d'arte E. Celanza. In-8, 50 pl. av. 32 p. de texte.
Coll. « Artisti d'Italia ».
- Juán Pantoja de la Cruz. Madrid, Tip. artistica (1921). In-4, 9 p. av. 29 grav.
Coll. « Monografías de arte ».
- Philippi-Mappe. Herausg. vom Kunstwart. München, G.-D.-W. Callwey (1921). In-4, 7 pl. av. 4 p. de texte.
- RAYNAL (M.). — Pablo Picasso. Paris, éd. de « L'Effort moderne » (1921). In-18, 14 p. de texte av. 48 p. de fig.
Coll. « Les Maîtres du cubisme ».
- Pietro da Cortona : trentadue riproduzioni con testo e catalogo a cura di Antonio MUÑOZ. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 18 p. av. 32 grav.
« Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento italiano ».
- Saint-Luc et Zornatt : 10 planches, fac-similé des peintures de Francis Portier (Genève, E. Gessler, 1921). In-folio obl., 10 pl. av. 14 p. de texte.
- SERRA (L.). — Raffaello. Roma, Alfieri & Lacroix. In-4, 96 p. av. 72 pl.
- RAVINA (A.-E.). — The romance of a Raphael : a study of the portraits of Vittoria Colonna. London, Grafton. In-8, 64 p. av. 12 pl.
- KAUFFMANN (H.). — Rembrandts Bildgestaltung : ein Beitrag zur Analyse seines Stils. Stuttgart, W. Kohlhammer. Gr. in-8, VII-135 p. av. front.
- Rembrandt van Rijn : acht Gemäldewiedergaben. Mappe 2. Mit einer Charakteristik von Eduard KOLOFF (8 pl. av. 16 p. de texte ill. de 16 fig.). Leipzig, E.-A. Seemann (1921). In-4.
Coll. « E.-A. Seemanns Künstlermappen ».
- Rembrandt : album de 40 dessins en fac-simile. Avec une notice sur Rembrandt par Léonce BÉNÉDITE, conservateur du Musée du Luxembourg et du Musée Rodin, et une étude sur les dessins contenus dans l'album par Louis DEMONTS, conservateur du Musée du Louvre. Edmond Bernard, éditeur ; Paris, éd. d'art de l'illustration (1921). In-folio, 40 pl. av. 32 p. de texte.
- Alfred Rethel : Zeichnungen. Herausg. und mit einer Einleitung versehen von Willibad FRANKE. Leipzig et Zürich, Grethlein & Co (1921). In-4, 112 p. av. fig.
Coll. « Comenius-Bücher ».
- Ludwig Richter : Allerlei Erfreuliches. Leipzig, G. Wigand. Gr. in-8, 16 p. de fig.
Coll. « Kunstgaben für Schule und Haus ».
- Ludwig Richter-Kalender, 1922. Leipzig, G. Wigand (1921). In-8, 168 feuillets ill. Calendrier à effeuiller.
- ROTHES (W.). — Drei Meister deutschen Gemütes : Richter, Schwind, Spitzweg. München, Allgemeine Vereinigung für christliche Kunst (1921). In-4, 26 p. av. 32 grav. dans le texte et hors texte.
Coll. « Die Kunst dem Volke ».
- BRIELE (W. van der). — Christian Rohlfs : der Künstler und sein Werk. Anlässlich der Christian-Rohlfs-Ausstellung in der Kunstgewerbeschule zu Dortmund herausg. Dortmund, Gebr. Lensing (1921). In-4, 24 p. av. 31 pl.
- DUPRÉ (H.). — Un Italien d'Angleterre : le poète-peintre Dante-Gabriel Rossetti. Préface du professeur LEGOUIS. Paris, J.-M. Dent & fils (1921). In-8, 149 p.

- GREY (R.). — Henri Rousseau. Rome, éd. des « Valori plastici » (1921). In-8, 29 p. de texte av. 32 p. de grav.
- Santiago Rusiñol. Madrid, Tip. artistica (1921). In-4, 9 p. av. 28 grav.
Coll. « Monografías de arte ».
- ZOFF (O.). — Das Leben des Peter Paul Rubens. München, O.-C. Recht. In-4, 57 p. av. 20 pl.
- Lodevík Schelfhout. Ingeleid door F.-M. HUEBNER. Amsterdam, Van Munster (1921) In-8, 32 p. de gr. av. 16 p. d'introd.
Coll. « Nieuwe Kunst ».
- OSSWALD (C.). — Matthäus Schiendl. München, Gesellschaft für christliche Kunst. Gr. in-8, 120 p. av. fig. et 12 pl.
- Julius von Schnorr von Carolsfeld: Die Erzväter, 10 Zeichnungen. Stuttgart et Heilbronn, W. Seifert (1921). In-4, 11 pl.
Coll. « Religiöse Kunst ».
- KEHRLI (O.). — Aus der Werkstatt des Glasmalers Albin Schweni, Ramsen; Louis Halter, Bern (Zürich, Berichthaus, 1920). In-4, 14-9 p. av. fig. et 4 pl.
- COUSTURIER (Lucie). — Seurat [Paris, G. Crès & C^{ie}]. In-4, 36 p. av. 41 pl.
Coll. des « Cahiers d'aujourd'hui ».
- VENTURI (A.). — Luca Signorelli. Firenze, G. & P. Alinari. In-8, 68 p. av. 92 pl.
- BOHN (M. von). — Carl Spitzweg. Bielefeld et Leipzig, Velhagen & Klasing (1921). In-8, 138 p. av. 153 fig. et 8 pl.
Coll. « Künstler-Monographien ».
- Tobias Stimmer, 1539-1584: zwölf Handzeichnungen, ausgewählt und gesprochen von Karl PARKER. Schaffhausen, E. Buri (1921). In-folio, 12 pl. av. vi p. de texte.
- Alexander Strachuber: religiöse Meisterbilder. Leipzig, G. Wigand. Gr. in-8, 12 p. de fig.
Coll. « Kunstgaben für Schule und Haus ».
- Bernardo Strozzi: ventiquattro riproduzioni, con testo e catalogo a cura di Giuseppe Frocco. Roma, Biblioteca d'arte illustrata (1921). In-4, 21 p. av. 24 grav.
« Biblioteca d'arte illustrata », série « Sei e settecento-italiano ».
- Hans Thoma. Herausg. von der Freien Lehrervereinigung für Kunstpflege, Berlin. Mit einem Geleitwort von Wilhelm KOTZDE. Berlin, Dom-Verlag. In-4, 12 pl. av. 4 p. de texte.
Coll. « Dom-Kunstgaben ».
- Hans Thoma: Geh' aus, mein Herz, und suche Freud... Berlin-Steglitz, M. Hiemesch & Co (1921). In-8, 6 pl. av. 4 p. de texte.
Coll. « Wanderungen durch die heimische Kunst ».
- GUERLIN (H.). — Giovanni Domenico Tiepolo. Tours, Mame (1921). In-4, 136 p. av. fig.
- BENDEMANN (E. von). — Darstellung und Auffassung der Handlung in Tintoretto's Historienbildern. Diss. Phil. Basel. [Basel]. In-4, 14-1 et 84 p.
Ouvrage dactylographié.
- Wilhelm Trübner. Herausg. von der Freien Lehrervereinigung für Kunstpflege, Berlin. Mit einem Geleitwort von Gerhard KRÜGEL. Berlin, Dom-Verlag (1921). In-4, 12 pl. av. 4 p. de texte.
Coll. « Dom-Kunstgaben ».
- Fritz von Uhde. Herausgegeben von der Freien Lehrervereinigung für Kunstpflege, Berlin. Mit einem Geleitwort von Alexander TROLL. Berlin, Dom-Verlag (1921). In-4, 12 pl. av. 4 p. de texte.
Coll. « Dom-Kunstgaben ».
- GLASER (C.). — Vincent van Gogh. Leipzig, E.-A. Seemann (1921). Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- MEYER-GRAEFE (J.). — Vincent. München, R. Piper & Co (1921). 2 vol. in-4: 246 et 24 p. av. 103 pl.
- Tietze (H.). — Vincent Van Gogh. Wien, E. Hölzel & Co. In-8, 16 p. av. 10 pl.
Coll. « Kunst in Holland ».
- MORENO VILLA (J.). — Velázquez. Madrid, Tip. moderna (s. d. [1920]). In-8, 76 p. av. 39 grav.
- LUCAS (E.-V.). — Vermeer of Delft. With an introduction by Charles-J. HOLMES. London, Methuen & Co. In-8, xv-48 p. av. 13 pl.
- HOFFMANN (K.-E.). — Aus dem Leben des Zürcher Malers Ludwig Vogel. Zürich, Schulthess & Co (1921). Gr. in-8, 80 p. av. pl.
- SCHWAKE (Pat. G.). — Fritz Volbachs Werke. Dem Meister zum 60. Geburtstage. Münster in W., Regensberg (1921). Pet. in-8.
- HOFF (H.). — Harry Walden: ein Künstlerleben. Wien et Leipzig, C. Barth (1921). In-8, 44 p.
- PENNELL (E.-E.) et PENNELL (J.). — The Whistler Journal. Philadelphia, Lippincott. In-8, 339 p. av. 116 pl.
- Piet van Wijngaerdt. Ingeleid door F.-M. HUEBNER. Amsterdam, Van Munster (1921). In-8, 32 p. de gr. av. 17 p. d'introd.
Coll. « Nieuwe Kunst », vol. I.
- Konrad Witz: 30 Tafeln mit einführendem Text von Hans GRABER. Basel, B. Schwabe & Co (1921). In-4, 36 p. av. 30 pl.
- RAYNAL (M.). — Ossip Zadkine. Rome, éd. des « Valori plastici » (1921). In-8, 18 p. av. 32 p. de grav.
- ZIMMERMANN (R.-S.). — Erinnerungen eines alten Malers 1815-1893. Seinen Söhnen Ernst und Alfred erzählt. München, Berlin et Leipzig, F. Schmidt. In-4, 248 p. av. 10 pl.
Coll. « Einzeldarstellungen zur süddeutschen Kunst ».

VI. — GRAVURE
ARTS DU LIVRE. — PHOTOGRAPHIE
CINÉMATOGRAPHIE

Bauhaus-Drucke: neue europäische Graphik. Hergestellt und herausg. vom Sebastian Bauhaus in Weimar. Mappe I-III (chacune de 14 pl. av. 14 p. de texte). Potsdam, Müller & Co. (1921). In-folio.

L'ouvrage complet comprendra 5 livraisons.

Les « Bois » du Monde illustré. Notices inédites de Henri LAVEDAN. Liv. IX: Vierge (suite) (4 pl.); — liv. XX: Lepère et Vierge (suite) (25 pl.), Paris, Le Monde illustré; J. Meynial (1921). In-folio.

Die Briefmarke als Kunstwerk: Ergebnis des Wettbewerbs für Freimarkentwürfe, mit Geleitwort von Max Osborn. Berlin, Reichspostministerium (1921). Pet. in-8, 88 p. av. 343 fig.

The British school of etching. Being a lecture delivered to the Print Collector's Club by Martin HARDIE on July 8th, 1921. With a preword by Frank SHORT. London, (1921). In-4, 33 p. av. 12 pl.

Les Cent frontispices (composés et gravés par Aguet, Barbier, Benito, Bonfils, M^{me} Hanches, Jou, Lepère, Lemercier, Martin, Naudin, Siméon, Stern, Schmied, Tuban, Vox, de Varoquier). Fasc. VI et VII (chacun de 10 pl.). Paris, J. Meynial (1921). In-4.

Chinesische Farbdrucke aus den beiden Lehrbüchern Chieh-Tse-Yan Hua-Chuan, Shih-Chu-Chai Shu-Hua Tsih. Einleitung von Emil ORLIK; Erläuterung von Otto FISCHER. München, R. Piper & Co (1921). In-folio, 15 pl. av. 18 p. d'introd.

Coll. « Ganymed », publ. de la « Marées-Gesellschaft ». — Edité également en français (Paris, éd. G. Crès) et en anglais.

La Cinématographie moderne. Paris, E. Mazo. In-8, 56 p. av. fig.

Bibliothèque du journal « Ombres et Lumières ».

COURVILLE (E.-H.). WILDER (F.-L.). — Print prices current, being a complete alphabetical record of all engravings and etchings by sold auction in London. each item annotated with the date of sale and price realised. Vol. I (October 1918-July 1919); vol. II (October 1919-July 1920, inclusive). London, E.-H. Courville & Wilder (1919-1920), 2 vol. gr. in-8.

DARMON (J.-E.). — Répertoire des estampes japonaises. Paris, éd. A. Morancé. In-8, 152 p. av. signatures et 12 pl.

CLÉMENT-JANIN. — Les Deux écoles ou les Collectionneurs. Comédie en un acte. Paris, Le Goupy. In-16, 27 p.

EGER (Lydia). — Der Kampf um das neue Kino. (München, G.-D.-W. Callwey). Gr. in-8, 38 p. Coll. « Dürer-Bund-Flugschrift zur Ausdruckskultur ».

EPSTEIN (J.). — Cinéma. Paris, éd. de la Sirène (1921). In-16, 126 p. av. grav. « Coll. des tracts. »

GLASER (G.). — Die Graphik der Neuzeit vom Anfang des 19. Jahrhunderts bis zur Gegenwart. Berlin, Bruno Cassirer. In-4, ix-585 p. av. 486 fig.

Graphische Künste: Veröffentlichungen der Verlagsanstalt D. & R. Bischoff bis Juni 1921. München, R. & D. Bischoff (1921). Gr. in-8, 114 p. av. fig.

GURLITT (C.). — Das französische Sittenbild des achtzehnten Jahrhunderts im Kupferstich. Berlin, J. Bard (1921). In-4, iii-62 p. av. 100 pl. accompagnées de 100 notices.

HALTER (H.). — Die Kino-Frage: ein Wort zur Aufklärung über das heutige Kino-Wesen. Meiringen, W. Loepthien-Klein (1921). Pet. in-8, 42 p.

Handbuch der internationalen Filmpresse: ein Nachschlagebuch über Publikationsmöglichkeiten in der Fachpresse, in Tageszeitungen und illustrierten Blättern der ganzen Welt mit Wegweiser für den Ein- und Ausfuhr, unter Mitwirkung führender Persönlichkeiten der Filmindustrie, bearbeitet von Alfred ROSENTHAL. Berlin « Ala », Haasenstein & Vogler, Daube & Co. In-4, 92 p.

HARDIE (M.). — The British school of etching. London, Print collector's Club. In-8, 36 p. av. 12 pl.

HIND (A.-M.). — The graphic arts, new and old: an inaugural lecture delivered before the University of Oxford on 18 november 1921. Oxford, Clarendon Press (1914). In-8, 20 p.

L'Imagier de la Société de la Gravure sur bois originale 1920-1921 (12 pl.); — 1921-1922 (12 pl.). Paris, Société de la Gravure sur bois originale. In-4.

KOLB (A.). — Beethoven. Wien, K. König (1921). In-4, 4 p. av. 10 pl.

Kreis graphischer Künstler und Sammler. Jahresgabe 1921. Leipzig, A. Beyer. In-folio, 10 pl.

LECLERCQ (E.). — Nouveau manuel complet de typographie. Paris, Encyclopédie-Roret, L. Mulo (1921). In-24, 655 p. av. fig. et 5 pl. Coll. des « Manuels-Roret ».

LOUBIER (H.). — Die neue deutsche Buchkunst. Stuttgart, Kraiss (1921). In-4, v-279 p. av. 157 fig.

MEUNIER (C.). — Quelques ex-libris genre « fers à dorer ». Paris, Maison du Livre (1921). In-8, 17 p.

MOLSDORF (W.). — Beiträge zur Geschichte und Technik des ältesten Bildrucks. Strassburg, J.-H.-E. Heitz (1921). In-8, 108 p. av. 12 pl. Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».

MONOD (L.). — Le Prix des estampes anciennes et modernes. T. III (Goya-Lavreince) (287 p.). Paris, éd. A. Morancé. In-8.

- PASSAVANT (J.-D.). — *Le Peintre-graveur. Contenant l'histoire de la gravure sur bois, sur métal et au burin jusque vers la fin du XVII^e siècle, l'histoire du nielle avec complément de la partie descriptive de l'essai sur les nielles de Duchesne aîné et un catalogue supplémentaire aux estampes du XV^e et XVI^e siècle du Peintre-graveur de Adam Bartsch (1860-1864).* Leipzig, R. Veigel. 6 vol. gr. in-8: xvi-378 p., v-304 p., v-504 p., v-351 p., vi-238 p. et vi-407 p.
- PFISTER (K.). — *Die primitiven Holzschnitte.* München, Holbein-Verlag. Gr. in-8, 29 p. av. 44 pl.
- The Print Society and some advantages it offers to print collectors. London, The Print Society (1921). In-8, 7 p. av. 8 pl.
- Reichsdrucke : Kupferstiche, Radierungen, Holzschnitte, Gemälde, Aquarelle und Pastelle alter Meister in Nachbildung der Reichsdruckerei zu Berlin. Ausgabe I (68 et 4 p. av. 17 pl.). Berlin, Reichsdruckerei (1921). In-8.
- ROBERTS (S.-C.). — *A history of the Cambridge University Press 1522-1921.* Cambridge University Press (1921). In-8, 190 p. av. 27 pl.
- SCHLECHTRIENS (W.). — *Das Postwertzeichen als Kulturdokument.* Potsdam, E. Stein. Gr. in-8, III-55 p. av. fig.
- SCHUBERT (P.). — *Aus der Praxis für die Praxis. Der Offsetdruck : Handbuch für Offsetdrucker unter Mitarbeit langjähriger Fachleute.* Taucha, Selbstverlag (1921). In-8, 78 p. av. fig. et 1 pl.
- SIMPSON (Th.). — *Modern etchings and their collectors.* London, J. Lane (1921). In-4, 98 p.
- Some account of the Oxford University Press, 1468-1921. Oxford University Press; London, Humphrey Milford. In-8, 112 p. av. 1 pl.
- THIBAUDEAU (F.). — *La Lettre d'imprimerie : origine, développement, classification ; 12 notices illustrées sur les arts du livre. Préface de Georges Lecomte.* Paris, 4, avenue Reille (1921). 2 vol. in-8, 699 p. av. 517 fig. et 57 pl.
- ZOEGE VON MANTEUFFEL (K.). — *Der deutsche Holzschnitt : sein Aufstieg im 15. Jahrhundert und seine grosse Blüte in der 1. Hälfte des 16. Jahrhunderts.* München, H. Schmidt (1921). In-8, 128 p. av. 77 fig.
Coll. « Kunstgeschichte in Einzeldarstellungen », vol. I.
- Classement par artistes.*
- Die Apokalypse des Heiligen Johannes: 23 Radierungen von Eduard Baudrexel, mit einem Vorworte von Georg Jakob Wolf. München, D. & R. Bischoff. In-folio, 23 pl. av. 6 p. d'introd.
- RÖTTINGER (H.). — *Die Holzschnitte Barthel Behams.* Strassburg, J.-H.-E. Heitz (1921). In-8, 108 p. av. 21 pl.
Coll. « Studien zur deutschen Kunstgeschichte ».
- Callots Neueingerichtetes Zwergenkabinett. Herausg. von Wilhelm Fraenger, Faksimilierte Neuausgabe. Erlenbach-Zürich, München et Leipzig, E. Rentsch. In-4, IV-XII p. av. 50 pl.
- DELTEIL (Loys). — *Le Peintre-graveur illustré (XIX^e et XX^e siècles). Tome XIII: Charles-François Daubigny.* Paris, l'auteur. In-4, non paginé, av. reproductions.
- Albrecht Dürer : Kupferstiche, ausgewählt und in getreuen Nachbildungen, mit einer Einleitung herausg. vom Ulrich CHRISTOFFEL. II (10 pl. av. 4 p. de texte). München, Holbein-Verlag. In-folio.
- Albrecht Dürer : Marienbilder. 10 Kupferstich-Madonnen in originalgrossen Wiedergaben mit einleitender Würdigung von Wilhelm Heinrich WACKENRODER. Nürnberg, Dürer-Verlag (1921). Gr. in-8, 10 pl. av. 8 p. de texte.
- Albrecht Dürers und Lukas Cranachs Randzeichnungen zum Gebetbuche Kaiser Maximilians I. in der Bayerischen Staatsbibliothek zu München. 58 Tafeln in farbigem Lichtdruck, mit einem Geleitwort und Erläuterungen von Georg LEIDINGER. München, Riehn & Reutsch. In-folio, 58 pl. av. 28 p. de texte.
- SALOMONS (Vera). — *Charles Eisen.* London, Bumpus (1921). In-8, 195 p. av. 30 pl.
Coll. « 18th century bookillustrators series ».
- Paul Geissler : Original-Radierungen. Architektur- und Landschaftstudien mit einer Einführung von Richard BRAUNGART. Lübeck, L. Möller. G. in-8, x-74 p. av. fig. et 2 pl.
- DIMIER (L.). — *Godard d'Alençon, graveur sur bois (1768-1838).* Alençon, Imp. alençonnaise. In-4, 16 p. av. fig.
- SANCHEZ RIVERO (A.). — *Los grabados de Goya. Con 28 fotograbados.* Madrid, Imp. clásica española (1920). In-8, 78 p.
- KUHN (A.). — *Käthe Kollwitz.* Berlin, Neue Kunsthandlung (1921). In-8, 48 p. av. 32 fig.
Coll. « Graphiker der Gegenwart ».
- Das graphische Werk des Maler-Radierers Ingwer Paulsen : ein beschreibendes und chronologisch geordnetes Verzeichnis mit 79 Abbildungen ; eingeleitet von Hans-W. SINGER. Berlin, A. Scherl (1921). In-8, 89 p. av. 79 fig.
- MUÑOZ (A.). — *G.-B. Piranesi.* Roma, Danesi (1921). In-4, 45 p. av. 65 pl.
- Franz Pocci : Radierungen (Geleitwort : Franz Karl Joseph Friedrich Graf von Pocci). München, Deutsche Meister-Verlag. In-4, 12 pl. av. IV p. de texte.
- Die erste Mappe, herausg. von Wolf PRZYGOBE. Potsdam. K. Kiepenheuer (1921). In-folio, 13 pl. av. 4 p. de texte.
Album de gravures originales et de reproductions de dessins.
- HERRE (C.-L.). — *Das Faustbild von Rembrandt und die Beziehungen zu Dürer's Melancholie : eine Studie.* Freiburg in Breisgau, Magnum Opus-Verlag (1921). Gr. in-8, 14 p. av. 2 grav.
- HOFFMANN (W.). — *Ludwig Richter als Radie-*

- rer. Berlin, D. Reimer (1921). In-4, 80 p. av. 51 fig.
- Rudolph Sandcek : zehn Radierungen zu Dante Alighieris Göttlicher Komödie. (Berlin, Euphoriion. Verlag, 1921). In-folio, 10 pl. av. III p. de texte.
- FRAENGER (W.). — Die Radierungen des Hercules Seghers : ein physiognomischer Versuch. Erlenbach-Zürich, München et Leipzig, E. Bentsch. In-4, 96 et 32 p. av. 41 fig. et 1 pl.
- Martin Schongauer : Die Passion Christi. Berlin, Amsler & Ruthardt (1921). Gr. in-8, 14 feuilles av. 12 grav.
- BRIEGER (L.). — Lesser Ury. Berlin, Neue Kunsthandlung (1921). In-8, 48 p. av. 36 fig. Coll. « Graphiker der Gegenwart ».
- DONATH (A.). — Lesser Uhry (*sic*) ; seine Stellung in der modernen deutschen Malerei. Berlin, M. Perl (1921). In-4, 138 p. av. 66 grav. dans le texte et hors texte.
- VII. — NUMISMATIQUE. — HÉRALDIQUE SIGILLOGRAPHIE
- AGUIRRE (F.-M.). — Descripción de las monedas hispano-cristianas desde los Reyes Católicos a Alfonso XII, con sus precios y reproducción. Madrid, Gráfica Ambos Mundos (1920). In-4, 59 p. av. 35 pl.
- BÖRGER (H.). — Griechische Münzen. Leipzig. E.-A. Seemann. Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig. « Bibliothek der Kunstgeschichte ».
- Cylinders and other ancient oriental seals in the library of J. Pierpont-Morgan, catalogued by William Hayes WARD. New-Haven (1920). In-4, 129 p. av. 39 pl.
- FALCONI (P.). — Le monete piacentine. Piacenza, Chiolini (1920). In-8, 94 et 96 p. av. 19 pl.
- GARCÍA CARRAFA (Alberto) et GARCÍA CARRAFA (Arturo). — Enciclopedia heráldica y genealógica hispano-americana. T. I : Ciencia heráldica o del blasón, según el método de los más insignes tratadistas (225 p.) ; — t. II : Diccionario de los términos del blasón ; Métodos de blasonar ; Índice de lemas heráldicos (183 p. avec fig. et planches) ; — t. III et IV : Diccionario heráldico y genealógico de apellidos españoles y americanos (236 p. av. 20 pl., et 252 p. av. 16 pl.). Madrid, imp. de A. Marzo (1920 et 1921). In-4.
- HIERRO (J. de l.). — Tratado elemental de numismática imperial romana, con un método para la clasificación y valoración de las monedas pertenecientes a esta serie. Madrid, imp. de Fortanet (1919). In-4, 359 p. av. 190 fig.
- LOEHR (A.). — Die niederländische Medaille des 17. Jahrhunderts. Wien, E. Hölzel & Co (1921). In-8, 20 p. av. 10 pl. Coll. « Kunst in Holland ».
- MILLER ZU AICHHOLZ (V.). — Oesterreichische

- Münzprägungen 1519-1918. Wien, Münzkabinett (1920). In-4, xxxii-352 p.
- MONTAGUE (L.-A.-D.). — Weapons and implements of savage races. London, The Bazaar, Exchange and Mart. In-8, 239 p. av. fig.
- OIDTMANN (E. von). — Aeltere Stammreiche und ältere Siegel des Geschlechts Raitz von Frentz (Herausg. : Reichsfreiherrliche Raitz von Frentzsche Familien Genossenschaft E. B. Köln). Bonn, Rhenania-Verlag (1921). Gr. in-8, 80 p. Coll. « Neue Beiträge zur kölnischen Geschichte ».
- PHILIPPI (F.). — Wappen : Versuch einer gemeinfasslichen Wappenlehre. Dortmund, F.-W. Ruhfus. Pet. in-8, 79 p. av. 5 pl.
- RIETSTAP (J.-B.). — Armorial général. Supplément (2^e série). Fasc. 18-22, par V.-H. ROLLAND (p. 1-240 avec armoiries). La Haye, M. Nijhoff (1921). In-8 à 2 col.
- ROLLAND (H.). — Numismatique de la République romaine : catalogue raisonné. Paris, Ciani (1921). In-8, 224 p. av. 10 pl.

VIII. — ART APPLIQUÉ CURIOSITÉ

- ABBEY (A.-J.). — A. B. C. auction sales record of old English silver. London, Stanley Paul et Co (1921). In-8, 126 p.
- ARAGON (H.). — Le Costume dans les temps anciens et au Moyen âge. 2^e partie : l'Habille-ment en Grèce et à Rome ; les vêtements de dessous ; les ceintures (31 p.) ; — 3^e partie : l'Habille-ment en Grèce et à Rome ; parures, ornements divers de la personne (40 p.) ; — 4^e partie : Des Gaulois à la Renaissance (27 p.). Perpignan, Barrière & C^{ie} (1921 et 1922). In-16.
- BAYARD (Émile). — Le Style anglais. Paris, Garnier frères. In-16, 284 p. av. 146 fig.
- Les Beaux meubles des collections privées, 156 reproductions présentées avec une introduction de Gabriel HENRIOT. Paris, Ch. Massin. In-folio, 52 pl. av. 7 p. de texte.
- BELLOT (M.-L.). — Leçons graduées de stylisation et de composition. Paris, S. Bornemann. In-4, 64 p. av. fig.
- BODE (W.). — Italian Renaissance furniture. Translated by Mary E. HERRICK. New-York, W. Helburn (1921). In-8, 48 p. av. 71 pl.
- Bookplates by Pickford Waller. Introduction by Blaikie MURDOCH. London, Morland Press. In-8, 4 p. av. 14 pl.
- Broderies chinoises. 2^e et 3^e séries (28 pl. av. 2 p. de texte). Paris, Ernst Henri (1921). In-4.
- Broderies et décorations populaires tchéco-slovaques. Paris, H. Ernst (1921). In-4, 32 pl. av. 1 p. de texte et table.
- Bronzes et bois sculptés des collections privées : 130 reproductions présentées avec une introduction de Gabriel HENRIOT. Paris, Ch. Massin. In-4, 40 pl. av. 7 p. de texte.

- BURTON (W.). — A general history of porcelain. London, Cassell (1921). 2 vol. in-8, 432 p. av. 112 pl.
- CESCINSKY (H.). — English furniture of the eighteenth century. London, Routledge (1921). In-folio, 384, 384 et 384 p. av. pl.
- Les Chefs-d'œuvre du style Louis XVI. 1^{re} série: Décorations intérieures: 40 planches en phototypie, précédées d'une notice par H. Marcel MAGNE (40 pl. av. 6 p. [non chiffrées] de texte ill.); — 2^e série: Meubles, sièges, petits meubles, luminaire: 56 documents en phototypie précédés d'une notice par Henry MARTIN (34 pl. av. 4 p. [non chiffrées] de texte ill.). Paris, R. Ducher (1921). In-4.
- DANSAERT (G.). — Les anciennes faïences de Bruxelles: histoire, fabrication, produits. Bruxelles et Paris, G. van Oest & Cie. In-4, 328 p. av. 56 pl.
- DEBO (P.). — Email: Kuntsformen und Technik. Pforzheim, F.-A. Schütt. Gr. in-8, 56 p. av. 31 fig. et 4 pl.
- Étoffes byzantines, coptes, romaines du IV^e au X^e siècle. Paris, A. Guérinet. In-4, 12 pl.
- EVANS (J.). — English jewellery from the fifth century a. D. to 1800. London, Methuen & Co. In-8, xxxi-168 p. av. 34 pl.
- EVERS (W.). — Der moderne Kunstschlösser: 140 Entwürfe von Bau- und Kunstschlösserarbeiten sowie kunstgewerbliche Gegenständen für Meister, Techniker und Schüler. Leipzig, B.-F. Voigt. In-4, 32 pl. av. iv p. de texte.
- FOLCH i TORRES (J.). — Noticea sobre la ceràmica de Paterna. Barcelona, Junta de Museus (1921). In-8, 47 p. av. fig. et 4 pl.
- GIRKE (G.). — Die Tracht der Germanen in der vor- und frühgeschichtlichen Zeit. Band I: Von den ältesten Zeiten bis zum Ende der vorschriftlichen Eisenzeit (VIII-59 p. av. portrait et 30 pl.); — Band II: Vom 1. bis zum 8. Jahrhundert nach Christus, und Anhang (VIII-129 p. av. 46 pl.). Leipzig, G. Kabitzsch. In-4. « Manus-Bibliothek ».
- GLOAGH (John) et GLOAGH (Helen). — Simple furnishing and arrangement. London, Duckworth & Co (1921). In-8, 165 p. av. fig. et 13 pl.
- HEAD (Mrs.). — The lace and embroidery collector: a guide to the collectors of old lace and embroidery. London (1921). In-8, 252 p. av. 48 pl.
- HETHERINGTON (A.-L.). — The early ceramic wares of China. With introduction by R.-L. HOBSON. London, Benn. In-8, 160 p. av. 45 pl.
- HETHEHINGTON (A.-L.). — The pottery and porcelain factories of China. London, Kegan Paul (1921). In-8, 15 p. av. carte.
- HEUSER (E.). — Pfälzische Keramik des 18. Jahrhunderts Speyer, D.-A. Koch (1921). In-4, 26 p. av. 12 pl.
- HULSHOF (A.) et SCHRETLEN (M.-J.). — De kunst der oude boekbinders: XV^{de} en XVI^{de} eeuwse boekbanden in de Utrechtsche Universiteit bibliotheek. Utrecht, Oosthoek (1921). In-8, VIII-60 p. av. 40 pl.
- Intérieurs modernes anglais et français. Paris, R. Ducher (1921). In-folio, 40 pl. av. 1 p. de table.
- JACKSON (C.-J.). — English goldsmiths and their marks. London, Macmillan. In-8, 747 p. av. 1 pl.
- KUSSIN (G.). — Einführung in die kunstgewerbliche Stillehre (Brief). (24 p. av. fig. et 1 feuille). Potsdam et Leipzig, Bonness & Hachfeld (1921). Gr. in-8.
Coll. « Technische Unterrichtsbriefe des Systems Karnack-Hachfeld ».
- Le Mobilier, style du Premier Empire au Musée municipal Masséna à Nice. Décorations intérieures de villas de la Côte d'Azur. Paris, A. Guérinet. In-4, 58 pl.
- MURDOCH (Blaikie). — Bookplates by Pickford Waller. London, Morland Press. In-8, 4 p. av. 14 pl.
- MUTHESIUS (H.). — Die schöne Wohnung: Beispiele neuer deutscher Innenräume, herausg. und mit Einleitung versehen. München, F. Bruckmann. In-4, 237 p. de fig. av. xv p. d'introd.
- PELKA (O.). — Chinesisches Porzellan. Leipzig, Schmidt & Günther (1921). In-8, 148 p. av. fig. et 16 pl.
- PESEL (Louisa-F.). — Stitches from eastern embroideries. Portfolio I (36 pl.); — Portfolio II (48 pl.). London, Percy Lund, Humphreys & Co (1921). In-4.
- Petites maisons pittoresques. 2^e série: Villas, cottages, habitations à bon marché, hôtels privés, habitations ouvrières (façades, intérieurs, plans, coupes, prix de revient) (50 pl. av. 1 feuille de table). Paris, R. Ducher. In-4.
- PIERRON (Sander). — L'Art populaire. Bruxelles, Imp. scientifique et littéraire. In-4, 115 p. av. 10 pl.
- PRALLE (H.). — Allerhand volkstümliche Webarbeiten. Hamburg, Pfeil-Verlag (1921). In-8, 16 p. av. 9 fig.
Coll. « Wege zur Volkskunst ».
- PRALLE (H.). — Weben über Brettchen. Hamburg, Pfeil-Verlag (1921). In-8, 16 p.
Coll. « Wege zur Volkskunst ».
- REDEN (Gussi von). — Neue Klöppelspitzen. II: In Bandspitzenart (38 p. av. 103 fig. et 2 pl.). Leipzig, O. Beyer (1921). In-4.
Coll. « Beyers Handsarbeitsbücher ».
- RIESEBIETER (O.). — Die deutschen Fayencen des 17. und 18. Jahrhunderts. Lief 2-6 (p. 61-416 av. fig.). Leipzig, Klinkhardt & Biermann (1921). In-4.
Les livraisons 1 et 7 ont paru précédemment.
- RIFF (A.). — L'Art populaire en Alsace. Strasbourg, Cie alsacienne des arts photomécaniques A. et F. Kahn (1921). In-4, 16 p. av. fig. et 24 pl.

ROCHE (Odilon). — Les Meubles de la Chine. 54 planches accompagnées d'une préface et d'une table descriptive. Paris, A. Calavas (1921). In-4, 54 pl. av. 8 p. de texte (non chiffrées).

RÜBLI (Johanna). — Schiffchen-Spitzen und ihre Anwendung: ein Handbuch über Schiffchenarbeiten und deren Anwendung. München, Meisenbach, Riffarth & Co. Gr. in-8, 64 p. av. 52 fig.

RYDBECK (O.) et WRANGELL (E.). — Aldre kyrklig konst i skräne: studier utgivna med en ledning an kyrkliga utställningen i Malmö 1914. (Lund, Berlingska boktryckeriet, 1921). In-4, 281 p. av. fig.

SAUERLANDT (M.). — Norddeutsche Barock-Möbel. Elberfeld, A. Schöpp. In-4, 8 p. av. 1 fig. et 44 pl.

SCHMIDT (R.). — Das romanische Kunstgewerbe in Deutschland. Leipzig, E.-A. Seemann. Pet. in-8, 12 p. av. 20 p. de fig.
« Bibliothek der Kunstgeschichte ».

SCHOTTMÜLLER (Frida). — Wohnungskultur und Möbel der italienischen Renaissance. Stuttgart, J. Hoffmann (1921). In-4, xxxii-250 p. av. 590 fig.
« Bauformen-Bibliothek ».

STRÖCKLEIN (H.). — Meister des Eisenschnittes: Beiträge zur Kunst- und Waffengeschichte im 16. und 17. Jahrhundert. Esslingen a. Neckar, P. Neff. In-4, vii-156 p. av. 20 fig. et 41 pl.

STRAUSS (K.). — Alte Frankfurter Kachelöfen: ein Beitrag zur Geschichte der Töpferei. Berlin, A. Lüdtko (1921). In-4, 48 p. av. fig. et 13 pl.

« The Studio » year, book of decorative art, 1922, edited by George Holme. [Text by Bernard Rackham, Sydney-R. Jones, E.-A. Taylor, Georg Bröchner, A.-S. Levetus, T.-P. Bennett]. London, The Studio. In-8, vi-178 p. av. fig. et 8 pl.

Le Style moderne dans la décoration intérieure. 36 planches empruntées aux décorateurs modernes, présentées avec une introduction de Henri Clouzot. Paris, Ch. Massin (1921). In 4, 36 pl. av. 7 p. de texte.

VAILLAT (L.). — Le Mobilier des provinces dévastées: Flandre, Artois, Picardie, Ile-de-France, Champagne, Lorraine, Alsace. Paris, éd. aux dépens de la Chambre syndicale des entrepreneurs de menuiserie. In-8, 115 p. av. fig.

WARNEKE (J.). — Die Zinngiesser zu Lübeck. Lübeck, Gebr. Borchers. In-4, viii-250 p. av. fig. et planches.

Coll. « Veröffentlichungen zur Geschichte der freien und Hansestadt Lübeck »

WHITING (Gertrude). — A lace guide for makers and collectors, with bibliography. New-York, Dutton (1920). In-8, 415 p. av. fig.

IX. — MUSÉES. — COLLECTIONS EXPOSITIONS

Index generalis 1920-1921. Annuaire général des universités, grandes écoles, académies, archives, bibliothèques, instituts scientifiques, jardins botaniques et zoologiques, musées, observatoires, sociétés savantes, publié sous la direction de R. de MONTESSUS DE BALLORE. Paris, Gauthier-Villars & Cie. (1921). In-8, 1845 p.

The cleaning and restoration of Museum exhibits. London, His Majesty stationery Office. In-8, 12 p. av. 6 pl.

GADE (F.). — Collecting antiques for pleasure and profit. London, Werner Laurie. In-8, 222 p. av. 86 pl.

Allemagne.

Handzeichnungen alter Meister in Privatsammlungen: fünfzig bisher nicht veröffentlichte Originalzeichnungen des xv. bis xviii. Jahrhunderts, herausg. von Felix BECKER. Leipzig, Tauchnitz. In-folio, 50 pl. av. 15 p. de texte.
Édité également en anglais.

Führer durch die Staatlichen Museum in Berlin. V: Führer durch das Schlossmuseum (81 p. av. 24 pl.). Berlin, Deutscher Kunstverlag (1921). In-8.

SINGER (H.-W.). — Führer durch die Staatliche Gemälde-Galerie Dresden. Dresden, B. Hartung. Pet. in-8, 168 p. av. 75 fig. et 1 plan.

SINGER (H.-W.). — Zeichnungen aus der Sammlung Friedrich August II. in Dresden. München, Holbein-Verlag (1921). In-4, 15 p. av. 1 fig. et 59 pl.

Städtisches Museum für Völkerkunde zu Leipzig. Illustrierter Führer durch die prähistorische Abteilung, herausg. von der Direktion, verfasst von Johannes RICHTER. Leipzig, Museum für Völkerkunde. In-8, iii-66 p. av. fig. et 8 pl.

Das Miniaturenkabinett der Münchener Residenz. Vorwort und kritischer Katalog von Hans BUCHHEIT und Rudolf OLDENBOURG. München, F. Hanfstaengl (1921). In-folio, 28 p. av. 41 pl.

Deutsche Kunst: Bilderhefte herausgegeben von Bayerischen Nationalmuseum. I. Folge, 1: Die Madonna mit dem Rosenstrauch im bayerischen Nationalmuseum, von P.-M. HAHN (3 p. av. 7 pl.); — 2: Das Bamberger Heinrichsgrab Til Riemenschneiders, von G. LILL (4 p. av. 7 pl.); — 3: Das Sechstagerwerk, Regensburger Federzeichnungen des 12. Jahrhunderts, von H. KARLINGER (4 p. av. 8 pl.); — Die Glasfenster der ehemaligen Minoritenkirche in Regensburg, von K. WEISS (7 p. av. 8 pl.). München, F. Schmidt (1921). In-4.

HAUSLADEN (A.). — Köstlichkeiten aus dem Münchener Residenzmuseum. Berlin et Leipzig, Verlag für praktische Kunstwissenschaft. In-4, 129 p. av. 59 pl.

Führer durch das Museum der Stadt Stettin. Stettin, Städtisches Museum (1921). In-8, 87 p.

Wallraf-Richartz-Museum. Das Bildnis in Köln vom 15. bis zum 18. Jahrhundert. Sonderausstellung aus den Beständen des Museums, Juli-Oktober 1921 (von K. SCHAEFER). Köln, Kölner Verlags-Anstalt und Druckerei (1921). In-8, 20 p. av. fig.

Katalog der Ausstellung volkstümlicher schwäbischer Graphik veranstaltet vom Verein zur Förderung der Volksbildung E.-V. in Stuttgart 1922 (Vorwort von J. BAUM). Stuttgart, Verein zur Förderung der Volksbildung. Pet. in-8, 32 p. av. 12 p. de fig.

Autriche.

Katalog der internationalen Schwarz-Weiss-Ausstellung, veranstaltet von der Künstlervereinigung « Der Wassermann » in Salzburg im Verein mit Würthle & Sohn Nachf., Wien, vom 19. August bis 3. Oktober 1921 im Salzburger Künstlerhause (Wien, 1921). Gr. in-8, 37 p. av. 10 pl.

Belgique.

Société des Amis des Musées royaux de l'État à Bruxelles, fondée en 1907. Bruxelles, Gossens (1921). In-8, 13 p. av. 5 pl.

FIÉRENS-GEVAERT. — La Peinture à Bruges. Guide historique et critique de la peinture dans les musées et les églises de Bruges. Bruxelles et Paris, G. van Oest & Cie. In-4, 84 p. av. 96 pl.

Danemark.

MACKEPRANG (M.). — Vases sacrés émaillés d'origine française du quatorzième siècle conservés dans le Musée National de Danemark. Copenhagen, Aage Marcus (1921). In-4, 14 p. av. 1 fig. et 8 pl.

MOGENSEN (Maria). — Le Mastaba égyptien de la Glyptothèque Ny Carlsberg. Copenhagen, Gyldendal (1921). In-4, xiii p. av. fig. et 9 pl.

Égypte.

Municipalité d'Alexandrie. Rapport sur la marche du service du musée pendant l'exercice 1919-1920. Alexandrie, Soc. de publications égyptiennes. Gr. in-8, 77 p., lxxx p. à 2 col. et 3 p., av. 3 plans et 17 planches.

Service des antiquités de l'Égypte. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Nos 70001-70050 : Naos, von Günther ROEDER. Leipzig, Breitkopf & Härtel. (1914). In-4, vii-192 p. av. 91 pl.

Espagne.

Catalogue de terres cuites du Musée archéologique de Madrid, par A. Laumonier. Madrid, E. Dossat ; Paris, E. de Boccard, et A. Picard & fils (1921). In-8, xi-257 p. av. 135 pl.

« Bibliothèque de l'École des Hautes études hispaniques. »

DÍAZ-JIMÉNEZ Y MOLLÉDA (F.). — Historia del Museo arqueológico de San Marcos de León.

Apuntes para un catálogo. Prólogo de Julio PUYOL y ALONSO. Madrid. Imp. clásica española (1920). In-4, xvi-229 p. av. 44 pl.

ARIANY Y DE LA CENIA (Marqueses de) et AYERBE (A.). — Cuadros notables de Mallorca. Principales colecciones de pinturas que existen en la isla de Mallorca. Colección de D. Tomás de Verí. Madrid, imp. Sanz Calleja (1920). In-4, 195-xx p. av. 3 fig. et 42 pl.

GARCÍA VILLADA (Z.) s. j. — Catálogo de los códices y documentos de la catedral de León. Madrid, Imp. clásica española (1919). In-4, 264 p. av. 13 grav.

États-Unis d'Amérique.

Metropolitan Museum of art, New-York. American silver of the xviiith and xviiith centuries : a study based on the Clearwater collection, by C.-Louise AVERY-HALSEY. New-York, Metropolitan Museum of art (1920). In-8, clx-216 p. av. front. et 141 fig.

Pennsylvania Museum. The new Museum and its service to America. Philadelphia, Pennsylvania Museum. In-8, 33 p. av. fig. et 2 pl.

The Joseph and Elizabeth Robins Pennell collection of Whistleriana, shows in division of prints, Library of Congress. Washington, Government printing Office. In-8, 65 p. av. 1 pl.

Finlande.

TALLGREN (A.-M.). — Collection Tovostine des antiquités préhistoriques de Minnonsinska conservées chez le Dr Karl Hedman à Vasa. Helsingfors, Société finlandaise d'archéologie. In-4, 93 p. av. fig. et 12 pl.

France.

VITRY (P.). — Le Musée du Louvre : guide général à travers les collections (Paris), éd. A. Morancé. In-16, 106 p. av. 32 planches et 3 plans.

HÉRON DE VILLEFOSSE (A.). — Musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie : Musée africain du Louvre. Paris, éd. E. Leroux (1921). Gr. in-4, 28 p.

Les planches destinées à ce fascicule ont paru précédemment.

MIGEON (G.). — Musée du Louvre : l'Orient musulman. I : Sculptures, ivoires, bois, cuivres, armes, bronzes, tapis et tissus, miniatures et enluminures (39 p. av. 52 pl.) ; — II : Cristaux de roche, verres émaillés et céramiques (56 p. av. 51 pl.). Paris, A. Morancé. In-8. Coll. « Documents d'art ».

Musée national du Louvre. Catalogue des sculptures du Moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes. Première partie : Moyen âge et Renaissance [par Paul VITRY et Marcel AUBERT] (xvi-224 p. av. 1 plan et xxxii p. de fig.). Paris, Musées nationaux. In-16.

Musée national du Louvre. Catalogue des peintures exposées dans les galeries. III : Écoles flamande, hollandaise, allemande et anglaise,

- par Louis DEMONTS (xvi-230 p. av. 2 plans et xlviii p. de fig.). Paris, Musées nationaux. In-16.
- Musée national du Louvre. Catalogue sommaire du mobilier et des objets d'art du xvii^e et du xviii^e siècle, par Carle DREYFUS. Paris, Musées nationaux. In-16, 175 p. av. lxiv p. de grav.
- Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Musée du Louvre. Exposition des gravures dont les planches ont été récemment attribuées à la Chalcographie du Louvre par la Direction des Beaux-Arts : Gravures originales en noir et en couleurs ; Gravures de reproduction ; Gravures sur bois. 1921. Porte Jean Goujon. In-16, 4 p.
- HARAUCOURT (E.). — L'Histoire de la France expliquée au Musée de Cluny. Guide annoté par salles et par séries. Paris, Larousse. In-16, 196 p. av. 2 plans et 8 planches.
- BLOCHET (E.). — Les Peintures des manuscrits orientaux de la Bibliothèque Nationale. Paris, pour les membres de la Société française de reproductions de manuscrits à peintures (1914-1920). In-4, 325 p. av. 86 pl.
- Bibliothèque Nationale, Cabinet des estampes. Un siècle de l'histoire de France par l'estampe, 1770-1871 : Collection de Vinck. Inventaire analytique par MM. Marcel AUBERT et Marcel ROUX. T. III : La Législative et la Convention (viii-773 p. av. 26 planches). Paris, Imp. Nationale (1921). In-8.
- DUMONTHIER (E.). — Le Mobilier national. Bois de sièges. T. II (36 pl. av. 3 p. de texte). Paris, Ch. Massin. In-folio.
- Collection et souvenirs de Malmaison : appartements, meubles et décoration. Introduction de M. Jean BOURGUIGNON. Paris, Devambez. Pet. in-folio, 44 pl. av. 32 p. de texte ill.
- Décorations chinoises et de goût chinois au Musée des Arts décoratifs, au Musée Guimet et collections particulières. Paris, A. Guérinet (1921). In-4, 40 pl.
- Bibliothèque du Musée Calvet d'Avignon. Catalogue des ouvrages concernant Avignon et le département de Vaucluse (fonds Requien, Masilian, Moutte, Chambaud et divers). T. I (xvi p. et col. 1 à 1110). Avignon, D. Seguin (1912-1921). In-8 à 2 col.
- Visite au musée de Besançon. Besançon, imp. Millot frères (1921). In-8, 8 p. à 2 col. av. grav.
- LE BONDIDIER (L.). — Le Musée pyrénéen. Bordeaux, imp. Gounouilhou. In-8, 24 p. av. 1 grav.
- Musées de Lyon : Le Palais des arts, ancienne abbaye royale des Dames de Saint-Pierre ; sa construction, son histoire, par Marcel HERVIER. Lyon. In-8 carré, 64 p.
- Musées de la ville de Strasbourg. Compte rendu 1919-1921, présenté par les conservateurs MM. Hans HAUG et Adolphe RIFF. Strasbourg. In-4, 38 p. av. 48 fig. et 1 plan.
- Union centrale des Arts décoratifs, pavillon de Marsan, Palais du Louvre, 107, rue de Rivoli. Deuxième exposition organisée par la Société de la gravure sur bois originale. Paris, 5 janvier-5 février 1922. Pet. in-8, 52 p. av. fig.
- Exposition des livres de Léon Pichon, imprimeur, éditeur et graveur. Catalogue, précédé d'une introduction par Henri FOCILLON. Du 5 janvier au 5 février 1922, Union centrale des Arts décoratifs, Palais du Louvre, pavillon de Marsan, Paris. In-8, xxiv p. av. vignettes et 1 pl.
- LEGARET (R.). — Le Salon des Artistes français en 1921. Ambert, imp. L. Migeon (1921). In-8, 22 p.
- Exposition d'art japonais au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, du 20 avril au 30 juin 1922. Catalogue des ouvrages modernes de peinture, sculpture, arts décoratifs et des œuvres anciennes, Grand Palais. Paris, éd. de l'Abeille d'or. In-16, 48 p.
- Aperçu de l'exposition d'art japonais au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, Grand Palais. Paris, 1922. Comité de l'exposition d'art japonais. In-24, 21 p.
- Salons d'architecture 1922. Paris, Ch. Massin. In-8, 71 p. de fig. et tabl.
- Galleries Barbazanges, 109, rue du faubourg Saint-Honoré [Paris]. Exposition d'art irlandais, ouverte du 28 janvier au 25 février 1922. In-8, 24 p.
- Chambre syndicale des éditeurs et des marchands d'estampes anciennes et modernes. Estampes de Watteau et Janinet. Catalogue des estampes anciennes exposées au bénéfice de l'Œuvre des enfants d'artistes du 17 mars au 9 avril 1922. [Préface par Eugène BOUVY]. Galerie Brunner, Paris. In-16, 60 p.
- Cent ans de peinture française. Exposition au profit du Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, du 15 mars au 20 avril 1922, 18, rue de la Ville-l'Evêque, Paris. In-8, 24 p. (non chiffrées) et 1 feuillet de supplément, av. 5 fig.
- Exposition d'œuvres de grands maîtres du xix^e siècle, prêtées au profit des Œuvres de secours aux familles des victimes du devoir de la Préfecture de police, 3 mai-3 juin 1922, chez Paul Rosenberg, 21, rue de La Boétie, Paris. In-8, 27 p.
- Exposition de l'œuvre de René de Saint-Marceaux et d'un ensemble de cartons, dessins, études décoratives et peintures par Paul Baudry, Palais de l'École nationale et spéciale des Beaux-Arts, quai Malaquais, mai-juin 1922 [Préfaces par Léonce BÉNÉDITE]. In-8 all., 24 p.
- Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris (Petit-Palais). Exposition P.-P. Prud'hon, mai-juin 1922. Catalogue. Paris, imp. Georges Petit. In-16 all., 56 p. av. 6 pl.
- Le Livre illustré au xv^e siècle. Exposition organisée à la Bibliothèque Sainte-Genève

(8 mai-15 juin 1922). Catalogue par Amédée BOINET. Paris, à l'enseigne du Masque d'or. In-16, 26 p. (non chiffrées) av. 5 fig. et 1 pl.

L'Union interalliée. Exposition des cent portraits, 15 mai-15 juin 1922, 33, faubourg Saint-Honoré, Paris. In-8, 29 p. av. 8 pl.

Exposition rétrospective des Maréchaux de France, Palais de la Légion d'Honneur, mai-juillet 1922 (Catalogue). [Introd. par Louise HOURTICQ]. In-4, [vii]-31 et 45 p.

Le Décor de la vie sous le Second Empire. Palais du Louvre, pavillon de Marsan, du 27 mai au 10 juillet 1922 [Catalogue, avant propos par P.-A.]. In-16, iv-130 gr. av. 17 grav. hors texte.

Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. La Saison d'art à Beauvais (troisième année). Préface par Jean AJALBERT (60 p. av. fig.); — (Quatrième année). Préface par Jean AJALBERT (28 p. av. fig.). Beauvais, Imp. centrale administrative (1921 et 1922). In-16.

Société des Amis des arts de Strasbourg, fondée en 1832. Les Dessinateurs alsaciens du XIX^e siècle : exposition au Musée historique, juin-juillet 1921. In-8, 44 p.

Grande-Bretagne.

LAW (L.). — Mantegna's triumph of Julius Cæsar, as hung in the Old Orangery, Hampton Court Palace. London, Selwyn & Blount. In-8, 85 p. av. fig. et 11 pl.

Illustrated summary guide to the exhibitions galleries of the British Museum, Bloomsbury. London, British Museum (1921). In-8, av. plans et fig.

British Museum. Short guide to the sculptures of the Parthenon. London, British Museum (1921). In-4.

British Museum. Catalogue of the silver plate (Greek, Etruscan and Roman) by H.-B. WALTERS. London, British Museum (1921). In-4, xxiv-70 p. av. 30 pl.

Catalogue of Western manuscripts in the old royal and king's Collections in the British Museum, by George-F. WARNER and Julius-P. GILSON. London, British Museum (1921). 3 vol. in-4, av. 1146 p. et album de 125 pl.

READ (C.-H.). — A tribute on his retirement from the British Museum and a record of the chief additions during his keepership 1896-1921. Privately printed (1921). In-8, av. 55 pl.

Victoria and Albert Museum. Catalogue of textiles from burying grounds in Egypt. Vol. II : Period of transition and of Christian emblems VII-108 p. av. 33 pl.). London, Victoria and Albert Museum (1921). In-8.

Victoria and Albert Museum. Department of textiles. Brief guide to the Chinese embroideries. London, Victoria and Albert Museum (1921). In-8, 12 p. av. 8 pl.

Victoria and Albert Museum. Indian drawings, by C. Stanley CLARKE. London, Victoria and Albert Museum (1921). In-8, 4 p. av. 12 pl.

Victoria and Albert Museum. A selection of drawings by old masters in the Museum collections. With a catalogue and notes by Henry REITLINGER. London, Victoria and Albert Museum (1921). In-4, vii-68 p. av. 30 pl.

The Owen Pritchard collection : pottery, porcelain, glass, book, Catalogued by Sir Vincent EVANS and Bernard RACKHAM. London, J. Lane (1921). In-8, 104 p. av. 13 pl.

Grèce.

CASSON (Stanley). — Catalogue of the Acropolis Museum. Vol. II : Sculpture and architectural fragments, with a section upon the terracottas by Dorothy BROOKE. Cambridge, University Press (1921). In-8, 459 p. av. fig.

Hollande.

Galerie Bachstitz, The Hague. Sammlungen. Vol. I : Printings (98 pl. av. 10 p. de texte en anglais); — vol. II : Antiques (82 p. de texte en allemand). The Hague, Galerie Bachstitz (1921). In-4.

GELDER (J.-J. de). — Honderd teekeningen van oude meesters in het prentenkabinet der Rijks-Universiteit te Leiden. Rotterdam, Brussee (1921). In-4, viii-40 p. av. 46 pl.

Italie.

PUCCINI (T.). — La r. galleria di Firenze difesa dai commissari francesi l'anno 1799. Firenze, Ducci (1921). In-8, 41 p.

Comune di Firenze. Mostra della pittura italiana del Seicento e del Settecento. Catalogo. Roma, Milano, Firenze, Bestetti & Tumminelli. In-16, 192 p. av. 96 planches.

BONETTI (S.). — Il patrimonio storico artistico della congregazione di Carità in Modena. Modena, Orlandini (1920). In-4, xx-106 p. av. 64 pl.

Catalogo ufficiale della XIII^{ma} Esposizione internazionale d'arte della città di Venezia. Milano, Bestetti & Tumminelli. In-16, 236 p. av. fig.

Pérou.

Catalogo della Galleria d'arte italiana in Lima. Prefazione di Ugo OJETTI. Milano, Bestetti & Tumminelli. In-4, 38 p. av. fig.
Hors commerce.

Russie.

Ermitage gouvernemental. Recueil. I^{er} fasc. Pétersbourg, éd. gouvernementale (1920). In-4, ill.
En langue russe.

Ermitage gouvernemental. Première exposition de l'Ermitage. Pétersbourg, éd. gouvernementale (1920). In-8, 24 p. av. 3 pl.
En langue russe.

Suisse.

HEINEMANN (F.). — Schweizerische Kunstschätze. Illustriert herausg. von S.-A. SCHNEGG. I. Serie (ix-104 p.). Lausanne, F. Haeschel-Dufey (1921). In-4.

- Ville de Genève. Musée d'art et d'histoire. Compte-rendu pour l'année 1921. Genève, imp. A. Kündig. In-4, 40 p. av. 1 pl.
- Société auxiliaire du Musée de Genève. Mélanges publiés à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de la Société. Genève, imp. Kündig. In-8, 225 p. av. fig. dans le texte et hors texte.
- TÖPFFER (R.). — Voyage à la Grande-Chartreuse, ornée de trente et une planches hors texte d'après les dessins originaux du Musée des Beaux-Arts de Genève et de vingt-neuf vignettes dans le texte. Introduction de Danielle PLAN. Genève, éd. d'art Boissonnas. In-4 obl., XIX-51 p.
- 50 photographische Reproduktionen von Gipsabgüssen aus dem Luzerner Staatsarchiv, verlegt und herausg. von G. FISCHER. I. Serie (IV-212 p. av. 50 pl.). Luzern. In-8.
- KIENZLE (H.). — Die Schrift; ihre Anwendung in Kunst und Handwerk (Zur Einführung [in die] Ausstellung), Gewerbemuseum Basel, 9. Oktober bis 6. November 1921 (Basel, E. Birkhäuser & Co, 1921). In-8, 10 p.
- BARTH (W.) et PELLEGRINI (A.-H.). — Von Ingres bis Courbet. Zur Erinnerung an die französische Ausstellung in der Basler Kunsthalle (Mai-Juni 1921). (Basler, Kunstverein, 1921). In-8, 28 p. av. 8 pl.
- Exposition de portraits anciens de la Suisse romande, Société du Musée Romand, à Mon Repos (Lausanne) du 17 septembre au 15 octobre 1921. Catalogue et notices. Lausanne, Imp. réunies (1921). In-8, IV-85 p.
- Gemälde und Skulpturen 1430-1530. Schweiz und angrenzende Gebiete. Ausführlicher Katalog der Ausstellung im Zürcher Kunsthhaus, September-November 1921, von W. WARTMANN. Zürich, Berichthaus (1921) In-8, XII-63 p. av. 24 pl.
- X. — MUSIQUE. — THÉÂTRE
- BIE (O.). — Das Rätsel der Musik. Leipzig, Dürr & Weber. In-8, 100 p.
Coll. « Zellenbücherei ».
- BLOCH (Stella). — Dancing and the drama East and West. With introduction by Ananda COOMARASWAMY. New-York, Orientalia. In-8, 13 p. av. 1 pl.
- BOYER D'AGEN. — Introduction aux mélodies grégoriennes. Paris, éd. de l'Abeille d'or. In-16, 215 p.
- CEUROY (A.). — La Musique française moderne. Paris, Delagrave. Pet. in-8, 155 p. av. portraits et exemples music.
- DE ANGELIS (A.). — L'Italia musicale d'oggi : dizionario dei musicisti (compositori, direttori d'orchestra, concertisti, cantanti, scrittori musicali, liutai, librettisti, ecc.). Roma, casa ed. Ausonia. In-16, 700 p.
- DEBUSSY (C.). Monsieur Croche, antidilettante. Paris, Dorbon aîné; Nouvelle Revue française (1921). In-4, 145 p. av. 1 planche.
Coll. « Les Bibliophiles fantaisistes ».
- DIETRICH. — Das Tanzbuch. Regensburg, F.-L. Hobbel (1921) Pet. in-8, 53 p.
- DITTMAR (F.). — Opernführer : ein unentbehrlicher Ratgeber für den Besuch der Oper. Durchgesehen und ergänzt von Curt Magnus FRANKE. Leipzig, Hachmeister & Tal (1921). Pet. in-8, 272 p.
Coll. « Lehrmeister-Bücherei ».
- FÉY (H.). — Schleswig-Holsteinische Musiker von den ältesten Zeiten bis zur Gegenwart. Hamburg, K. Holler. In-8, XI-126 p.
- GASTOUÉ (A.). — Les Primitifs de la musique française. Paris, H. Laurens. In-16, 123 p. av. fig. et notations musicales.
Coll. « Les Musiciens célèbres ».
- GEDALGE (A.). — L'Enseignement de la musique par l'éducation méthodique de l'oreille. T. I (textes) (256 p.). Paris, Gedalge. In-8.
- GÉROLD (T.). — L'Art du chant en France au dix-septième siècle. Strasbourg et Paris, Imp. strasbourgeoise. In-8, XV-279 p. av. musique.
- GÉROLD (T.). — Le Manuscrit de Bayeux : texte et musique d'un recueil de chansons du XV^e siècle. Strasbourg et Paris, Imp. strasbourgeoise. In-8, IV-128 p. av. musique et 2 p. de facsim.
- HOLTFRETER (Hela). — Kallisthenie : praktischer Lehrgang plastisch rhythmischen Tanzes verbunden mit Lied und Sprache, für Bühne, Schule und Gesellschaft auf wissenschaftlich hygienischer Grundlage. Lehrtafeln (40 p. av. 36 pl.). Berlin, E. Bloch (1921). In-4.
- KAPP (J.). — Das Opernbuch : eine Geschichte der Oper und ein musikalisch-dramatischer Führer durch die Repertoiren. Leipzig, Hesse & Buker. Pet. in-8, 524 p.
- KUMM (F.-A.). — Vom Erleben der Musik im Liede. Nachgelassenes Werk. Berlin-Lichtenfelde, C.-F. Vieweg (1920). In-8, 102 p.
- LA LAURENCIE (L. de). — L'École française de de Lully à Viotti : études d'histoire et d'esthétique. T. I (440 p. av. 28 grav. et citations musicales). Paris, Delagrave. In-8.
- LANDOWSKA (Wanda). — Musique ancienne (Le mépris pour les anciens; la force de la sonorité; le style; l'interprétation; les virtuoses; les mécènes et la musique). Avec la collaboration de M. Henri LEW-LANDOWSKI. Paris, éd. Maurice Senart (1921). In-16, 270 p.
- MARTENS (F.-H.). — Violin mastery; talks with master violinists and teachers. New-York, Stokes (1919). In-8, IX-292 p. av. fig.
- NEUWEILER (A.). — Die Regie des Einzeldarstellers : eine Studie über praktische Inszenierungsprobleme. Berlin, May (1921). In-16, 66 p.

- PARIGI (L.). — *Il momento musicale italiano*. Firenze, Vallecchi (1921). In-16, 198 p.
- RABICH (E.). — Ein Beitrag zur Geschichte des deutschen Konzertwesens. Den Mitgliedern der Gothaer Liedertafel gewidmet. Langensalza, H. Beyer & Söhne (1921). In-8, 41 p.
Coll. « Musikalisches Magazin ».
- ROUGNON (P.). — *Mon piano. Hygiène du piano; Petit dictionnaire explicatif et historique des éléments constitutifs du piano*. Paris, Fischbacher (1921). In-16, vi-63 p.
- SACHS (S.). — *Die Musikinstrumente des alten Aegyptens*. Berlin, Curtius (1921). In-folio, 92 p. av. 121 fig. et 11 pl.
- SALTEN (F.). — *Schauen und Spielen: Studien zur Kritik des modernen Theaters*. Band I: Ergebnisse; Erlebnisse (408 p.); Band II: Abende; Franzosen; Puppenspiel; Aus der Ferne (360 p.). Wien et Leipzig, Wila (1921). In-8.
- SCHMIDT (J.-G.). — *Haupttexte der gregorianischen Autoren betreffs Rhythmus, Kontext, Original und Uebersetzung*. Düsseldorf, L. Schwann (1921). In-8, 20 p.
- STUCKENSCHMIDT (H.-H.). — *Neue Musik*. Hamburg, A. Harm (1921). In-4, 14 pl. av. musique et 1 pl.
Coll. « Die Drucker der Tafelkunde ».
- Studien zur Musikwissenschaft, Heft 8 (206 p.). Wien, Universal-Edition. Leipzig, Breitkopf & Härtel (1921). In-4.
- THIENEMANN (A.). — *Gesangskunst. Selbst-Unterricht. Briefe, Methode* Ruskin. Herausg. vom Ruskischen Lehrinstitut für brieflichen Unterricht. Red von Carl ILZIG. (Brief 1) (32 p. av. fig.). Potsdam et Leipzig, Bonness & Hachfeld (1921). In-4.
- TRABER-AMIEL (A.). — *Der Tanz als Weg zur neuen Kultur*. Berlin, E. Bloch (1921). Gr. in-8, 38 p.
- UNGER (H.). — *Das Volk und seine Musik*. Hamburg, Hanseatische Verlagsanstalt. Gr. in-8, 22 p.
- VONHOF (C.). — *Grundriss der Musikgeschichte, volkstümlich dargestellt*. Freiburg, Renk & Eichenherr (1911). In-8, 75 p. av. 1 tableau chronolog.
- WEBER (M.). — *Die rationalen und soziologischen Grundlagen der Musik*. Mit einer Einleitung von Theodor KROYER. München, Drei Masken Verlag (1921). Gr. in-8, viii-95 p.
- WEISSMANN (A.). — *Die Musik in der Weltkrise*. Stuttgart et Berlin, Deutsche Verlags-Anstalt. Gr. in-8, vii-261 p.
- WEITZEL (W.). — *Führer durch die katholische Kirchenmusik der Gegenwart*. Freiburg i. Breisgau, Herder & Co. In-8, xi-118 p.
- WINKLER (J.). — *Die Technik des Geigenspiels*. Wien, Berlin, Leipzig et München, Rikola-Verlag. In-8, 121 p. av. 5 fig. et exemples music.

Classement par artistes.

- BEETHOVEN. — *Briefe*. Ausgewählt und herausg. von Leopold SCHMIDT. Berlin, Volksverband der Bücherfreunde. In-8, xxiii-215 p. av. 7 pl.
Coll. « Veröffentlichungen der Volksbundes der Bücherfreunde zu Berlin ».
- Ludwig van BEETHOVEN: *Berichte der Zeitgenossen, Briefe und persönliche Aufzeichnungen, gesammelt und erläutert von A. LEITZMANN*. I Band: *Berichte der Zeitgenossen* (379 p. av. pl.); — II Band: *Briefe und persönliche Aufzeichnungen* (411 p. et 10 p. de facsim.). Leipzig, Insel-Verlag. In-8.
- LEONI (S.). — *Le sonate per pianoforte di Beethoven*. Torino, frat. Bocca. In-16, xvi-206 p.
- NOHL (W.). — *Ludwig van Beethoven als Mensch und Musiker im täglichen Leben: ein Gedenkbuch zu seinem 150. Geburtstage*. Stuttgart, C. Grüniger Nachf. Pet. in-8, 144 p. av. 1 front.
- Ein Wiener Beethoven-Buch (Studien und Skizzen von R. BIBERHOFER [und anderen] herausg. von Alfred OWEL. Wien, Gerlach & Wiedling (1921). Gr. in-8, 248 p. av. 19 fig. et 23 pl.
- SCHWEISHEIMER (W.). — *Beethovens Leiden; ihr Einfluss auf sein Leben und Schaffen*. München, G. Müller. In-8, 210 p.
- MALHERBE (H.). — *Georges Bizet. Conférence prononcée aux Concerts historiques Pasdeloup (Opéra, 10 février 1921)*. Paris, Heugel (1921). In-16, 24 p.
- CHOP (M.). — *Johannes Brahms Symphonien, geschichtlich und musikalisch analysiert, mit zahlreichen Notenbeispielen*. Leipzig, Ph. Reclam jun. In-16, 88 p. av. exemples music.
« Reclam's Universal-Bibliothek: Erläuterungen zu Meisterwerken der Tonkunst ».
- KNAPP (A.). — *Anton Bruckner. Zum Verständnis seiner Persönlichkeit und seiner Werke*. Düsseldorf, A. Bagel (1921). In-8, 24 p.
- SCHWEBSCH (E.). — *Anton Bruckner. Ein Beitrag zur Erkenntnis von Entwicklungen in der Musik*. Stuttgart, Der kommende Tag (1921). In-8, 115 p.
- GAUDIER (C.). — *Carmen de Bizet: étude historique et critique, analyse musicale*. Paris, P. Mellottée. In-18, 111 p. av. exemples music.
Coll. « Les Chefs-d'œuvre de la musique ».
- Brucknerfestbuch. Zur Auftrage des Bayreuther Bundes herausg. von Karl GRUNSKY, mit Beiträgen vom Herausgeber, Otto ERHARDT und Hermann KELLER. Stuttgart, Bayreuther Bund (1921). In-8, 64 p.
Publ. à l'occasion des fêtes Bruckner données par le « Bayreuther Bund » à Stuttgart du 5 au 10 octobre 1921.
- HIMONET (A.). — *Louise, de G. Charpentier: étude historique et critique, analyse musicale*. Paris, P. Mellottée. In-18, 151 p. av. exemples music.
Coll. « Les Chefs-d'œuvre de la musique ».

- VALETTA (J.). — Chopin : la vita, le opere. Milano, Soc. ed. « Avanti! » In-16, av. fig.
- Ein Gedenkblatt zur Trauerfeier für Max Dvořák. Wien, E. Hölzel & Co. Gr. in-8, 36 p. av. 1 pl.
- AREND (M.). — Gluck : eine Biographie. Berlin, Schuster & Loeffler (1921). Gr. in-8, 278 p.
- LANDORMY (P.). — Faust de Gounod : étude historique et critique, analyse musicale. Paris, P. Mellottée. In-16, 164 p. av. exemples music. Coll. « Les Chefs-d'œuvre de la musique » publ. sous la direction de Paul LANDORMY, vol. I.
- BOLADERES-IBERN (G.). — Enrique Granados. Recuerdos de su vida y estudio critico de su obra. Imp. Claraso (1921). In-8, 212 p.
- WENSTENBERG (H.). — Joseph Guarnerius des Gesu, Cremona, 1687-1745 : Abbildungen und Beschreibungen seiner Instrumente aus seinen 3 Perioden. Berlin, Selbstverlag (1921). Gr. in-8, 7 p. av. 10 pl.
- STENDHAL. — Briefe über dem berühmten Komponisten Joseph Haydn [Lettres sur le célèbre compositeur Giuseppe Haydn]. (Die Uebersetzung besorgte L. ANDRO [Therese RIE]. Nachwort von Romain ROLLAND, übersetzt von Otto GRAUTOFF). Leipzig, Wien et Zürich, E.-P. Tal & Co (1921). In-8, 165 p. av. 8 pl.
- MALHERBE (H.). — Édouard Lalo. Conférence prononcée aux Concerts historiques Padeloup (Opéra, 23 décembre 1920). Paris, Heugel (1921). In-16, 20 p.
- MÜLLER (E.). — Albert Lorz : ein Lebensbild des berühmten Musikers unter besonderer Berücksichtigung seines Wirkens und Schaffens in Münster. Münster i. Westphalen, Aschendorff (1921). Pet. in-8, 32 p.
- MEYER (W.). — Mozart. Bielefeld et Leipzig, Velhagen & Klasing (1921). In-8, 96 p. av. 43 fig. Coll. « Velhagen & Klasing's Volksbücher ».
- DELLA CORTE (A.). — Paisiello : settecento italiano. Torino, frat. Bocca. In-16, 335 p. av. 1 pl.
- WEISSMANN (A.). — Giacomo Puccini. München, Drei Masken Verlag. In-8, 93 p. av. 1 pl. Coll. « Zeitgenössische Komponisten ».
- LINDNER (A.). — Max Reger : ein Bild seines Jugendlebens und künstlerischen Werdens. Stuttgart, J. Engelhorn's Nachf. Gr. in-8, 330 p. av. pl.
- Max Reger : eine Sammlung von Studien aus dem Kreise seiner persönlichen Schüler, herausg. von Richard Würz. Heft 1-2 (VIII-132 p.). München, O. Halbreiter (1921). Gr. in-8.
- SEGNITZ (E.). — Max Reger : Abriss seines Lebens und Analyse seiner Werke. Leipzig, P. Schraepfer. In-8, 126 p. av. 1 pl. Coll. « Eine Reihe Biographien ».
- CHANTAVOINE (J.). — L'Œuvre dramatique de Camille Saint-Saëns. Conférences prononcées aux Concerts historiques Padeloup (Opéra, 3 et 24 février 1921). Paris, Heugel (1921). In-8, 35 p.
- LUX (J.-A.). — Schubertiade : ein literarisch-musikalisches Schubertbuch. Wien et Leipzig, Wiener Literarische Anstalt (1921). Gr. in-8, 62 p.
- CURZON (H. de). — Ambroise Thomas. Conférence lue le 2 décembre 1920 aux Concerts historiques Padeloup. Paris, Heugel (1921). In-16, 18 p.
- WAGNER (Richard). — Œuvres en prose. T. X (t. IX des « Gesammelte Schriften »). Trad. de l'allemand par J.-G. PRODHOMME et L. von VASSENHOVE-AUBER : Beethoven; l'Opéra; Acteurs et chanteurs (1869-1871) (276 p.). Paris, Delagrave. In-16.
- POIRÉE (E.). — Richard Wagner : l'homme, le poète, le musicien. Paris, H. Laurens. In-8, 235 p. av. 16 pl.
- WEIDEL (K.). — Richard Wagner. Musikdramen : eine Darstellung ihres Gedankengehaltes. Magdeburg, Heinrichshofen (1921). Gr. in-8, 196 p.

XI. — PÉRIODIQUES NOUVEAUX

- L'Amateur d'estampes. Organe de la chambre syndicale des éditeurs et marchands d'estampes anciennes et modernes. Bulletin mensuel, paraissant le 15 de chaque mois, sauf en août et en septembre. 1^{re} année, n° 1, 25 décembre 1921 (24 p.). Paris, 38, rue de Châteaudun. In-8.
- L'Art photographique. Revue internationale mensuelle, photographique et artistique, affiliée à l'Union de la presse périodique. Bruxelles; direction : M. Devaivre, 31, rue des Compagnons. [1^{re} année] 1921, n° 1, juin (12 p. av. fig. et pl.). Gr. in-8.
- Annales de l'Institut russe d'histoire de l'art. T. I (1921), 1^{er} fasc. : Contribution à l'étude du portrait dans l'antiquité, par G. WALDHÄUER (87 p. av. 37 fig. et 8 pl.). Pétersbourg, Institut russe de l'histoire de l'art. In-4. En langue russe.
- Annuaire des ventes de livres. Guide du bibliophile et du libraire, publié par Léo DELTEIL. 1^{re} année (octobre 1918-juillet 1920). Paris, L. Delteil (1921). Gr. in-8, 421 p.
- « Athéna », revue mensuelle d'art et de littérature. Directeur : Alexandre LÉTY-COURBIÈRE. 1^{re} année, n° 1, janvier 1922 (96 p. av. fig.). Paris, 3, place de l'Odéon, et 30, rue Racine. In-8.
- Blätter des Staatsoper, (Im Auftrage des Intendanten der Staatsoper herausg. von Julius KAPP. Jahrgang I, 1920. Berlin, Schuster & Loeffler (1920). In-8 ill.
- « Byblis », miroir des arts du livre et de l'estampe. 1^{re} année, n° 1, hiver 1921-1922 (43 p. av. fig. et 9 pl.). Paris [A. Morancé]. In-4.

- Chronique de l'Ours : arts et lettres, rédigée par Maximilien GAUTHIER. N° 1, 1^{er} novembre 1921 (16 p. av. fig.). Paris, éd. de l'Ours, 6, rue Notre-Dame-de-Nazareth. In-16.
Mensuel.
- Das Deutsche Musikblatt. Zeitschrift für Musikpflege und Unterrichtswesen. Organ der deutschen Musiklehrkräfte. Schriftleiter : Alexander PFANNENSTIEL. Jahrgang I, 1921. Nr. 1, November (4 p.). Berlin-Dahlem, P. Kehler. In-folio.
Semi-mensuel.
- L'Esame. Rivista mensile di cultura e d'arte. Anno I, fasc. 1, Aprile 1922 (72 p. av. fig.). Milano, 8, via Borgonuovo. In-8.
- Der Filmfreund. Ein Wegweiser durch den Labyrinth des Films (Red. : Walter HOLZBACH). Jahrgang I, 1921, Nr. 1, Dezember (12 p.). Berlin, Holzbach & Co. Gr. in-8.
Mensuel.
- Film-Kurier, Export-Edition. [Auslandausgabe]-[Jahrgang I] 1922, [Nr. 1] März (24 p. av. fig.). Berlin (Verlag der Film-Kurier). In-folio.
Quotidien. Texte en allemand, anglais, français et espagnol.
- Gand artistique. Revue mensuelle illustrée (Gand, direction : Albert HEYSE, 42, rue Van de Velde ; I Vanderpoorten). 1^{re} année 1922, 1^{er} janvier (8 et 12 p. av. fig. et pl.). In-4.
- Jahrbuch für Graveure, Ziseleure und verwandte Berufe. Herausg. von der Deutschen Graveur-Zeitung und Stempel-Zeitung. 1922 (144 p. av. fig.). Leipzig, M. Diebener. Pet. in-8.
- Die Kachel- und Töpfer-Kunst. Monatshefte für keramische Kunst. Haupschriftsteller : Gustav GERICKE. Jahrgang I, 1922, Heft 1, Januar (28 p. av. fig.). Berlin, A. Lüdtkke. In-4.
- Kirchenmusikalische Rundschau. Aufsätze, Besprechungen, Ankündigungen aus dem Gebiete der Kirchenmusik und Liturgie. Schriftleiter : K. WEINMANN [Jahrgang I] 1922, Nr. 1 (16 p.). Regensburg, J. Kösel & Fr. Pustet. In-4.
- Kündung : eine Zeitschrift für Kunst. Herausg. von Wilhelm NIEMEYER und Rosa SCHAPIRE. Folge I, 1921, Heft 1, Januar (16 p. av. pl.). Hamburg, L. Gräfe. In-4.
Mensuel.
- Die Kunst im Spiegel. Unpolitische, unparteiische, kritische Zeitung für alle Zweige der Kunst. Deutsche Ausgabe. (Verantwortlich : Siegmund LIPP ; für das Feuilleton : Werner SCHUSTAN). Jahrgang [I] 1921, Nr. 1 (4 p.). Breslau, Westendstrasse, 12. In-4.
Semi-mensuel.
- Der Lichtbildtheater-Besitzer. Offizielles Organ des Vereins der Lichtbildtheaterbesitzer von Gross-Berlin und Provinz Brandenburg. (Verantwortlich : Wilhelm SIEGFRIED). Jahrgang [I] 1922, Nr. 1, Januar (40 p.). Berlin, G. Hackebeil. In-4.
- Mitteilungen der Max Reger-Gesellschaft (Verantwortlich : Willibald RAGEL). [Jahrgang I] 1921, Heft 1 (16 p.). Stuttgart, J. Engelhorn's Nachfolger. In-8.
Il a paru 2 fasc. en 1921.
- Der neue Film : Film-Wochenschrift. Jahrgang I 1921, Nr. 1 [November] (4 p.). Berlin-Wilmersdorf, « Der neue Film ». In-4.
Hebdomadaire.
- Niederdeutsche Bühne. Zeitschrift für niederdeutsche Bühnenkunst. Organ der niederdeutschen Bühne und der Stavenhagen-Gesellschaft, Hamburg. Herausg. von G.-H.-J. SCHOLZ. Jahrgang I, 1921, Heft 1, Oktober (19 p.). Hamburg, P. Hartung. In-8.
- La Roseraie, revue des arts et des lettres. Fondateur : Lucien CHAUVIÈRE ; directeur artistique : Edmond CHIMOT, peintre-graveur. N° hors série [1^{er} paru]. Paris, octobre 1921 (55 et 40 p. av. fig. et planches, et 4 p. (non chiffrées) de table. Paris, 57^{bis}, boulevard Rochechouart. In-4.
- Savremenik-Mjesečnik za knjižavnost i umjetnost izdaje ga « Društvo hrvatskih knjižarnika » u nakladi « Cirilo-Metodske knjižare D.D ». God. 1921, broj 1 (64 p. à 2 col. av. fig. et 1 pl. et av. couv. ill.). Zagreb, Haulikova ulica 4/II. In-folio.
- La Semaine théâtrale artistique et littéraire, paraissant le dimanche. 1^{re} année, n° 1, 6 novembre 1921 (6 p.). Alger, 12, rue Henri-Martin. Pet. in-folio à 3 col.
- Syria. Revue d'art oriental et d'archéologie publiée sous le haut patronage du Haut Commissariat de la République française en Syrie. T. I^{er}, 1^{er} fasc. (80 p. av. fig. et 8 pl.). Paris, P. Geuthner (1920). In-4.
Trimestriel.
- Le Tout-Cinéma, nouvel annuaire général illustré du monde cinématographique pour 1922, publié sous la direction de A. MILLO et H. RAINALDY. Paris, publ. Filma. In-8, 640 p. av. grav.
- Vierteljahrsschrift für Wappen- Siegel- und Familienkunde. Herausg. vom Verein « Herald » in Berlin unter Leitung von G.-Adolf CLOSS. Jahrgang I, 1922, Heft 1, Januar-März (32 p.). Berlin, K. Heymann. Gr. in-8.
- Wochenbericht der internationalen Filmschau. Zeitschrift für alle Zweige der Kinematographie. (Herausgeber : Julius KOHNER). [Jahrgang I] 1921, Nr. 1, November (4 p.). Prag, Václavské nám. 37. In-4.
- Wohnkunst. Illustrierte Monatsschrift für Raumkunst, Kunstgewerbe und Kunsthandwerk. Schriftleiter : Br. SACHSE. [Jahrgang I] 1922, Nr. 1, Januar (12 p.). Hamburg, K. Hauf. In-4.

TABLE DES MATIÈRES

JANVIER, FÉVRIER, MARS, AVRIL, MAI, JUIN 1922

CINQUIÈME PÉRIODE. — TOME CINQUIÈME

TEXTE

JANVIER. — 723^e LIVRAISON

| | Pages. |
|---|--------|
| A. Bredius LE PEINTRE JACQUES DES ROUSSEaux | 1 |
| P. Vitry LES ACCROISSEMENTS DU DÉPARTEMENT DES SCULPTURES (MOYEN AGE, RENAISSANCE ET TEMPS MODERNES) AU MUSÉE DU LOUVRE (1917-1921) | 13 |
| E. de Liphart. LE PREMIER TABLEAU PEINT A ROME PAR LE CARAVAGE. | 30 |
| Ch. Saunier. UNE COLLECTION DE DESSINS DE MAÎTRES PROVINCIAUX : LE MUSÉE XAVIER ATGER A MONTPELLIER (1 ^{er} article). | 35 |
| Édouard Michel. HENRI EVENEPOEL (1872-1899). | 51 |
| Thérèse Clemenceau. UN REGARD SUR LA MODE (1919-1921). | 62 |
| Raymond Koechlin. BIBLIOGRAPHIE : Les Émaux limousins (J.-J. Marquet de Vasselot). | 67 |

FÉVRIER. — 724^e LIVRAISON

| | |
|--|----|
| Louis Demonts. LA « SYBILLE DELPHIQUE » DE LUDGER TOM RING LE VIEUX AU MUSÉE DU LOUVRE. | 69 |
| Charles Du Bus. MOLIERE DANS L'ART, A PROPOS DES EXPOSITIONS MOLIERESQUES DE 1922. | 77 |
| André Michel. LOUIS GONSE. | 85 |
| Clément Janin. UNE EXPOSITION DE GRAVURES SUR BOIS ORIGINALES. | 89 |

| | | Pages. |
|--------------------------|------------------------------------|--------|
| J. Mayor. | ANDRÉ METTHEY (1871-1921). | 100 |
| Salomon Reinach. | COURRIER DE L'ART ANTIQUE. | 111 |

MARS. — 725^e LIVRAISON

| | | |
|----------------------------------|--|-----|
| Paul Jamot. | SUR LES FRÈRES LE NAIN (1 ^{er} article) : « VÉNUS DANS LA FORGE DE VULCAIN » | 129 |
| Louise Lefrançois-Pilon. | L'ÉGLISE DE SAINT-THIBAUT-EN-AUXOIS ET SES SCULPTURES. | 137 |
| P. de Nolhac. | BERGUES-SAINT-WINOC. | 158 |
| Ch. Saunier. | UNE COLLECTION DE DESSINS DE MAÎTRES PROVINCIAUX : LE MUSÉE XAVIER ATGER A MONTPELLIER (2 ^e et dernier article) | 161 |
| Henri Dérioux. | JOSEPH GUICHARD, PEINTRE LYONNAIS (1806-1880). | 181 |
| Henry Martin. | BIBLIOGRAPHIE : La Miniature flamande au temps de la Cour de Bourgogne (C ^{te} P. Durrieu). | 195 |

AVRIL. — 726^e LIVRAISON

| | | |
|-------------------------------|---|-----|
| Théophile Homolle. | LÉON HEUZEY (1831-1922). | 197 |
| Louis Réau | UN TYPE D'ART POMPADOUR : « L'OFFRANDE DU CŒUR ». | 213 |
| Paul Jamot | SUR LES FRÈRES LE NAIN (2 ^e article). | 219 |
| Marcel Aubert | TROIS « RESCAPÉS » DE REIMS. | 234 |
| Jacques de Coussange. | STEPHAN SINDING (1846-1922). | 237 |
| Henriette Pascal. | UN « PRIMITIF » FRANÇAIS A SAINT-VULFRAN D'ABBEVILLE. | 249 |

MAI. — 727^e LIVRAISON

| | | |
|---------------------------|---|-----|
| Raymond Bouyer. | LE GÉNIE DE PRUD'HON A L'EXPOSITION DU PETIT-PALAIS. | 261 |
| Jeanne Doin. | LES SALONS DE 1922 (1 ^{er} article) : LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS. | 275 |
| Paul Jamot. | SUR LES FRÈRES LE NAIN (3 ^e et dernier article). | 293 |
| Gustave Soulier. | PEINTRES-GRAVEURS CONTEMPORAINS : CELESTINO CELESTINI. | 309 |
| Daniel Baud-Bovy. | UN PORTRAIT DE MAX BUCHON PAR COURBET. | 318 |

JUIN. — 728^e LIVRAISON

| | | |
|------------------------------|--|-----|
| Lionello Venturi. | LA CRITIQUE D'ART EN ITALIE A L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE. — I : LÉON-BATTISTA ALBERTI. | 321 |
| Léonce Bénédict. | L'EXPOSITION PAUL BAUDRY ET SAINT-MARCEAUX A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS. | 332 |
| Jeanne Doin. | LES SALONS DE 1922 (2 ^e article) : LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS. | 339 |
| Claude Champion. | CROQUIS D'ALSACE. — IV : LE MONT SAINTE-ODILE. | 361 |
| Auguste Marguillier. | BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES PUBLIÉS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER SUR LES BEAUX-ARTS ET LA CURIOSITÉ PENDANT LE PREMIER SEMESTRE DE L'ANNÉE 1922. | 373 |

GRAVURES

JANVIER — 723^e LIVRAISON

| | Pages. |
|--|---------|
| Œuvres du peintre Jacques des Rousseaux : Portrait de l'artiste (coll. de M. Wanamaker, Philadelphie), en lettre ; Tête d'Apôtre (coll. de M. A. Bredius) ; Portrait d'un vieillard (Musée d'Erlangen) ; Portrait du père de Rembrandt (Musée Boymans, Rotterdam) ; Portrait du même (coll. du baron de Brenken, Wewer) ; Portrait du même (coll. de M. J. Dias Carneiro) ; Portrait de la mère de Rembrandt (Elgar Gallery, Londres) ; Portrait de vieille femme (coll. privée, Paris) | 1 à 9 |
| Les Accroissements du département des sculptures (Moyen âge, Renaissance et temps modernes) au Musée du Louvre : Linteau en marbre, école française ¹ , fin du xi ^e siècle, en tête de page ; Tête de Christ, bois peint et doré, école du Midi de la France, xii ^e siècle, en lettre ; La Résurrection du Christ et La Descente du Christ aux limbes, bas-reliefs en bronze par Riccio ; Ange souriant, statue en bois, école rémoise, xiii ^e siècle ; Buste de Guillaume Frölich, marbre, école française, xvi ^e siècle ; Trois Saintes Femmes, école française (?), fin du xv ^e siècle ; La Vérité, maquette en terre cuite, par le Bernin ; Buste du graveur Gérard Audran, terre cuite, par Coysevox ; La Charité, esquisse en terre cuite attribuée à Jacques Bernus ; La « Marseillaise », esquisse en plâtre par Rude ; Chasse au taureau, groupe en plâtre patiné, par Barye ; Buste de M ^{lle} Angélique Morand, terre cuite, par Dalou ; Tête de femme, pierre, école française, xiv ^e siècle | 13 à 29 |
| <i>Buste de Dieti Salvi Neroni</i> , par Mino de Fiesole (Musée du Louvre) : héliotypie, tirée hors texte. | 14 |
| Portrait de Michel-Ange Amerighi (le Caravage), par lui-même (Galerie des Offices, Florence) | 30 |
| <i>Bacchus</i> , par Michel-Ange Amerighi (le Caravage) (Galerie de l'Ermitage, Pétersbourg) : photogravure, tirée hors texte. | 32 |
| Le Musée Xavier Atger à Montpellier : Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, dessin par Sébastien Bourdon ; Essai de canon de la marine royale dans le port d'Antibes, dessin par Puget ; Portrait du chancelier Voyer d'Argenson, dessin par H. Rigaud ; Vue de Nêmi, dessin par Natoire ; La Salle du modèle à l'Académie de peinture à Rome, dessin par le même ; Femme au bain, dessin par Dandré-Bardon | 39 à 49 |

1. Et non « école flamande », comme il a été imprimé par erreur.

| | |
|--|---------|
| <i>Bal masqué à Rome</i> , dessin par Natoire (Musée Atger, Montpellier); héliotypie, tirée hors texte. | 48 |
| Œuvres du peintre Henri Evenepoel: Portrait de l'artiste (Musée de Bruxelles), en lettre; Foire des Invalides le dimanche (coll. de M ^{me} L. van Mattemburg, Bruxelles); L'Espagnol à Paris (Musée de Gand); Charles en Arabe (coll. de M ^{me} L. van Mattemburg, Bruxelles); Charles en chapeau de paille (ibid.); Ouvrier de la Seine (coll. de M. Zünz, Bruxelles); La Neige (coll. de M ^{me} L. van de Mattemburg, Bruxelles). | 51 à 60 |
| La Mode de 1919 à 1921: Robe de diner, par Callot sœurs (1919), en tête de page; Robes-manteaux, par Drecol (1919), en lettre; Robe à danser, par par Jeanne Lanvin (1920); Robe du soir, par Madeleine Vionnet (1921); Manteau du soir, par Paul Poiret (1921); Robe tailleur, par Jenny (1921), en cul-de-lampe. | 62 à 66 |

FÉVRIER — 724^e LIVRAISON

| | |
|---|-----------|
| <i>La Sibylle Delphique</i> , par Ludger tom Ring le Vieux (Musée du Louvre): héliotypie, tirée hors texte. | 70 |
| Portrait de Lucie von Münchhausen, par Ludger tom Ring le Jeune (ancienne coll. Weber, Hambourg); <i>La Sibylle Delphique</i> , par Hermann tom Ring (Musée d'Augsbourg). | 71 et 73 |
| L'Exposition Molière: Marinette et Gros-René, cachet en argent ciselé, par Froment-Meurice (coll. de M. Georges Claretie), en lettre; Frontispice de l'édition de 1667 du « Misanthrope », par Chauveau; Portrait de Molière attribué à Pierre Mignard (Musée de la Comédie-Française); Portrait de Molière ^(P) , dessin aux trois crayons, par Claude Le Febvre (ibid.); Scène du « Mariage forcé », esquisse au bistre par F. Boucher pour l'édition de 1734 (Cabinet des estampes, Paris); Thomas Diafoirus, aquarelle par M. Ch. Granval, en cul-de-lampe. | 77 à 84 |
| <i>Buste de Molière</i> , marbre, par Houdon (Foyer de la Comédie-Française): photographure, tirée hors texte. | 78 |
| Portrait de Louis Gonse, d'après une photographie. | 79 |
| L'Exposition de gravures sur bois originales au Musée des Arts décoratifs: Frise pour « Le Cœur innombrable » de M ^{me} la comtesse de Noailles, par M. J.-L. Perrichon, en tête de page; La Récureuse, par M. Morin-Jean, en lettre; Illustration pour « Candide », par M. F. Siméon; Le Vieil arbre, par M. Jacques Beltrand; Tête de saint Jean-Baptiste, par M. L. Jou; Image de Chemin de croix, par M. Ch. Bisson; Le Plateau de Grosrouvre, par M. P. Gusman; Vache à l'abreuvoir, par M. P. Noury; Femmes corses, par M. A. Deslignères; La Sorcière, par M. Amédée-Wetter; La Gerbe, par M. F.-L. Schmied; Vignette, par M. Alfred Latour, en cul-de-lampe. | 89 à 99 |
| <i>Soir d'Alsace</i> , bois original, par M. P.-E. Colin, tiré hors texte. | 94 |
| André Metthey dans son atelier, d'après une photographie, en lettre. Céramiques d'André Metthey: Frise en faïence polychrome pour une cheminée, en tête de page; Vase en grès (app. à M. Fallais); Bouteille en terre vernissée polychrome (app. à M ^{me} A. Metthey); Cache-pot en terre vernissée polychrome (app. à M. Henry Lapauze); Bouteille en terre vernissée polychrome (app. à M ^{me} A. Metthey); Bouteille en terre vernissée polychrome (app. à M. le D ^r Brocq); Vases en terre vernissée polychrome (app. à M. Vidal-Naquet et à M ^{me} A. Metthey); Gourde plate en terre vernissée polychrome (app. à M ^{me} J.-L. Guérin); Coupe en terre vernissée polychrome (app. à M ^{me} A. Metthey); Plat en terre vernissée polychrome (ibid.). | 100 à 109 |

TABLE DES MATIÈRES

405

Pages.

| | |
|---|-----------|
| Tête d'un « Apollon » en terre cuite découvert à Véies, en lettre; Apollon, statue en terre cuite découverte à Véies; Apollon, détail d'une peinture étrusque de Corneto; Gorgone et Pégase naissant (acrotère du temple de Syracuse); Restitution de l'« Héraclès » en bronze de Polyclète d'Argos; Copie en marbre de l'« Héraclès » de Polyclète (Antiquarium, Rome); Copie en marbre d'un « Hermès » de Polyclète (Palais Valentini, Rome); Tête en marbre d'une statue colossale d'Alexandre le Grand découverte à Cyrène; Statue colossale en marbre d'Hermès, découverte à Cyrène; Statue colossale en marbre de Zeus, découverte à Cyrène; Statue colossale en marbre d'Hadrien, découverte à Vaison; Tête colossale en marbre de déesse, découverte à Mérida (Espagne); Tête colossale en bronze d'un personnage grec, découverte à Délos; L'Afrique personnifiée, statuette en grès découverte en Egypte (ancienne coll. J. Maspero); Patère en argent des Fins d'Annecy (Musée de Genève); Jeune fille avec l'Amour, terre cuite de Mitylène (coll. James Loeb); Tête en terre cuite, présumée de Cicéron (ibid.); Coupe signée d'Evergidès (Musée Britannique). | 111 à 127 |
|---|-----------|

MARS — 725^e LIVRAISON

| | |
|---|------------|
| <i>Vénus dans la forge de Vulcain</i> , par les frères Le Nain (Musée de Reims): héliotypie, tirée hors texte. | 130 |
| Œuvres des frères Le Nain: La Forge (Musée du Louvre); La Fête du vin. | 131 et 133 |
| L'Église de Saint-Thibault-en-Auxois, en lettre; Portail Nord de l'église de Saint-Thibault-en-Auxois; Tympan du même portail; Statues au même portail; épisodes de la vie de saint Thibault, retable en bois polychromé (partie inférieure), xi ^e siècle (église de Saint-Thibault-en-Auxois); Le Christ en croix et épisodes de la vie de saint Thibault (partie supérieure du même retable) (ibid.). | 137 à 153 |
| La Colme (environ de Bergues), bois original de M. P.-A. Bouroux, en tête de page; Hoymille, près Bergues, bois original du même, en lettre; Le Marché aux poissons à Bergues, bois original du même; Route de Cassel, bois original du même, en cul-de-lampe. | 158 à 160 |
| <i>La Place et l'Hôtel de ville à Hondschoote</i> , eau-forte originale de M. P.-A. Bouroux, tirée hors texte. | 158 |
| Le Musée Xavier Atger à Montpellier: L'abbé de Saint-Non, dessin par H. Fragonard; Portrait de Bergeret, dessin par le même; Vue de la première cascade de Tivoli, dessin par le même; Femme lisant, dessin par Subleyras; Portrait du peintre Rose, peinture par Laurent Fauchier; Étude de religieuse assise, par Ph. de Champaigne; Études pour un Christ en croix, dessin par S. Vouet; Étude de soldat, dessin par A. Watteau; Études de physionomies, dessin par Gabriel de Saint-Aubin; Intérieur de temple, dessin par Michel-Ange Challe; La Liberté rendue aux prisonniers, dessin par Hubert Robert; Recherche pour le tableau « Le Marquis de la Galézière prenant possession de la Lorraine au nom du roi », dessin par Vincent. | 162 à 179 |
| Portrait de Joseph Guichard, dessin de Bracquemond d'après une peinture de Joseph Guichard (app. à M. Georges Guichard), en lettre. Œuvres du peintre Joseph Guichard: Le Rêve d'amour (Musée de Lyon); Allégorie (ibid.); Les Noces de Gamache (ibid.); Louisa Siefert aux Ormes (ibid.). | 181 à 193 |
| <i>Le Bal à la Préfecture</i> , par Joseph Guichard (Musée de Lyon): photogravure, tirée hors texte. | 192 |

AVRIL — 726^e LIVRAISON

| |
|---|
| Médaille de Léon Heuzey, par Chaplain, en lettre; L'Exaltation de la fleur, bas-relief archaïque grec en marbre, trouvé à Pharsale (Musée du Louvre); Vase en |
|---|

| | Pages. |
|--|------------|
| argent du roi Entéména, Chaldée, vers 3000 av. J.-C. (Musée du Louvre); Revers du médaillon de Léon Heuzev, par Chaplain, en cul-de-lampe. | 197 à 212 |
| <i>L'Offrande du cœur</i> , statuette en terre cuite, par Falconet (coll. de M. F. de Mély) : héliotypie, tirée hors texte. | 214 |
| <i>L'Amitié</i> , statuette en biscuit de Sèvres, par Falconet (Musée céramique de la Manu- facture de Sèvres). | 217 |
| Réunion de famille, par Antoine Le Nain (Musée du Louvre); Portraits dans un intérieur, par le même (ibid.); Repas de paysans, par Louis Le Nain (ibid.); La Charrette, par le même (ibid.). | 225 à 231 |
| <i>Famille de paysans</i> , par Louis Le Nain (Musée du Louvre) : héliotypie, tirée hors texte. | 232 |
| Tête en pierre, école rémoise, xiii ^e siècle (cathédrale de Reims); Tête de Prophète, pierre, école rémoise, xiii ^e siècle (ibid.). | 234 et 235 |
| <i>Tête d'ange</i> , école rémoise, xiii ^e siècle : photogravure, tirée hors texte. | 236 |
| Œuvres du sculpteur Stephan Sinding : Frise du Valhalla (fragment) (Glyptothèque Ny Carlsberg, Copenhague); « Deux êtres humains », groupe en bronze (Musée des Beaux-Arts, Christiania) et portrait de l'artiste; Groupe barbare, marbre (Glyptothèque Ny Carlsberg, Copenhague); La Walkyrie, bronze (Langlinie, Copenhague); Monument funéraire de M ^{me} Dora Isenberg, marbre et bronze (Honolulu); Au sommet de la vie, groupe en marbre (app. à M ^{me} Sinding); L'Offrande, groupe en marbre (église de la Sorbonne, Paris). | 237 à 247 |
| Le Jugement dernier et la Résurrection des morts, triptyque, école française, xiv ^e siècle (église Saint-Vulfran, Abbeville). | 251 à 255 |

MAI — 727^e LIVRAISON

| | |
|--|-----------|
| L'Exposition Prud'hon au Petit-Palais : Portrait de M ^{lle} Mayer, miniature (coll. de M. Chévrier-Marcille), en lettre; Portrait de M. Étienne Revon de Franois (coll. de M. Wildenstein); L'Impératrice Joséphine à La Malmaison, dessin (coll. de M. Ferté); Portrait de M. de Mesmay (coll. de M. Edouard Desfossés); L'Amour séduit l'Innocence (coll. de M ^{me} la duchesse de Bisaccia); Zéphire se balançant sur l'eau (coll. de M. Eugène Mir); La Reine Hortense et ses enfants, dessin (coll. de M. Ferté); Étude de nu, dessin (coll. de M. Laporte, à Laroche); Vénus et Adonis, esquisse peinte (coll. de M. Chévrier-Marcille). | 261 à 273 |
| <i>Tête de Vierge</i> , dessin par Prud'hon (Musée de Dijon) : héliotypie, tirée hors texte. | 274 |
| Le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts : Trumeau de fleurs blanches, par M ^{me} Galtier-Boissière, en tête de page; L'Atelier, par M. Lucien Simon; Torse de femme, fresque, par M. P.-A. Baudouin; Cavaliers dans la neige (Champagne, 1917), par M. Jules Flandrin; Portrait, par M. Bernard Boutet de Monvel; Portrait de M. X..., par M. K. van Dongen; M ^{lle} S..., par M. Jacques Mathey ¹ ; Mère d'un jeune soldat de Port-Croix mort à la guerre, statue en granit par M. R. Quillivic; Otarie, sculpture en granit noir, par M. Matco Hernandez; Rieuse, tête en pierre, par M. L. Doré; Buste de M. A. Simu, marbre, par M. E. Bourdelle; Plat en verre, par M. René Lalique; Héron, sculpture en bois de teck des Indes, par M. Raymond Bigot; Vase en grès cérame, par M. E. Moreau-Nélaton; Faucon sur un cèdre, kakémono, par Choku-an Soga; Jeune Coréenne, par M. H. Ishii; Médaille, par M. L.-C. Mascaux, en cul-de- lampe. | 275 à 292 |
| <i>Voiliers</i> , bois original de M. Ch.-J. Hallo (Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts), tiré hors texte | 286 |
| Le Corps de garde, par Mathieu Le Nain (coll. de M ^{me} la baronne de Berckheim); | |

1. Et non « Paul Mathey », comme il a été imprimé par erreur.


TABLE DES MATIÈRES

| | 407 |
|--|-----------|
| | Pages. |
| Les Petits joueurs de cartes, par le même (Musée du Louvre); La Crèche, par Louis Le Nain (<i>ibid.</i>). | 295 à 303 |
| Réunion d'amateurs, par Mathieu Le Nain (Musée du Louvre) : photogravure, tirée hors texte. | 300 |
| Œuvres de M. Celestino Celestini : Civita di Bagnorra, eau-forte originale; Santa del Pianto à Orvieto, eau-forte originale; Vue d'Orvieto, eau-forte originale; Place à San Gimignano, eau-forte originale; Vieille maison à Assise, dessin, en cul-de-lampe. | 311 à 317 |
| Vue d'Orvieto, eau-forte originale de M. Celestino Celestini, tirée hors texte. . . | 316 |
| Portrait de Max Buchon, par Courbet (Musée de Vevey). | 319 |

JUIN — 728^e LIVRAISON

| | |
|---|-----------|
| Perspective architecturale, par Piero della Francesca (Palais ducal, Urbino), en tête de page; Le Baptême du Christ, par le même (National Gallery, Londres); L'Ensevelissement d'Adam (détail), par le même (Église San Francesco, Arezzo); La Naissance de Vénus, par Botticelli (Galerie des Offices, Florence). | 321 à 329 |
| L'Exposition Paul Baudry et Saint-Marceaux à l'École des Beaux-Arts : Tête de jeune fille, dessin par Paul Baudry (app. à M. F. de Madrazo), en lettre; Carton du même pour la composition « Jupiter et les Corybantes » (app. à M ^{me} Ambroise Baudry); Étude pour « La Glorification de la Loi », dessin par le même (app. à M. F. de Madrazo); Monument funéraire de l'abbé Miroy, bronze, par R. de Saint-Marceaux (app. à la Ville de Reims); Douleur, Le Sourire, L'Asie, masques en terre cuite par le même (Musée du Luxembourg); Javanaise, masque en terre cuite par le même (app. à M ^{me} R. de Saint-Marceaux); Saint Jean, masque en terre cuite par le même (Musée du Luxembourg), en cul-de-lampe. | 332 à 338 |
| Le Salon de la Société des Artistes français : Étude pour « Le Marché aux chevaux », par Rosa Bonheur (app. à M. Raymond Bonheur), en tête de page; Étude pour une des peintures décoratives destinées au Conseil d'État, par M. Henri Martin; Portrait de M. Émile Dupont, par M. Léon Bonnat; Portrait du père de l'artiste, par M. L.-P. Félix; L'Épouse en deuil, par M. Jean-Pierre Laurens; Matin sur les monts, par M. A. Pointelin; Jeune femme au bain, par M. L. Azéma; Les Pigeons blancs, par M. J. Dupas; Poteries et fruits, par M ^{me} Merveilleau-Corlin; « The hair ribbon », par M ^{lle} Madeleine Green; Akkâ, port des Croisés (1110), par M. D.-C. Fouqueray; Fragment du monument Ghesquière, pierre, par M. F.-A. Desruelles; Lion géant (pour le monument aux morts de la 130 ^e division d'infanterie à Fleury devant Douaumont), pierre, par M. René-Paris; Femme en deuil, statue en granit, par M. A.-E.-J. Beaufils; Miroir d'eau, plâtre, par M. A.-J.-L. Bitter; Saint François de Sales, statue en bronze, cire perdue, par M. A. Descatoire; Adoration, groupe en plâtre, par M. R. de Villiers; Grue, statuette en bronze par M. F. Pompon; Vase en métal laqué par M. J. Dunand; Salle à manger, par M. André Groult; Pale de calice pour S. S. le pape Pie XI, encadrement en point de Bayeux par M ^{lle} Y. de Mély, en cul-de-lampe. | 339 à 360 |
| Au cimetière d'El Kettar, par M. Paul-Élie Dubois (Salon de la Société des Artistes français) : héliotypie, tirée hors texte. | 342 |
| Panorama du Mont Sainte-Odile, en tête de page; Porte de rochers dans le mur païen au Mont Sainte-Odile, en lettre; La Chapelle de la Croix à Sainte-Odile; L'Église conventuelle à Sainte-Odile; Le Duc Adalric et Sainte-Odile, bas-relief en pierre, XII ^e siècle (Cloître de Sainte-Odile); Ruines de l'église Sainte-Marie à Niedermünster; Chapelle Saint-Nicolas à Niedermünster. | 361 à 371 |

Le Gérant : CH. PETIT.



A Crétolle
Conseil d'Art
Avenue
des Champs
Élysées
N° 120
ADR TEL. ELLOTERC PARIS
TÉL. ÉLYSÉES 03-53

OBJETS D'ART ANCIENS
Travaux d'art de décoration Ameublement de grand luxe

ROBIN, GRAVEUR, PARIS

GALERIES KLEINBERGER

PARIS
 9, rue de l'Échelle

NEW-YORK
 725 Fifth Avenue

TABLEAUX ANCIENS

Spécialités : École Hollandaise Flamande et Primitif

RASSEGNA D'ARTE RASSEGNA D'ARTE ANTICA E MODERNA

ANTICA E MODERNA

DIRETTA DA
 CORRADO RICCI



Cette revue publiée, sous la direction de M. CORRADO RICCI, avec le concours des plus éminents critiques d'Italie, étudie l'art rétrospectif et contemporain, les collections publiques et particulières, les objets artistiques que l'Italie offre à l'admiration des amateurs. La *Rassegna d'arte antica e moderna* paraît chaque mois en livraisons de 56 pages in-4°, ornées d'un grand nombre d'illustrations dans le texte et hors texte, avec gravures au burin et à l'eau-forte, estampes en couleurs, lithographies, etc.

Prix d'abonnement : Italie . . . L. 50; expédition recommandée : L. 60.
 Étranger. Fr. 50; — — — — — Fr. 60.

BOLLETTINO DEL REALE ISTITUTO DI ARCHEOLOGIA E STORIA DELL' ARTE IN ROMA

Bulletin dirigé par Corrado Ricci, bimensuel, avec illustrations en phototypie, de 32 pages, publication officielle de l'Institut d'Archéologie et d'Histoire de l'Art de Rome. Il donne le compte rendu de tous les livres d'art et des revues publiés en Italie et à l'étranger. Le Bulletin est donné aux abonnés de *Rassegna* pour le prix annuel de L. 10, Fr. 10 à l'étranger; pour tous les autres il est donné pour L. 20, Fr. 20 à l'étranger. Chaque numéro coûte L. 3,50, Fr. 3,50 à l'étranger.

DIREZIONE ED AMMINISTRAZIONE
 ROMA-VIA ZANARDELLI 7

EDITORI-ALFIERI & LACROIX-ROMA-MILANO

FREDERIC FAIRCHILD SHERMAN, 1790, Broadway, NEW-YORK
(États-Unis d'Amérique)

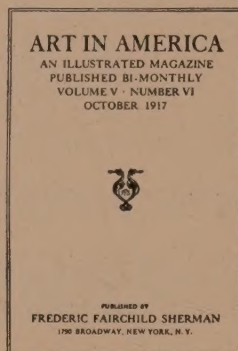
ART IN AMERICA

Revue bi-mensuelle illustrée

L'année : 6.60 dollars.

Le numéro : 1 dollar.

Le seul périodique en Amérique consacré à l'étude scientifique et à la critique d'art. Il offre les dernières conclusions des plus grandes autorités vivantes, en articles fondés sur les recherches originales et contenant de nouveaux renseignements de réelle valeur. La plus pratique, la meilleure revue d'art publiée en Amérique.



PEINTURES VÉNITIENNES EN AMÉRIQUE

par BERNHARD BERENSON

Petit in-4°. Frontispice en photogravure, 110 planches photographiques hors texte. Net : 7 d. 50, franco : 7 d. 65.

« L'un des ouvrages les plus significatifs de critique reconstitutive parmi ces dernières années sur la peinture italienne. »
(The Dial.)

ESSAIS SUR LA PEINTURE SIKENNOISE

par BERNHARD BERENSON

Petit in-4°. Frontispice en photogravure, 64 planches photographiques hors texte. Net : 6 dollars, franco : 6 d. 15.

« Il a le don, comme un véritable maître, de donner de l'esprit et du ton à tout ce qu'il écrit. »
(New-York Times.)

COLLECTION DES ARTISTES AMÉRICAINS

Volumes soigneusement imprimés sur papier à la forme, richement illustrés de planches en photogravure. Tirage limité

Prix en dollars

| | |
|--|-------|
| ALEXANDER WYANT, par Eliot Clark. | 15 » |
| WINSLOW HOMER, par Kenyon Cox. | 15 » |
| GEORGE INNESS, par Elliott Daingerfield. | 20 » |
| HOMER MARTIN, par Frank J. Malher, Jr. | 15 » |
| R. A. BLAKELOCK, par Elliott Daingerfield. | 12 50 |
| CINQUANTE PEINTURES de Inness. | 25 » |
| CINQUANTE-HUIT PEINTURES de Martin. | 25 » |
| SOIXANTE PEINTURES de Wyant. | 25 » |
| ALBERT P. RYDER, par Frederic Sherman. | 25 » |

PEINTRES AMÉRICAINS

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par FREDERIC F. SHERMAN

In-12. Frontispice en photogravure et 30 planches photographiques. Net : 3 dollars, franco : 3 d. 10.

« Lumineux et bien écrit. Intéressant pour l'artiste et l'amateur. »
(Cincinnati Enquirer.)

PAYSAGISTES ET PORTRAITISTES D'AMÉRIQUE

par FRÉDÉRIC F. SHERMAN

In-12. Frontispice en photogravure et 28 planches photographiques. Net : 3 dollars, franco : 3 d. 10.

« M. Sherman s'attache au sens spirituel et intellectuel des œuvres. Il nous aide à en reconnaître les beautés et à pénétrer le sentiment des artistes. »
(Detroit Free Press.)

LES DERNIÈRES ANNÉES DE MICHEL-ANGE

par WILHELM R. VALENTINER

In-8°. Illustré de planches en collotypie. 300 exemplaires sur papier à la forme. Net : 7 d. 50.

« Personne n'a fait revivre à nos yeux, à un tel point, le mystérieux géant de la Renaissance. »
(New-York Times.)

INITIATIONS

par MARTIN BIRNBAUM

In-8°. Illustré, à tirage limité. Net : 5 dollars, franco : 5 d. 5.

« C'est un plaisir d'être mis au courant des dernières nouveautés par un guide qui sait éviter le pédantisme et garder la mesure. »
(The Review.)



LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

PAR

GEORGES LAFENESTRE Comte PAUL DURRIEU
Membres de l'Institut.

ANDRÉ MICHEL LEON DESHAIRS
Membre de l'Institut, Conservateur de la Bibliothèque
Conservateur au Musée du Louvre. de l'Union Centrale des Arts décoratifs.

Un beau volume grand in-8°, de 139 pages, illustré de 48 reproductions dans le texte et de 9 planches hors texte en héliogravure et en héliotypie.

Prix : 10 francs.

LA COLLECTION ISAAC DE CAMONDO AU MUSÉE DU LOUVRE

PAR

GASTON MIGEON
Conservateur au Louvre.

PAUL JAMOT et PAUL VITRY.
Conservateurs-adjoints.

CARLE DREYFUS
Attaché à la Conservation.

Un beau volume grand in-8°, de 93 pages, avec 52 illustrations, dont 13 planches hors texte à l'eau-forte, en héliogravure, en héliotypie et en couleurs.

Prix : 10 francs.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Relations de Paris P.-L.-M. avec la Suisse, l'Italie et l'Orient *par Frasne-Vallorbe et le Simplon.*

Rapide 1^{re} et 2^e classes Direct-Orient.

Le train rapide Direct-Orient assure dans de bonnes conditions de confort et de rapidité les relations de Paris avec la Suisse, l'Italie et l'Orient :

Paris dép. 11 h. 50, Lausanne arr. 22 h. 55, Vevey arr. 23 h. 52, Montreux arr. 0 h. 04 le lendemain, Milan arr. 6 h. 30, Venise arr. 12 h., Trieste arr. 16 h. 25, Belgrade arr. 17 h. 40 le surlendemain, Bucarest arr. 8 h. 15 le 4^e jour, Sofia arr. 11 h. le 4^e jour, Constantinople arr. 18 h. 30 le 5^e jour.

Le train Direct-Orient comporte des places de wagons-lits : entre Paris, Trieste et Belgrade, tous les jours ; entre Belgrade et Sofia, les dimanches, mardis, mercredis et vendredis ; entre Belgrade et Constantinople, les lundis, jeudis et samedis.

Il comprend également un wagon-restaurant sur les principales sections du parcours, notamment entre Paris et Vallorbe ; Milan et Trieste.

DEMOTTE

Objets d'Art

Éditions d'Art

PARIS

27, Rue de Berri

NEW-YORK

8 East 57 Street